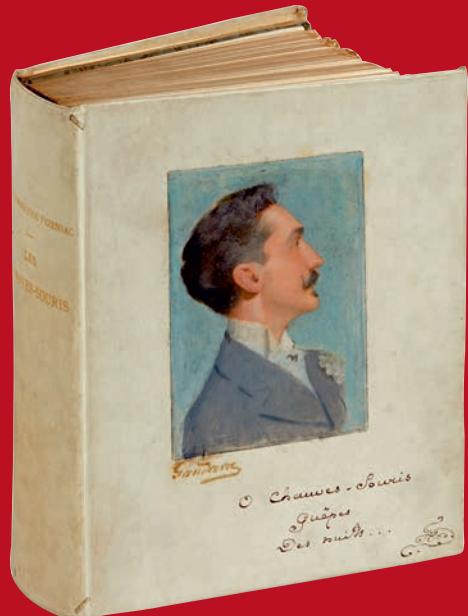


BEAUSSANT LEFÈVRE
Commissaires-Priseurs

Collection Jean-Claude Delauney

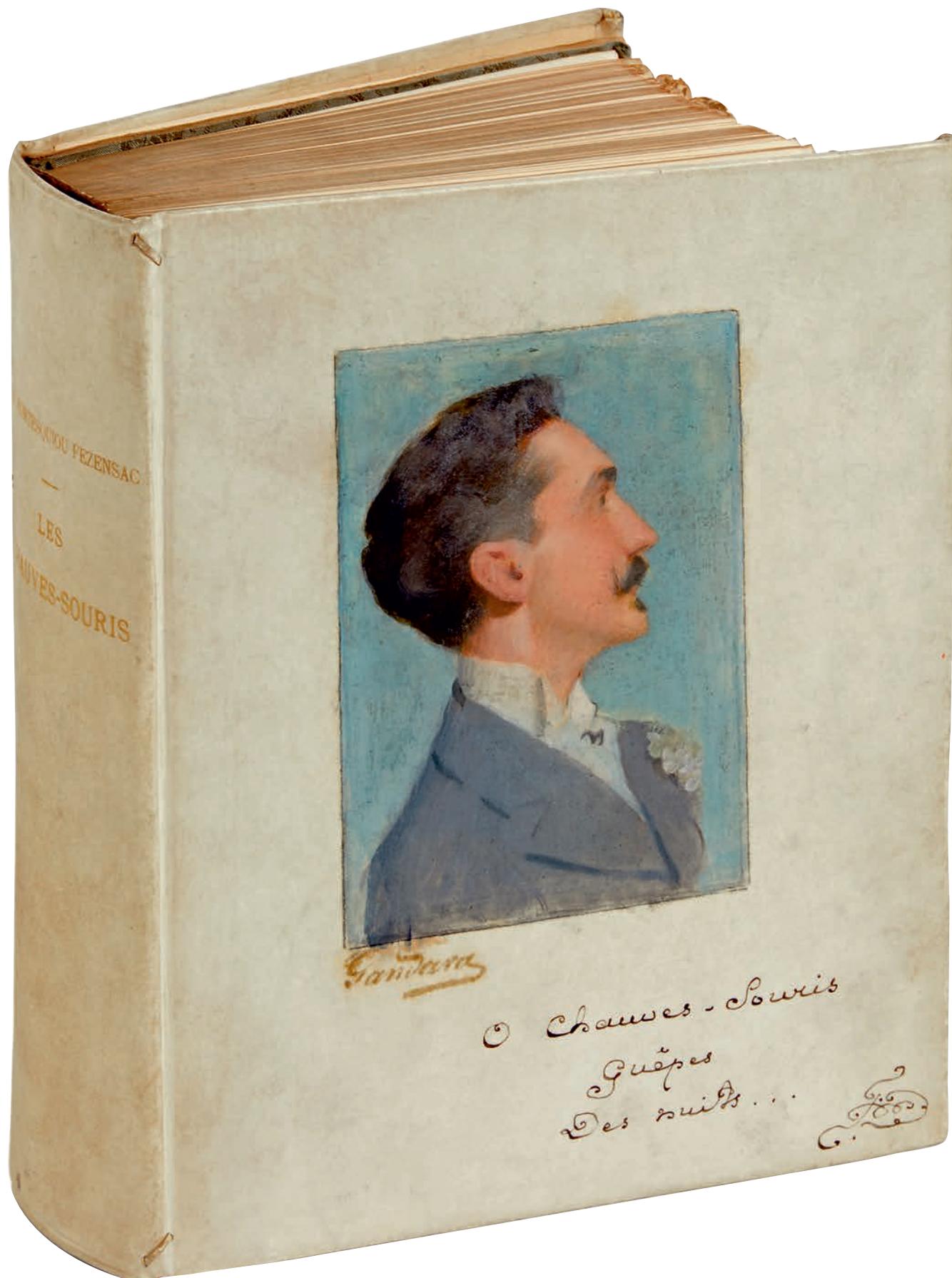
I^{re} VENTE



Librairie LARDANCHET
Expert

PARIS - DROUOT - MERCREDI 23 OCTOBRE 2019

BIBLIOTHÈQUE
JEAN-CLAUDE DELAUNEY



48. MONTESQUIOU (R. de). *Les Chauves-Souris*.
Exemplaire d'Edmond de Goncourt dans une reliure de Pierson avec un portrait peint par « La Gandara ».

Collection Jean-Claude DELAUNAY

LIVRES ANCIENS et MODERNES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le mercredi 23 octobre 2019
à 13 h 30

Par le ministère de :

M^{es} Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE

Commissaires-Priseurs

assistés de Michel IMBAULT,

BEAUSSANT LEFÈVRE

Société de ventes volontaires

Siren n° 443 080 338 - Agrément n° 2002-108

32, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. : 01 47 70 40 00 - Fax : 01 47 70 62 40

www.beaussant-lefevre.com

contact@beaussant-lefevre.com

PARIS - DROUOT RICHELIEU - Salles n^{os} 5 et 6

9, rue Drouot, 75009 Paris - Tél. : 01 48 00 20 00 - Fax : 01 48 00 20 33

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT :

Mardi 22 octobre de 11 h à 18 h

Mercredi 23 octobre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

En couverture, reproduction du n° 48



EXPERT

LIBRAIRIE LARDANCHET
Bertrand MEAUDRE
100, rue du faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS
Tél. 01 42 66 68 32
bertrand@lardanchet.fr

CONTACT :
Bertrand MEAUDRE
Tél. 06 08 48 83 63

Exposition :
À la librairie Lardanchet
du mardi 13 au vendredi 18 octobre de 10h30 à 18h
et le samedi 19 octobre de 10h30 à 13h et de 14h à 18h

détail du n°34. →





PRÉFACE

« Je fus bercé dès ma prime enfance par l'amour des objets qui m'entouraient et l'art de les collectionner. Mon arrière-grand-père Louis Deglatigny initia cette saga familiale en réunissant au cours de sa vie de très nombreux ensembles toujours de grande qualité, surtout de livres, numismatiques, tableaux et dessins ; sa fille, Thérèse Deglatigny, qui épousa Joseph Damblant, conserva et enrichit encore certaines collections, en particulier celle de faïences de Rouen, et de Staffordshire. Viennent ensuite mes parents Solange Damblant et Georges Delauney qui, eux, se passionnèrent entre autres pour l'orfèvrerie française, notamment les timbales à piédouche et les tasses à vin et tastevins.

Ma sœur Danièle - à qui appartient ici notamment la plupart des instruments de précisions et cadrons solaires anciens, comme toutes les pièces de Daum, Lalique et les charmants animaux viennois - et moi sommes donc les héritiers de cette grande tradition et avons à notre tour eu à cœur de la perpétuer selon nos propres goûts et inclinations.

Comme tout collectionneur esthète, je suis arrivé aujourd'hui au point où je ne saurais comment enrichir intelligemment les ensembles ainsi constitués et décide donc d'offrir à mes objets une nouvelle vie, en formulant le vœu qu'ils puissent combler d'autres collectionneurs qui auront pour ambition de les conserver, les étudier, les admirer et les partager, comme ce fut mon cas au cours des 60 dernières années.

Comment évoquer en quelques lignes mes collections ?

Il y a les verreries en cristal à inclusion sur paillon d'or et d'argent présentant des décos ou des fleurs, les verreries à incrustation de médaillon de cristallo-cérame, les pièces d'orfèvrerie normande et bordelaise, les Wedgwood « Black Basalt » de Josiah Wedgwood et Thomas Bentley.

Je citerai également les porcelaines de Bordeaux décorées « à la Salembier », produites par la Manufacture Verneuil et Vanier puis Alluaud et Vanier, ces dernières marquées en bleu sous couverte entre 1787 et 1790, que j'ai découvertes étant venu plaider à Bordeaux, à l'hôtel de Lalande qui abrite le musée des Arts décoratifs de la ville et qui furent pour moi un véritable coup de foudre. Ce goût certain pour la rareté s'illustre également dans ma collection de céramique du Havre (Delavigne, 1798-1810) et celle de Toulouse (Fouque Arnoux et Valentine vers 1810-1830). Les livres furent également pour moi très importants et j'enrichis la collection de mon aïeul Louis Deglatigny de nombreux ouvrages illustrés par les artistes Steinlen, Jouas, Lepère, Bellery-Desfontaines, Hector Giacomelli dit « le Raphaël des oiseaux », Eugène Grasset... Pour finir cette énumération non exhaustive, je citerai les dessins et tableaux anciens et plus particulièrement les nombreuses esquisses préparatoires à des tableaux aujourd'hui conservés dans des institutions internationales

tel La Mort de Roland à Roncevaux, 1819-1820, par Achille-Etna Michallon dont l'œuvre achevée se trouve au Louvre (dans cette étude on perçoit le libre talent de ce précurseur du paysage historique au naturel) ou par Abel de Pujol, cette étude pour La Mort de Britannicus où Junie agenouillée dans un superbe drapé implore de Néron la grâce de Britannicus et dont l'œuvre aboutie est conservée au Musée des Beaux-Arts de Dijon.

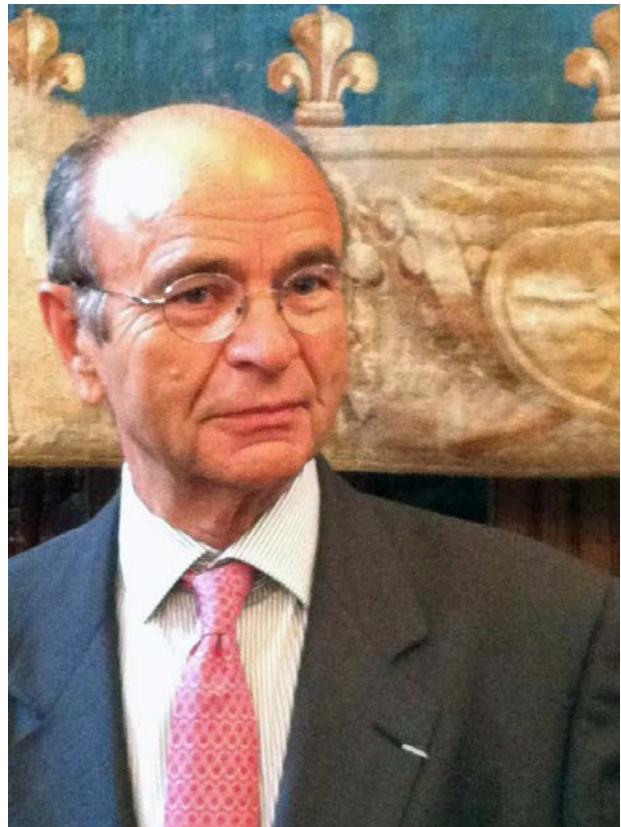
Pourquoi collectionner ? m'a-t-on souvent demandé.

Que faudrait-il répondre à qui vous demanderait : pourquoi aimer ? Peut-être une boutade à la Guity « *Seul le superflu est nécessaire* ». Plutôt, en ce qui me concerne, le goût, transmis par les trois générations qui m'ont précédé, de réaliser un projet : l'élaboration d'un ensemble original et cohérent où, à la pièce nouvellement ajoutée, répond harmonieusement et lui fait bon accueil celle déjà présente. Avec ce plaisir sans cesse renouvelé de convoiter, chercher, trouver à sa mesure, assembler à son idée et ces bonheurs d'ensuite contempler, savourer, étudier, découvrir, apprendre. Ne pas acquérir en bloc une collection déjà toute faite ainsi qu'il advint du Duc d'Aumale cet admirable collectionneur de collections, ni non plus se livrer au délice de la pure chimère, tel ce grand original me déclarant un jour fièrement collectionner uniquement les pièces d'orfèvrerie au poinçon de la petite ville de Gisors-en-Vexin et à qui je demandais, connaissant l'insigne rareté des pièces ainsi inscrites, combien il en possédait et qui me répondit sérieusement « *Mais aucune* ». Je pense me situer entre ces deux extrêmes, acquérant patiemment pièce après pièce au fil des ans et exceptionnellement plusieurs à la fois à l'occasion de certaines grandes ventes telles les ventes Sicklès, Hayoit, Zunz, Couppel du Lude.

Nous ne pouvons conter ici tout ce que je sais de l'histoire et du parcours de chacun de ces objets mais par respect tant envers eux que chacun de ceux qui les ont possédés, admirés, aimés avant moi, j'ai souhaité que soit établi in fine de mon catalogue une liste de leurs provenances de moi connues surtout quand elles sont familiales. Je tiens à souligner à ce propos que à l'exception d'un seul dessin du XVIII^e, que le Marquis de Chennevières donnait à Poussin, maintenant attribué à Desnoyer, l'ensemble des œuvres et objets provenant des collections de mon aïeul Louis Deglatigny et maintenant voués à la dispersion n'avaient pas quitté la famille depuis leurs acquisitions par Louis Deglatigny et son décès survenu en 1936 au gré de dévolutions et péripéties successoriales diverses et internes.

Je vous laisse maintenant au délice, que fut le mien durant ces soixante dernières années, de découvrir ces plus de mille œuvres. »

Jean-Claude Delauney,
ancien Bâtonnier du Barreau de Caen.



Le Bâtonnier Jean-claude Delauney



Steinlen



BIBLIOTHÈQUE
JEAN-CLAUDE DELAUNEY

TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE

Catalogue établi par la librairie Lardanchet
avec la participation de Stéphan Auriou, bibliographe et Stéphane Briolant, photographe.

N° 71.



Lante del.

Gatine, sculpt.

Marchande de Poisson à Dieppe.

SOMMAIRE

I. LIVRES ANCIENS, pp. 12 à 23

II. LIVRES MODERNES, pp. 24 à 145

a. Recueil Steinlen, pp. 96 à 136

III. NOTICES

Hector Giacomelli ; Charles Jouas ; Auguste Lepère ;
Édouard Pelletan ; « les Cuirs Incisés », pp. 146

IV. INDEX

Illustrateurs ; Relieurs ; Provenances, pp. 147

I. LIVRES ANCIENS



1. **MAROT (Cl.) – BÈZE (Th. de).** Les Pseaumes de David mis en rime française... Réduits nouvellement à une briève et facile méthode pour apprendre le chant ordinaire de l'Église. À *La Haye, J. & D. Steucker, 1664*, in-12 de 154 ff. sign. [], A-M₁₂ et N₈, galuchat noir, sur les plats écoinçons d'argent en angle, dos à nerfs muet, tranches dorées, fermoirs d'argent en forme de cœur, moraillons d'argent conservés (*reliure de l'époque*). 1 200 / 1 800 €

Élégante impression sortie des presses de la veuve et des héritiers de Jean Elzevier.

Les *Psaumes*, que l'on rencontre parfois séparément selon Willem, forment la deuxième partie d'une édition du Nouveau Testament, faite d'après celle de Charenton de 1656.

Les psaumes, suivis de la liturgie protestante, du catéchisme... ont la musique notée à tous les versets.

Page de titre à la marque du *Non solus*.

Élégante et intéressante reliure d'amour, en galuchat, commandée ou offerte à Jeanne Rigaut, dont on lit le prénom et le nom sur la face intérieure des moraillons.

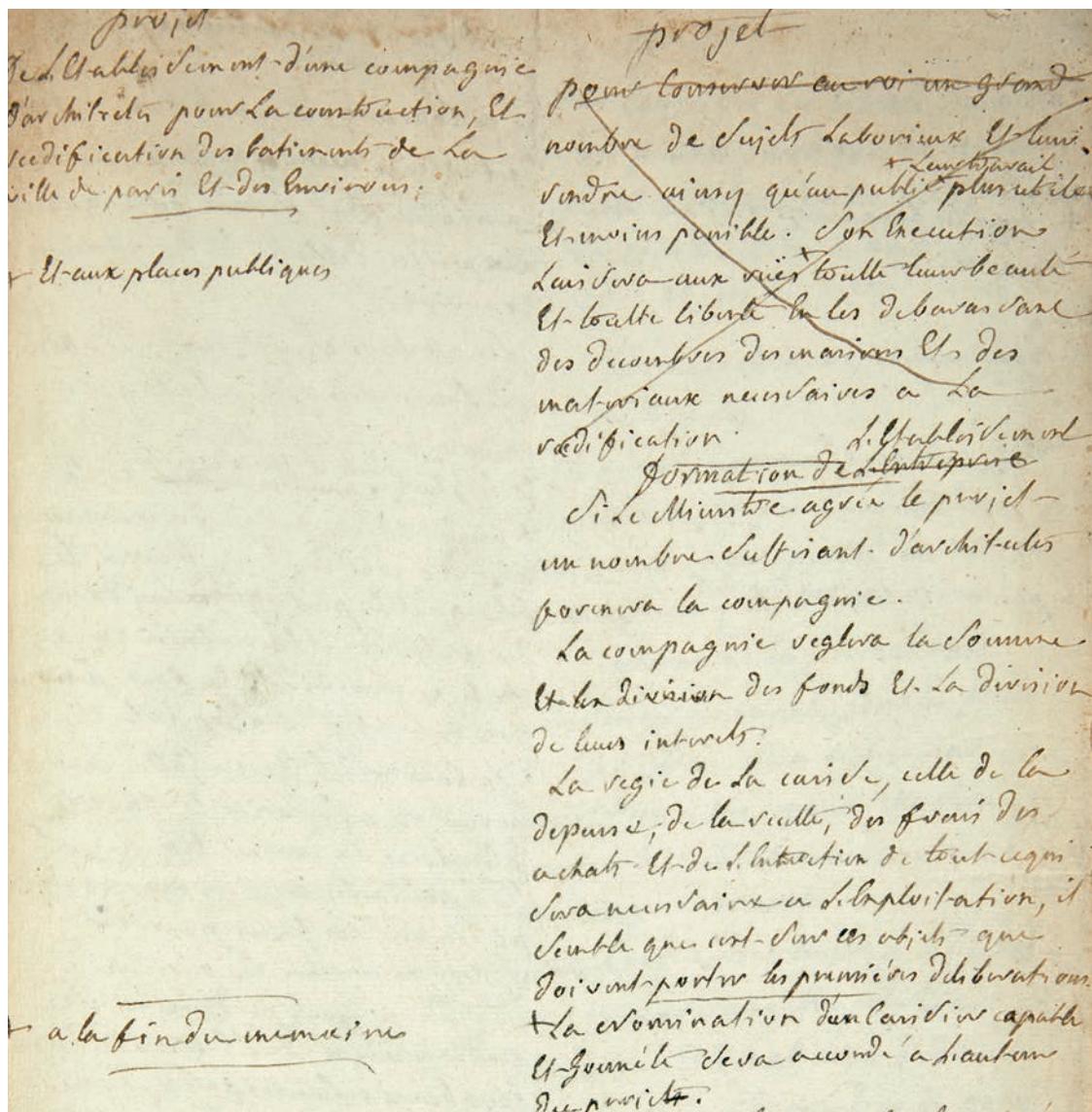
D'aspect austère, elle n'a que quatre écoinçons et les deux fermoirs comme simple élément de décor. Elle est parfaitement conservée.

On lit, sur le fermoir supérieur, un poinçon de décharge pour les menus ouvrages, une fleur de lys de Paris, contemporain de la date d'édition.

Dimensions : 150 x 86 mm.

Provenance : Jeanne Rigaut.

Willem (A.), *Les Elzevier*, 890.



2. [LA TOUR (J., Abbé Seran de)]. Projet d'établissement d'une compagnie d'architectes pour la construction et l'édification des bâtiments de la ville de Paris et des environs. Suivi d'Objections. Manuscrit autographe de 8 ff., grand in-4° à l'encre noire. Avec la réponse de Dié Gendrier. LAS de 3 pp. petit in-4° à l'encre noire, datées «19 mars 1766», cartonnage à la Bradel, pièces de titre de maroquin rouge sur le premier plat et sur le dos (J. J. Deruti). 300 / 400 €

Manuscrit de l'abbé Jules Seran de La Tour (ca 1700-ca 1770) présentant les grandes lignes d'un projet d'établissement d'une compagnie d'architectes pour la construction des bâtiments à Paris, avec les moyens de pourvoir à cet établissement.

Est jointe, interfoliée entre les premiers feuillets du projet et les derniers où sont consignées plusieurs «objections» : la lettre-réponse adressée à l'auteur par l'inspecteur général des Ponts et chaussées, Dié Gendrier (1705-1791), dans laquelle après avoir émis un certain nombre d'objections au projet énoncé dans le mémoire, il avoue à son correspondant qu'il doit remettre «après les festes» le plaisir de lui donner à dîner au prétexte que «le mari va à la campagne et la femme est écrasée d'affaires»...

Mr. l'abbé de la Tour à l'Hotel de l'Ingenierie des vieilles Drives

Le nom et l'adresse de l'abbé de La Tour sont inscrits de la même main, une première fois en haut de la 4^e p. du manuscrit et une seconde en bas de la 4^e p. de la lettre-réponse de Dié Gendrier.

L'ensemble est précédé et suivi de deux ff. petit in-4° blancs, sur le premier desquels est écrit de la même main «Plusieurs projets très utiles, à examiner, à rédiger et proposer».

Bénéficiant d'un sol qui doit être supposé par les particuliers sans tracas. or sans entrer dans des détails que je conçois ^{à moi} par la seule approximation des calculs, vous démontrez que loin de gagner, les particuliers gatiroient au plus grands frais qu'aujourd'hui, mais que la multitude de mes affaires ne me permet pas de vous dévoiler dans le moment. Je crois que notre projet n'est pas exécutable.

Vaillant le bloy n'entre point dans l'adépense, surtout dans les circonstances présentes et nulle compagnie ne formera. Et établissement qu'en Seran les particuliers que vous voudriez soulager

je vous paroîtrai peut-être parlez avec plus de franchise que de bémores, mais votre amitié me rassure sur l'impression qu'elle vous fera. nous sommes forcés M. Le carpentier et moi de remettre après les festes le plaisir dont nous nous flattions de vous donner à dîner. Le mari va à la campagne et la femme est écrasée d'affaires. je me réjouis de renouveler le vase à la main d'ancienne connoissance et de vous assurer de l'assez. Vous de l'attachement parfait et respectueux avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

votre très humble & très

obéissant serviteur.

Gendrier

De l'abbé Seran de La Tour, historien de formation, nous savons entre autre qu'il fut proche de l'abbé Castel de Saint-Pierre (1658-1743), écrivain et académicien. Son œuvre, publiée à Paris en 1738 et 1757, se compose quasi exclusivement d'ouvrages consacrés à l'histoire ancienne (Scipion, Épaminondas, Philippe...) et pour beaucoup inspirés des *Vies parallèles* de Plutarque. Il demeurait, ainsi que nous l'apprend ce manuscrit, à l'hôtel de Lusignan, rue des Vieilles-Douves à Paris. Il semble que le texte de ce manuscrit, ni même son sujet, n'ait jamais été recensés par les exégètes de son œuvre.

Quant à Dié Gendrier, dit « Gendrier le Jeune », il fut nommé inspecteur général des Ponts et chaussées en 1757. « Tendre ami » d'Antoine Matthieu Le Carpenter (1709-1773), architecte de l'Arsenal, des Fermes générales et des Domaines, ils vivaient ensemble dans une maison construite par celui-ci à Paris, rue Basse-du-Rempart-Saint-Martin.

Dimensions : 323 x 208 mm.

Kokkomelis (N.), « Historique et rhétorique chez deux historiens mineurs du XVIII^e siècle : l'abbé Seran de La Tour, Richard de Bury et la fin du genre des Vies en France (1740-1760) », in *Les Grandes Figures historiques dans les lettres et les arts*, Revue de l'Université de Lille, n° 7 (2018) (édition en ligne) ; Tarbé de Saint-Hardouin (F.-P.-H.), *Notices biographiques sur les ingénieurs des Ponts et chaussées...*, Baudry, 1884, p. 28.



3. COTMAN (J. S.). *Architectural Antiquities of Normandy*. Londres, J. & A. Arch – J. S. Cotman, Cornhill-Yarmouth, 1822, un tome en 2 vol. in-folio, cuir de Russie vert, large dentelle autour des plats, dos à nerfs richement ornés, large roulette intérieure dorée, tranches dorées (Clarke & Bedford). 2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

96 planches d'après John Sell Cotman (1782-1842), interprétées par lui-même et par Joseph Lambert.

Texte par Dawson Turner.

L'un des très rares exemplaires sur grand papier, avec les planches tirées sur chine contre-collées.

Il est bien complet des listes des gravures et de celles des sujets classés par ordre chronologique.

Luxueuses reliures commandées à Clarke & Bedford par les ducs de Portland.
Les deux praticiens exercèrent ensemble de 1841 à 1850.

Quelques discrètes rousseurs éparses principalement au verso des planches. Elles sont plus prononcées à la p. 27 et aux pl. 30, 68 et 69.

Dimensions : 710 x 355 mm.

Provenance : sixième duc de Portland, avec son ex-libris ; Bibliothèque D. D.

BAL, I, 712 ; Frère (Ed.), *Manuel du bibliographe normand*, I, p. 290.



4. LANTÉ (L.-M.) – GATINE (G.-J.). Costumes des femmes du pays de Caux... *À Paris, Chez l'éditeur, 1827*, in-4°, maroquin bleu, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
5 000 / 7 000 €

PREMIER TIRAGE.

Explication des planches par Pierre de La Mésangère (1761-1831).

Un frontispice et 105 planches par Louis-Marie Lanté (1789-1871) et Benoît Pécheux (1779-1831), gravées par Georges-Jacques Gatine (1773-1824), et coloriées.

Onze de ces planches avaient fait l'objet d'une édition en 1814.

Exemplaire de très grande qualité, bien complet de son texte.

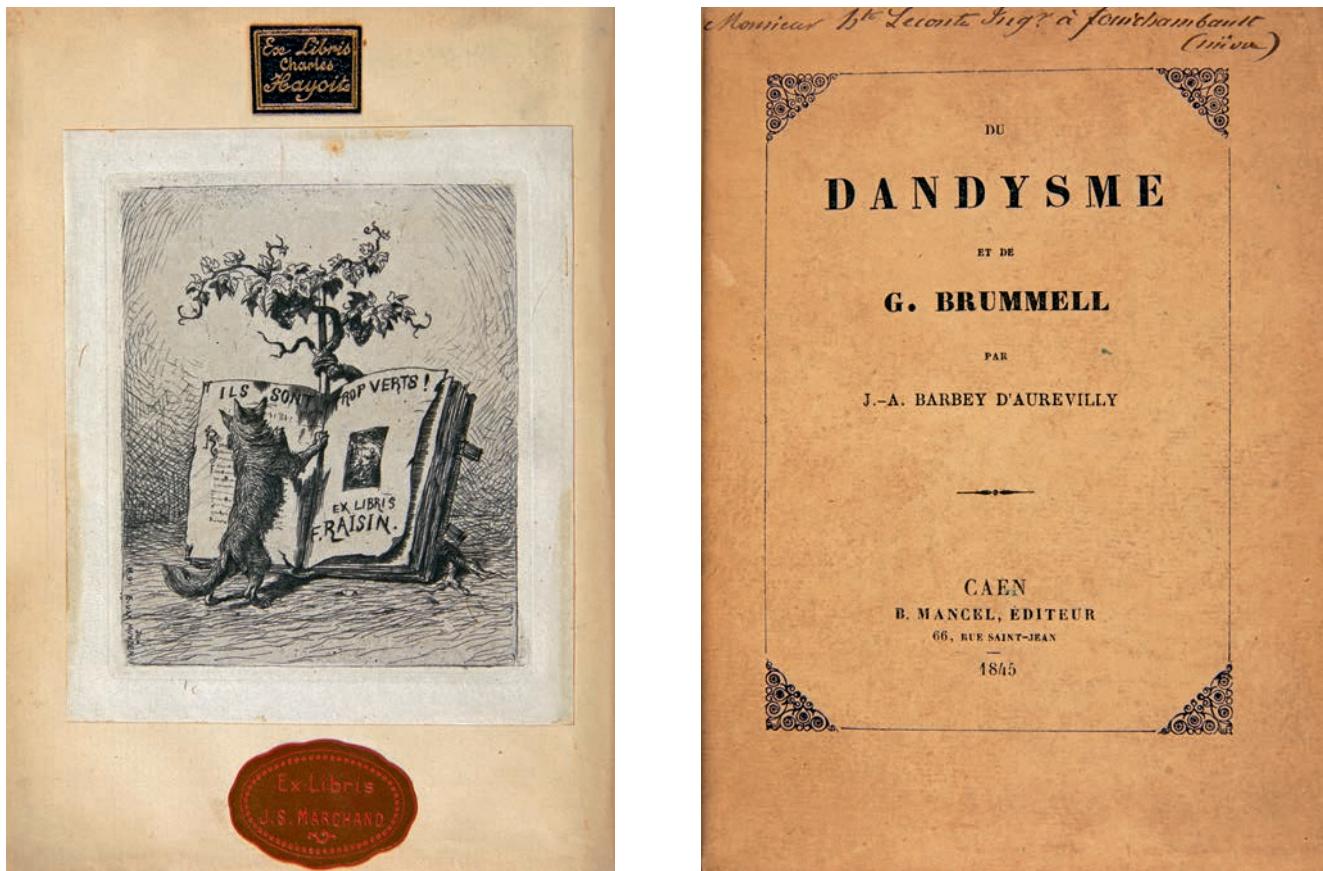
Il a été conservé jusqu'à présent dans la même famille, depuis son acquisition par Louis Deglatigny.

Quelques discrètes épidermures à la reliure.

Dimensions : 336 x 250 mm.

Provenance : Louis Deglatigny (Cat., 1937, n° 206) ; Bibliothèque D. D.

Frère (Ed.), *Manuel du bibliographe normand, II*, p. 145 («Après la mort de La Mésangère, cette collection passa dans les mains de M. Mancel, libraire à Caen, qui fit graver un nouveau titre... Dans ces exemplaires, le texte manque souvent») ; Colas, I, 1770 («C'est le premier tirage du recueil complet... Je n'ai pas pu arriver à me persuader qu'il y eut réellement une seconde édition de ce recueil en 1830 comme l'indiquent Brunet et Vinet»), Brunet, III, 795 ; Vinet, 2277 ; Vicaire, IV, 1362.



- 5 BARBEY D'AUREVILLY (J.-A.). *Du dandysme et de G. Brummell*. Caen, B. Mancel, éditeur, 1845, in-12, maroquin parme janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin citron décorée au centre et dans les angles de fers dorés et de petites pièces mosaïquées de maroquin de couleurs, gardes de tabis parme, couverture, tête dorée, non rogné (Asper Frères). 1 200 / 1 500 €

ÉDITION ORIGINALE éditée par Guillaume-Stanislas Trebutien (1800-1870), l'indéfectible ami des débuts. Elle fut tirée à un nombre d'exemplaires restreints et ne fut pas mise dans le commerce. La seconde édition, la première mise en vente, parut chez Poulet-Malassis en 1861.

Brève biographie de George Brummell (1778-1840), pionnier du dandysme, et l'une des premières tentatives d'analyse de ce phénomène de mode et de société né en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle, cet essai de Jules Barbey d'Aurevilly (1808-1889) lui vaut encore aujourd'hui d'être considéré comme l'un des théoriciens du dandysme.

Exemplaire élégamment relié par Asper frères, probablement pour l'avocat et collectionneur genevois Frédéric Raisin (1851-1923). Hans et Jacques Asper, dits Asper frères, furent actifs à Genève pendant le dernier tiers du XIX^e siècle. Ils étaient notamment réputés pour leurs travaux de dorure. Hans mourut en 1911.

L'exemplaire est bien complet du feuillet d'errata. La fragile couverture a été doublée. Dos passé.

Dimensions : 153 x 119 mm.

Provenances : ex-libris manuscrit sur le premier plat de la couverture : « Monsieur H^{te} Leconte Ing^r à Fourchambault (Nièvre) » ; F. Raisin (Cat., 1901, n° 512 (reliure d'Asper frères)), avec son ex-libris ; J. S. Marchand, avec son ex-libris (aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Charles Hayoit, avec son ex-libris.

Vicaire (G.), *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle. 1801-1893*, I, 290 ; Carteret (L.), *Trésor du bibliophile, 1801-1875*, I, pp. 102-104 ; La Sicotière (L.), *Bibliographie des ouvrages publiés par Trebutien, Blaizot*, 1906, pp. 24 ; [...], *Dictionnaire historique de la Suisse*, article « Hans Asper » (édition en ligne).

6. **BUQUET (L.).** Normandie poétique. *Paris – Rouen – Le Havre, Delauney – Courcets – J. Morlent, 1840*, in-12, veau havane, plats ornés d'une plaque rocaille à froid, dos lisse orné d'un fer rocaille plusieurs fois répété, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).
100 / 200 €

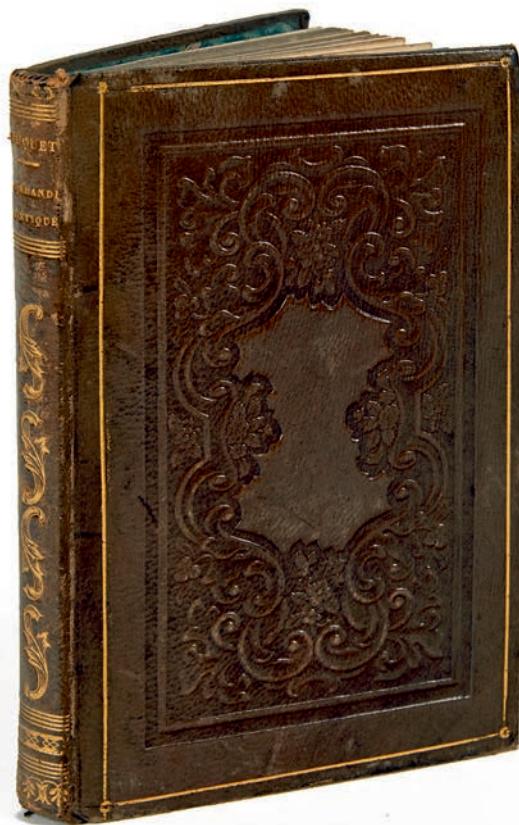
Un portrait de François I^e en frontispice et 8 vues par D. Guilmard, Levasseur, H. Langlois, interprétées par Chamovin, Vogel... Elles figurent la maison de Pierre Corneille, Caudebec, Tancarville, Caen...

Exemplaire bien conservé, malgré quelques épidermures à la reliure.
Il est non restauré.

Dimensions : 147 x 90 mm.

Provenance : La Germonière (Cat. III, 1967, n°302).

Frère (Ed.), *Manuel du bibliographe normand*, I, p. 165 (n'annonce pas le frontispice).



7. [...]. **Rouen, dans la poche.** *À Rouen, A. de Brument, [1855]*, in-12, cartonnage d'éditeur.
200 / 300 €

Un titre-frontispice, un plan dépliant et 27 lithographies figurant Rouen et ses environs : le pont suspendu, la cathédrale Saint-Maclou, Saint-Ouen, le palais de justice, la place de la Haute-Vieille-Tour...
Les lithographies ont été imprimées chez Lemercier à Paris.

Exemplaire conservé dans sa condition d'origine.
Habituelles rousseurs éparses.

Dimensions : 185 x 127 mm.

Frère (Ed.), *Manuel du bibliographe normand*, II, p. 486.



8. **BENOIST (F.)**. La Normandie illustrée. Monuments, sites et costumes de la Seine-inférieure, de l'Eure, du Calvados, de l'Orne et de la Manche, dessinés d'après nature par F^x Benoist, et lithographiés par les premiers artistes de Paris ; les costumes dessinés et lithographiés par H^{te} Lalaisse... Texte par Mr Raymond Bordeaux et Mlle Amélie Bosquet, sous la direction de M. André Pottier..., et par MM. Charma, Le Héricher, de La Sicotière et Travers, sous la direction de M. Georges Mancel... *Nantes, Charpentier, 1852-[1855]*, 6 parties en trois volumes in-folio, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

5 titres-frontispices en couleurs, une carte coloriée, un tableau généalogique et 149 planches hors-texte (nombre conforme aux tables) lithographiées d'après les compositions de Félix Benoist (1818-1896), par lui-même pour 15 d'entre elles et par Bachelier, Gaildreau, Dauzats, Tirpenne...

Les 24 planches de costumes, rehaussées en couleurs, ont été dessinées et lithographiées par Hippolyte Lalaisse (1810-1884).

Les vues représentent : le Mont Saint-Michel, Gatteville, Saint-Lô, Avranches, Granville, Mortain, Coutances, Cherbourg, Alençon, Argentan, Caen, Pont-L'Évêque, Lisieux, Vire, Bayeux... Rouen, Le Havre, Honfleur, Étretat, Fécamp, Dieppe...

Exemplaire à grandes marges, très bien conservé.

Une planche de costume, «Femme de Granville», est volante.

Dimensions : 482 x 325 mm.

Provenance : Henri de Kisielnicki, avec son ex-libris (aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Bibliothèque D. D.

Colas, 294 ; Coulet (L.) et Quentin, *Paysages et lieux de mémoire*, n^os 28 et 29 (annonce 150 pl. ; possiblement une erreur).



9. [...]. COSTUMES de la Basse-Normandie. *Paris, G. Lalonde, s. d.* [ca 1860], in-12 oblong, cartonnage rouge décoré d'éditeur. 100 / 200 €

Album inconnu de Frère et Colas.

Il se présente sous la forme d'un leporello constitué de 12 planches représentant 24 vues de costumes lithographiés : Octeville, Fermanville... Laitière de Cherbourg, Servante du Calvados... Granville (unique costume masculin), Environs de Coutances... Riche fermière... Environs de Caen.

Exemplaire dont les planches ont été coloriées et gommées à l'époque.

Cartonnage fragile avec petits manques.

Dimensions : 117 x 156 mm.

Fonds André Malraux, Norm., 16 ter, pour un exemplaire en noir et blanc.

10. MAUGENDRE (A.). Bayeux et ses environs. Album composé des vues les plus remarquables : châteaux, églises, ruines historiques... *Paris, Renou et Maulde, 1862*, in-4°, cartonnage de toile verte d'éditeur. 2 000 / 3 000 €

Première édition.

Texte par Ed. Lambert (1794-1870), conservateur de la bibliothèque de Bayeux.

46 belles chromolithographies hors-texte par Adolphe Maugendre (1809-1895), tirées chez Auguste Bry à Paris. Sont représentés les villes et villages de Bayeux, Balleroy, Cerisy, Isigny, Ryes, Arromanches, Marigny, Commes, Trévières, Colombières, Colleville-sur-Mer...

Exemplaire très bien conservé, bien complet du titre lithographié daté 1865.

Il a été enrichi d'un portrait photographique, très certainement figurant Maugendre en train de dessiner. L'exemplaire est monté sur onglets.

Cartonnage frotté et quelques feuillets de texte avec d'habituuelles rousseurs.

Dimensions : 335 x 250 mm.

Frère (Ed.), *Manuel du bibliographe normand*, II, pp. 142-144 ; Coulet (L.) – Quentin, *Paysages et lieux de mémoire*, 129.

BAYEUX ET SES ENVIRONS



Deanne et Lich par A. Maugendre

Imp. Auguste Ruy et du Bas de Paris

BAYEUX.

Départ de LL. M.M. 11 le 4 Août 1858

BAYEUX ET SES ENVIRONS



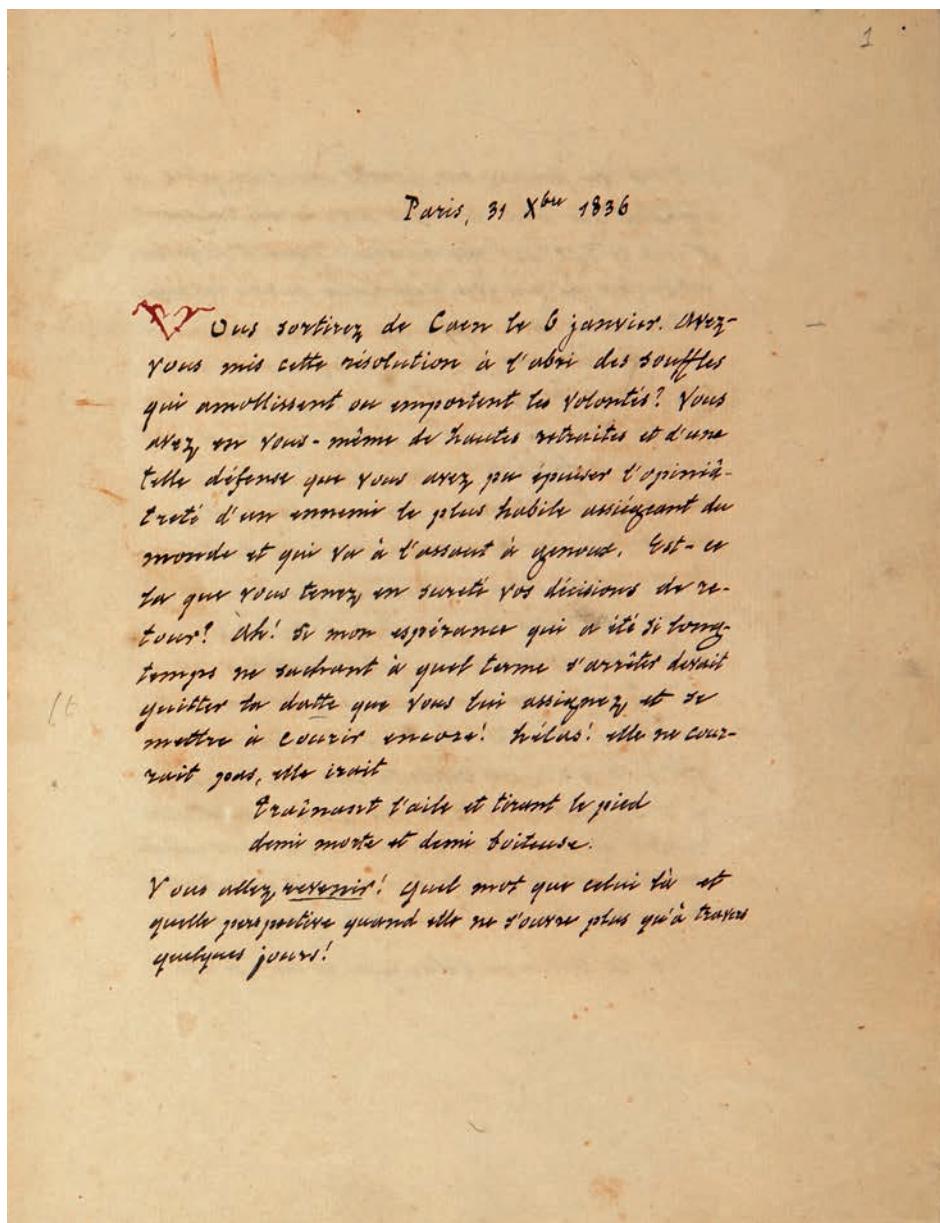
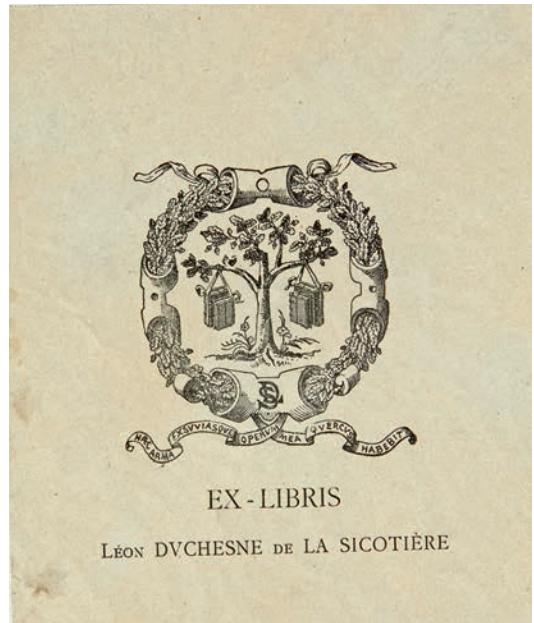
Deanne et Lich par A. Maugendre

Imp. Auguste Ruy et du Bas de Paris

PORT-EN-BESSIN.

Vue prise près des Signaux

10. MAUGENDRE (A.). Bayeux et ses environs.



12. GUÉRIN (M. de). Recueil réunissant 23 lettres.

11. **GUÉRIN (E. et M.).** Recueil de poésies d'Eugénie de Guérin, s'ouvrant et se terminant par deux poésies de son frère Maurice de Guérin, l'ensemble copié à l'encre noire par Guillaume-Stanislas Trebutien, [ca 1860 (?)], 61 feuillets, in-4°, chagrin noir janséniste, large filet à froid autour des plats, dos à nerfs, doublure et gardes de papier moiré blanc, tête dorée (*reliure de l'époque*). 800 / 1 200 €

Manuscrit réunissant 31 pièces de vers d'Eugénie de Guérin, précédées et suivies de deux poèmes de son frère Maurice, écrits pour elle, l'ensemble soigneusement recopié à la main par Guillaume-Stanislas Trebutien (1800-1870).

Comme pour celui des lettres de Maurice de Guérin (n° 12), ce manuscrit fut probablement réalisé dans le cadre ou à la suite des travaux préparatoires à la publication des œuvres de Maurice et Eugénie de Guérin, dont Trebutien fut, avec Barbey d'Aurevilly, le découvreur et premier éditeur.

Orientaliste et médiéviste, conservateur à la bibliothèque de Caen, Guillaume-Stanislas Trebutien (1800-1870) est connu pour avoir été, pendant plus de vingt ans, l'ami et le correspondant de Barbey d'Aurevilly et l'éditeur, entre autres, de son *Brummell*. Austère héritier des moines copistes du Moyen Âge, Trebutien copia plusieurs œuvres de Barbey, notamment ses poèmes, et établit une copie de leur correspondance d'une plume si fidèle qu'il est parfois difficile de la distinguer de l'originale. L'un et l'autre formèrent le projet, dès les années 1840, de publier les œuvres de Maurice de Guérin et celles de sa sœur Eugénie.

Ici comme là, dans son travail de copiste, Trebutien respecte scrupuleusement la leçon de l'original : il obéit aux sauts de page, aux sauts de ligne et reproduit les corrections et les reprises. Cependant, probablement inspiré par ses confrères médiévaux, il rubrique soigneusement la première initiale de chaque pièce. À l'occasion, il porte ici ou là une correction ou annote tel passage, y compris parfois d'une appréciation personnelle (Cf. f. [15]).

Il appartint, comme le n° 12, à l'avocat, érudit et bibliophile normand Léon Duchesne de La Sicotière (1812-1895), historien de la chouannerie normande, fondateur de la Société d'histoire et d'archéologie de l'Orne et du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle à Alençon. Ami et exécuteur testamentaire de Trebutien, il consacra une *Bibliographie* à ses publications (Blaizot, 1906). À la mort de La Sicotière, le manuscrit passa entre les mains de l'historien de la littérature Abel Lefranc (1863-1952) et servit probablement à la préparation de son *Maurice de Guérin, d'après des documents inédits* (H. Champion, 1910). Quelques annotations au crayon à papier, dans les marges, sont de sa main.

Ce volume a été sobrement revêtu de chagrin noir janséniste, vraisemblablement à la demande de Trebutien. Il est parfaitement conservé.

Provenances : Léon Duchesne de La Sicotière (*Cat.*, 1905, n° 811), avec son ex-libris ; Abel Lefranc.

Delauney (J. Cl.), « Trebutien » en plein chagrin. « Deux manuscrits guériniens », in *l'Amitié guérinienne*, n°193, oct. 2014, p. 53.

12. **GUÉRIN (M. de).** Recueil réunissant 23 lettres adressées à Jules Barbey d'Aurevilly et 6 à la baronne Almaury de Maistre, copié à l'encre noire par Guillaume-Stanislas Trebutien, [ca 1860 (?)], 49 feuillets, in-4°, chagrin noir janséniste, large filet à froid autour des plats, dos à nerfs, doublure et gardes de papier moiré blanc, tête dorée (*reliure de l'époque*). 800 / 1 200 €

Manuscrit réunissant les copies de lettres de Maurice de Guérin, soigneusement calligraphié à la main par Guillaume-Stanislas Trebutien (1800-1870).

23 lettres sont adressées, entre 1836 et 1839, à Jules Barbey d'Aurevilly, son condisciple au collège Stanislas et jusqu'à sa mort en 1839 l'un de ses plus proches amis, et 6 lettres à la baronne Almaury de Maistre, son amour de jeunesse.

Le recueil s'ouvre par un extrait d'une lettre de Barbey à Trebutien annonçant en 1854 l'envoi des lettres originales. Il se termine par une lettre de la baronne qui remercie Trebutien après la parution des œuvres de Maurice de Guérin. En exergue une citation de George Sand, qui en 1840, à la demande de Barbey, avait aidé à la parution de quelques œuvres de Guérin dans la *Revue des Deux Mondes*.

Notre manuscrit, ainsi que le n° 11, recopié sur les originaux, fut vraisemblablement réalisé dans le cadre ou à la suite des travaux préparatoires à la publication des œuvres de Maurice de Guérin, dont Trebutien fut le premier éditeur. Barbey et Trebutien avaient rompu leurs relations en 1858. À cette date, seules avaient été publiées les *Reliquiae* d'Eugénie de Guérin, parues à Caen chez Hardel. Dès lors, Trebutien allait poursuivre seul l'édition des œuvres du frère et de la sœur. Elles parurent chez Didier, respectivement en 1861 pour les *Reliquiae* de Maurice – « avec une étude biographique et littéraire de Sainte-Beuve » qui avait été séduit par l'auteur du *Centaure* et de *La Bacchante* –, et en 1862 pour le *Journal et [les] lettres d'Eugénie*.

Comme le n° 11, ce manuscrit appartint à Léon Duchesne de La Sicotière, après quoi il passa également entre les mains d'Abel Lefranc (annotations manuscrites au crayon).

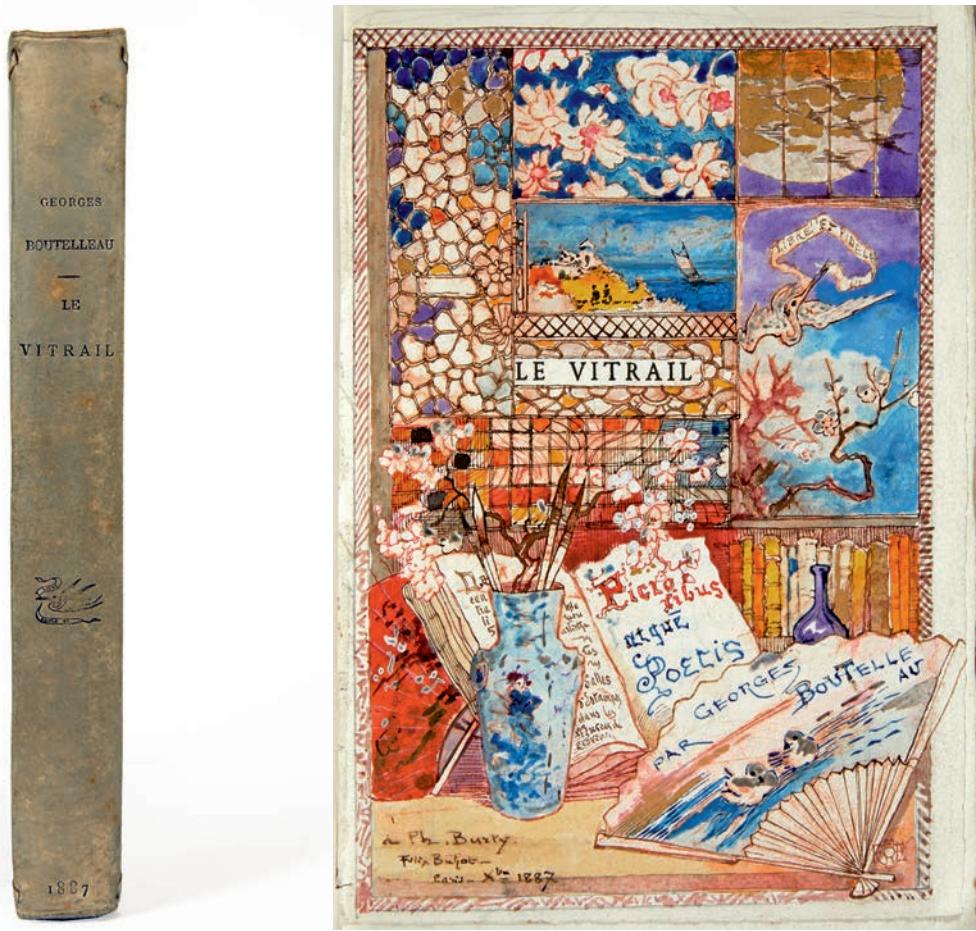
Le volume a été sobrement habillé de chagrin noir janséniste, vraisemblablement à la demande de Trebutien. Il est parfaitement conservé.

Provenances : Léon Duchesne de La Sicotière (*Cat.*, 1905, n° 811 ?), avec son ex-libris ; Abel Lefranc.

Delauney (J. Cl.), « Trebutien » en plein chagrin. « Deux manuscrits guériniens », in *l'Amitié guérinienne*, n°193, oct. 2014, p. 53.



21. FRANCE (A.) - STEINLEN (Th.-A.). Affaire Crainquebille. Cuir incisé de Steinlen.



13. **BOUTELLEAU (G.).** *Le Vitrail*. Paris, Lemerre, 1887, in-12, vélin blanc veiné à rabats, dos lisse orné, en pied
marque et devise de Philippe Burty, couverture, tête dorée, non rogné (Pierson). 2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Leconte de L'Isle (1818-1894).

Georges Boutelleau (1846-1916), issu d'une famille de négociants de cognac, poète amateur, fut encouragé dans cette voie par François Coppée et Pierre Loti. On connaît de lui un autre recueil : *Poèmes en miniature*. Il est le père de l'écrivain Jacques Chardonne.

L'un des rares exemplaires sur Whatman.

Exemplaire du critique d'art Philippe Burty (1830-1890), enrichi d'un envoi autographe de l'auteur :

à Philippe Burty
avec une grande sympathie
Georges Boutelleau

Le faux-titre annonçant le poème *Le Vitrail* a été décoré d'un magnifique dessin (plume, encre brune aquarelle et or) sur papier de Félix Buhot (1847-1898). Dédicacé à Philippe Burty, il est daté « Paris – Xbre 1887 ». Dans une partie de son travail, le peintre évoque à sa manière l'ex-libris de Burty. Dimensions : 185 x 122 mm.

Personnalité influente du monde de l'art, Philippe Burty a contribué à l'émergence du japonisme et à la renaissance de l'eau-forte et du livre illustré.

Sur le second plat de la couverture, on lit « Burty » porté au crayon à mine ; peut-être une marque de l'atelier de reliure.

Dimensions : 192 x 125 mm.

Exposition : Musée Thomas-Henry, Félix Buhot, peintre d'atmosphères, 2016, n°143.

Provenance : Philippe Burty (Cat., 1891, n° 1043 (« exemplaire sur grand papier »)).



- 14 **BRUANT (A.).** Dans la rue. *Paris, Aristide Bruant, auteur éditeur*, [1889], in-12, maroquin orange, sur le premier plat titre de l'ouvrage en lettres poussées à froid et teintées en noir, dos à nerfs, bordure de même maroquin sertie d'un jeu de filets dorés, doublure et gardes de soie orange, couverture et dos, tranches naturelles, étui gainé de même maroquin (*Marius Michel*). 800 / 1 200 €

Édition définitive de ce premier volume des chansons (avec leur musique) d'Aristide Bruant (1851-1925), pionnier de la chanson réaliste.

Nombreuses compositions de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), imprimées en noir.

L'un des rares exemplaires sur papier saumon.

La correspondance jointe nous apprend que ceux-ci n'ont été tirés qu'à 7 ou 8 exemplaires en tout.

Il est enrichi :

- de 2 dessins de Théophile-Alexandre Steinlen (l'un, monté en tête du volume, au crayon, crayons de couleurs et encre de Chine, représentant une file d'hommes en chapeau et casquette (155 x 215 mm), l'autre, à la fin du volume, au crayon et à l'encre de Chine, ébauche des ramasseurs de crottins (115 x 187 mm) ; l'un et l'autre sont monogrammés «St.») ;
- d'un billet autographe signé de l'imprimeur du livre, sur papier à en-tête de l'imprimerie Pairault, au marchand et éditeur d'estampes Édouard Kleinmann, lui annonçant qu'il veut bien vendre son exemplaire ;
- d'une LAS d'Éd. Kleinmann au collectionneur Paul Villebœuf (2 pp. à l'encre noire sur papier à en-tête de la galerie Kleinmann, datée 9 novembre 1898, enveloppe conservée). Il l'informe que l'imprimeur du livre consent à lui céder «son exemplaire personnel, sur papier rouge, broché, non coupé» et qu'il peut donc lui-même le vendre accompagné de «3 pages de croquis originaux de Steinlen».

Une reliure de l'époque de Marius Michel commandée par le collectionneur Paul Villebœuf (1856-?).

Exemplaire parfaitement préservé.

La couverture illustrée a été conservée d'un seul tenant.

Dimensions : 187 x 115 mm.

Provenances : Paul Villebœuf, avec son ex-libris et son petit chiffre poussé en noir au premier contreplat (il n'apparaît pas au catalogue de la vente de 1963) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris. Sur l'exemplaire du *Trésor du bibliophile* qu'il lui offrit, Carteret écrivit : « À une véritable femme bibliophile Madame Suzanne Courtois digne d'être citée parmi les femmes bibliophiles les plus sincères. »



15. DELMET (P.) - STEINLEN (Th.-A.). Chansons de femmes. Reliure de P. Ruban.



15. DELMET (P.). Chansons de femmes. *Paris, Enoch & Cie – Paul Ollendorf, sans date* [1896], grand in-8°, maroquin rouge, frise végétale stylisée mosaïquée autour des plats, dos à nerfs orné de même, bordure intérieure au décor emblématique formé d'un rinceau de branches de rosiers rythmé par un motif de harpe plusieurs fois répété, doublure et gardes de soie grise brochée d'un décor floral, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de maroquin rouge (*P. Ruban 1898*). 2 500 / 3 500 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de chansons composées par Paul Delmet (1862-1904) sur des poèmes de Botrel, Boukay, Silvestre, Méry, Suès...

16 compositions originales de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), dont une en deux tons pour la couverture et 15 en noir. Steinlen y décline quelques-uns de ses thèmes favoris, la femme, les chats et les scènes de rue.

L'un des 50 premiers exemplaires sur japon (n° 24), justifié par l'éditeur.

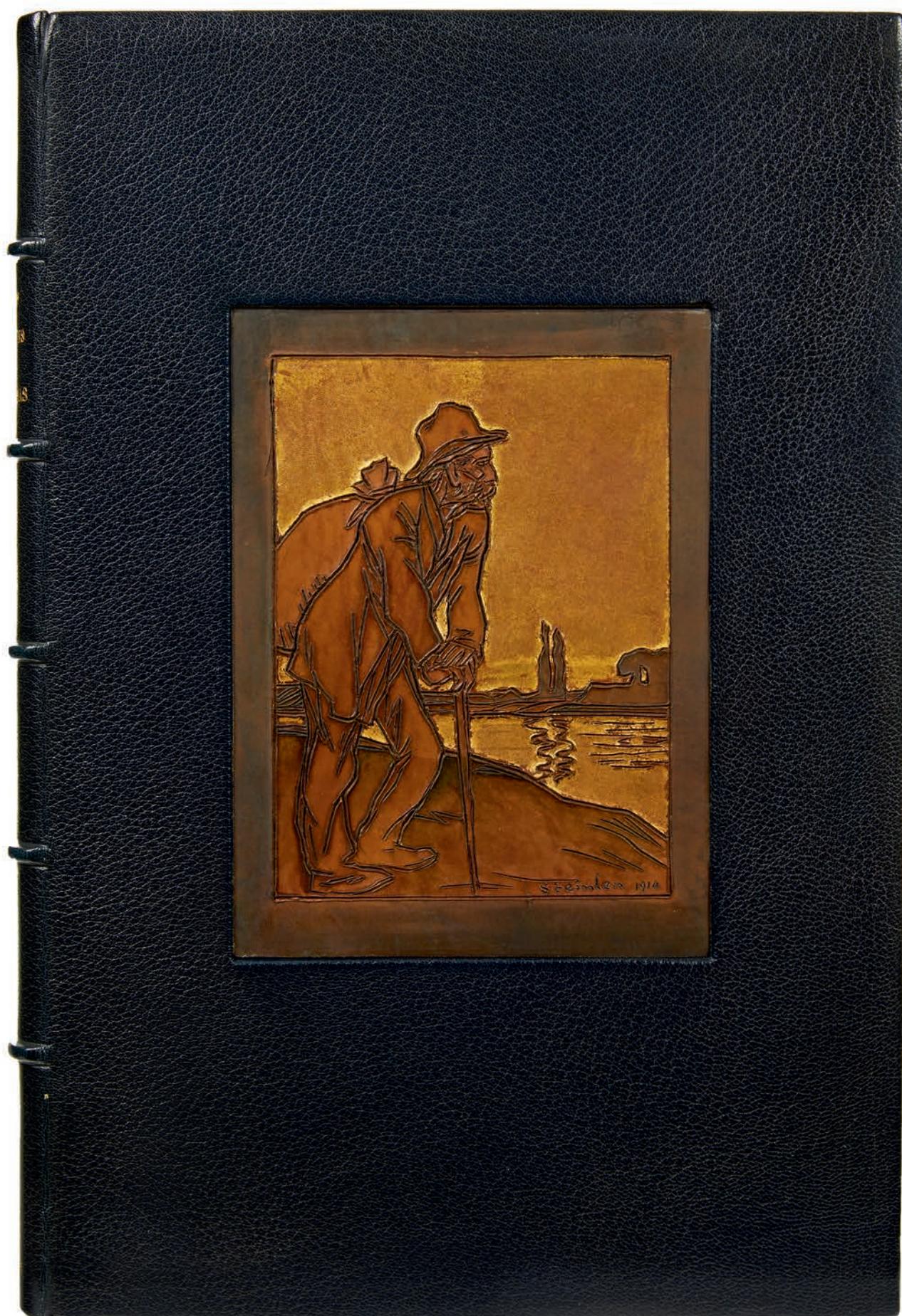
Une élégante reliure de Pétrus Ruban (1851-1929) datée « 1898 ».

Crauzat dit de lui : « Relieur et doreur d'une technique irréprochable, multipliant sans hésiter ses fers pour arriver à la perfection désirée, Pétrus Ruban [...], toujours en quête d'imprévu et de nouveau, [...] devança son temps. » Quant à Octave Uzanne, il écrit : « Il trouve, déniche et prend, aussi bien dans la flore naturelle que dans l'architecture, dans le japonisme et dans l'ornithologie. [...] Sa palette est ordonnée [...] avec une très heureuse harmonie [...]. Il suffit de voir [s]es mariages de maroquins [de couleurs], ses recherches d'art égyptien, persan ou byzantin, pour approuver la sûreté de son goût. » Il compta parmi sa clientèle des collectionneurs exigeants, tels qu'Albert Bélinac, Henri Bordes ou Hector de Backer. Il céda son atelier à Charles Lanoé en 1910.

Exemplaire parfaitement préservé ; la reliure de Pétrus Ruban a conservé toute sa fraîcheur.
La couverture et le dos, imprimés sur japon, ont été conservés d'un seul tenant.

Dimensions : 283 x 195 mm.

Provenances : Adolphe Bordes (par tradition orale) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.



16. DESCAVES (L.) - STEINLEN (Th.-A.). Barabbas. Paroles dans la vallée. Cuir incisé de Steinlen.

- 16 DESCAVES (L.). *Barabbas. Paroles dans la vallée*. Paris, Eugène Rey, 1914, 2 vol. grand in-folio, maroquin bleu nuit, sur le plat supérieur du premier volume un cuir incisé de Steinlen encaissé, dos à nerfs, bordure de maroquin bleu nuit sertie d'un jeu de filets dorés, doublure et gardes de tapis vert, couverture, tranches dorées (*Noulhac rel. - Steinlen 1914*). 8 000 / 12 000 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de l'écrivain libertaire Lucien Descaves (1861-1949), réunion de brefs récits contés par un vagabond.

NOMBREUSES COMPOSITIONS dessinées par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), imprimées en noir.

Exemplaire du tirage courant.

De format in-8°, il a été ici réenmargé au format du volume des dessins.

La justification est restée vierge de texte.

EXEMPLAIRE UNIQUE, contenant à l'exception d'un seul (« un cheminot debout ») tous les dessins originaux de Théophile-Alexandre Steinlen réunis dans un second volume, soit 166 dessins.

Tous sont réalisés au fusain ou à l'encre de Chine, technique nouvelle chez le peintre, avec parfois des reprises à la gouache, sur des papiers différents et de divers formats, parmi lesquels la plupart sont réenmargés et quelques-uns sont à pleine page (ca 390 x 245 mm) ; beaucoup sont signés ou monogrammés « St. » ; parfois ils comportent des annotations de la main de l'artiste ou des croquis biffés au crayon bleu. Ils sont soit montés soit directement pris dans la couture.

Les originaux ont été réduits lors de l'impression.

Un cuir incisé de Steinlen, patiné et doré, signé et daté « 1914 » (160 x 112 mm) est encaissé dans le premier plat de la reliure réalisée par Henri Noulhac. Il offre une déclinaison du thème du chemineau avec sa besace et sa canne, motif récurrent du livre.

Est jointe :

- une correspondance de Steinlen avec Lucien Descaves (9 LAS et billets autographes signés (une enveloppe conservée)), à laquelle s'ajoutent 2 billets autographes signés à Eugène Rey.

La plupart des pièces sont relatives à la parution de *Barabbas* et sont plus ou moins contemporaines de sa préparation et de sa parution. Steinlen y évoque, entre autres, une séance de pose pour un portrait de Descaves à l'eau-forte, ces éditeurs de « bonnes et belles choses » que sont Eugène Rey et Édouard Pelletan et les délais occasionnés dans la préparation du livre par les travaux supplémentaires pour *La Chanson des gueux* de Richepin chez Pelletan (v. ici n° 15 et 16), « les adjonctions, les rajoutures [sic] [qui] n'en finissent pas [...] sans compter les incises [sic ; i. e. : les cuirs incisés] pour les reliures ».

Dimensions : 392 x 256 mm.

Provenances : Bibliothèque Tauber (par tradition orale) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 137 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n° 339 et pp. 440-446 ; n'apparaît pas dans Steinlen. *L'œuvre gravé et lithographié* de Crauzat.

17. DESCAVES (L.). *Barabbas. Paroles dans la vallée*. Paris, Eugène Rey, 1914, fort vol. in-8°, maroquin tête de nègre, sur le premier plat un cuir incisé de Steinlen encaissé, dos à nerfs, couverture et dos, bordure de même maroquin sertie d'un listel de maroquin rouge, couverture et dos, tranches dorées, traces de témoins, étui gainé de même maroquin (*Rel. E. Maylander Dor. - Steinlen 1914*). 800 / 1 200 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de l'écrivain libertaire Lucien Descaves (1861-1949), réunion de brefs récits contés par un vagabond.

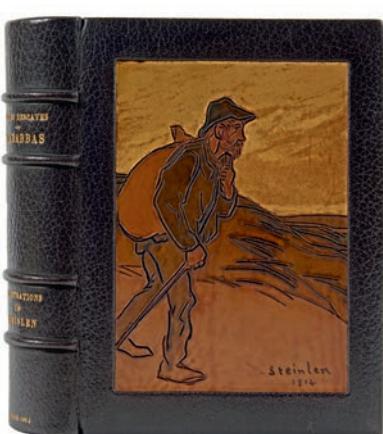
NOMBREUSES COMPOSITIONS dessinées par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), imprimées en noir.

L'un des 100 exemplaires sur japon.

Il est enrichi d'une suite des illustrations tirées sur chine (soit 147 planches).

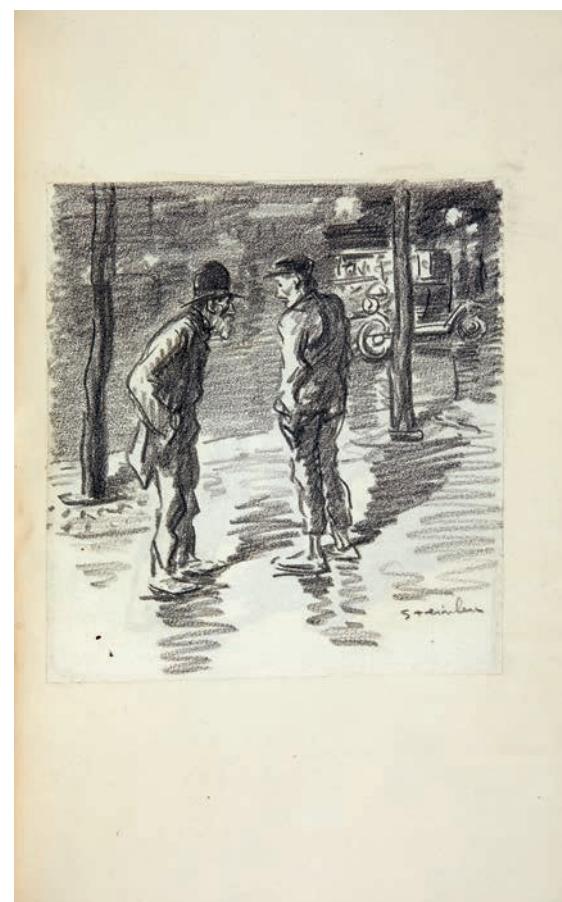
Un cuir incisé de Steinlen, patiné et doré, signé et daté « 1914 » (160 x 112 mm), est encaissé dans le premier plat de la reliure réalisée par Émile Maylander. Il offre une déclinaison du thème du chemineau avec sa besace et sa canne, motif récurrent du livre.

Dimensions : 198 x 148 mm.





16. DESCAVES (L.) - STEINLEN (Th.-A.). Barabbas. Paroles dans la vallée. Dessins originaux.





- 18 **DUBOSQ (G.).** Rouen d'hier et d'aujourd'hui. *Paris, A. Blaizot Éditeur, 1908*, fort vol. in-8°, maroquin bleu, sur le premier plat, en pied, cathédrale de Rouen mosaïquée de maroquin havane de divers tons, dos à nerfs orné d'une pièce de maroquin figurant un dragon couronné daté 1601 (illustration de la p. 156), sur le second plat, au centre, pièces de maroquin de diverses couleurs figurant le port et le pont transbordeur de Rouen, doublure de maroquin terre de Sienne, à décor floral mosaïqué, gardes de tabis havane, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (*P. Affolter J. Augoyat Sr.*) 2 500 / 3 500 €

Préface de Léon Hennique (1850-1935).

Illustrations de Charles Jouas (1866-1942) gravées sur bois par Eugène Dété (1848-1922).

Exemplaire de collaborateur, imprimé sur vélin et enrichi par Charles Jouas pour son ami collectionneur Jean Augoyat (?-1931) :
 - de 20 dessins originaux à la mine de plomb et aux crayons de couleurs de Charles Jouas.

Ce sont des projets d'illustrations du livre et les maquettes de deux billets émis par la Chambre de Commerce de Rouen.

Quelques-uns présentent des piqûres ;

- d'une suite en noir sur chine des illustrations de Jouas ;
- d'une suite en noir et en couleurs des illustrations de Jouas ;
- d'une LAS de Jouas à Léon Hennique. 2 pp. in-12 datées 16 novembre 1908. Jouas remercie Hennique de sa préface pour Rouen, où il est cité à son avantage.

Dos passé.

Édition limitée à 200 exemplaires.

XII

RUE LA BOËTIE

L'APPELLATION CONTROLÉE

— *Quelle horreur !*
— *C'est d'Untel !*
— *Untel ? il est connu.* (s'approchant)
J'avais mal vu, ce n'est pas mal.



Dimensions : 242 x 157 mm.

Provenance : Jean Augoyat assura la direction de la célèbre librairie Fontaine de 1920 à sa mort.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 144.

19. **SIMON (J.).** Une Fable, une parabole. [Paris], *sans éditeur*, 1958, in-12, en feuillets, étui.

80 / 120 €

Croquis de Jacques Simon (1875-1965) illustrant « La Cigale et la fourmi » et « Le Bon Samaritain ».

L'un des 25 premiers exemplaires accompagnés d'une suite des premiers états.

Il est enrichi d'un dessin au stylo-bille de diverses couleurs et d'une aquarelle, signés, de J. Simon.

Quelques rousseurs éparses. Petits manques de papier dans les fonds du volume.

Édition limitée à 100 exemplaires, tous sur le même papier.

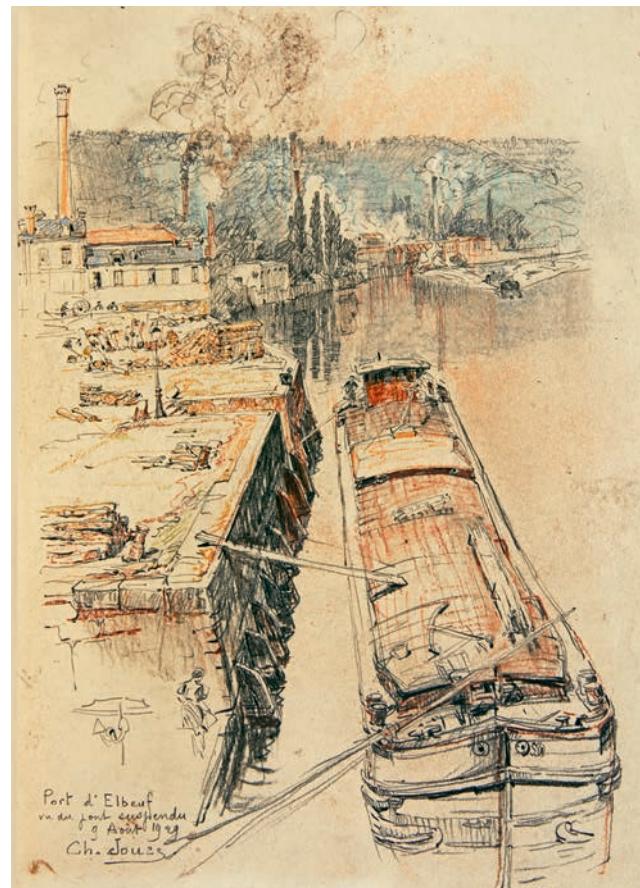
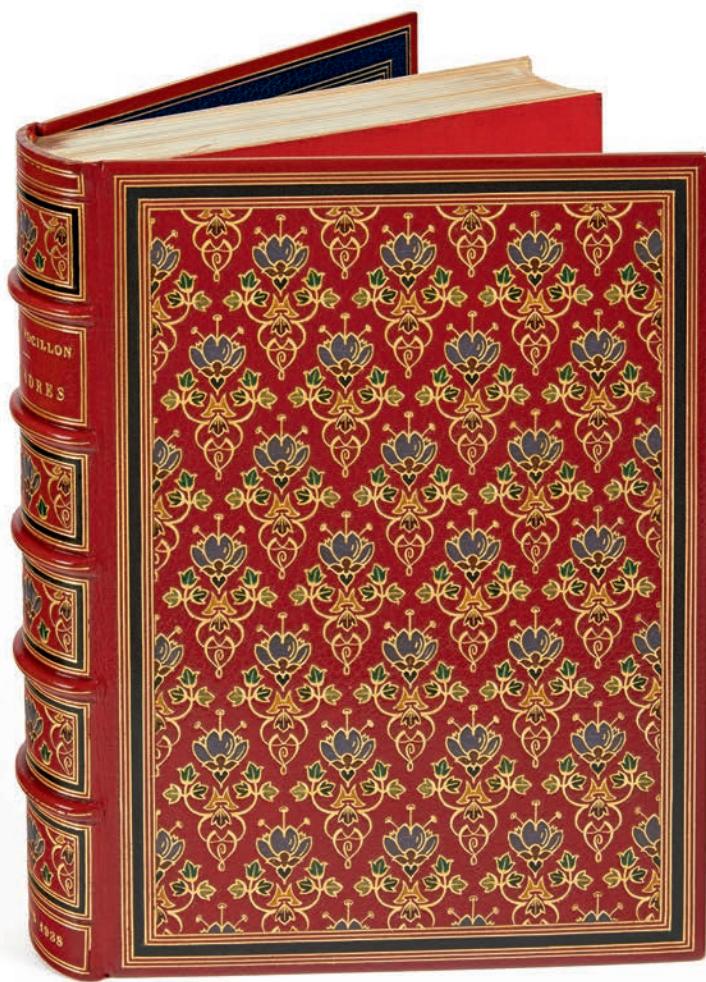
Dimensions : 193 x 130 mm.

Joint, du même auteur :

[...]. MUSÉES. [Paris], *sans nom*, 1956, in-16, en feuillets, étui.

15 lithographies de J. Simon. L'un des 50 exemplaires numérotés de 1 à 50 ; celui-ci a été rehaussé de couleurs par l'artiste. Édition limitée à 100 exemplaires, tous sur le même papier.

Dimensions : 145 x 100 mm.



20. **FOCILLON (H.).** Méandres. La Seine de Paris à Rouen. [Paris], Société des Amis du Livre, 1938, in-4°, maroquin rouge vif, plats ornés d'un décor floral mosaïqué, se prolongeant au dos, de maroquin de diverses couleurs, dos à nerfs, doublure de maroquin bleu, filets dorés autour des plats, gardes de tabis rouge, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (G. Mercier Sr de son père). 2 000 / 3 000 €

41 eaux-fortes de Charles Jouas (1866-1942).

Exemplaire imprimé pour le collectionneur suisse Albert Natural ; il a été enrichi :

- d'une suite de 10 dessins originaux, aux crayons de couleurs, au format du livre.

Datés des années 1930, ils figurent le port d'Elbeuf, Rolleboise, Saint-Pierre-du-Vauvray, Argenteuil, le château de La Roche-Guyon... ;

- d'une des 10 suites complètes des eaux-fortes en premier état, bien complète de la planche accompagnant le menu, soit 42 planches ;

- d'une des 20 suites du deuxième état, bien complète de la planche accompagnant le menu, soit 42 planches ;

- du menu des sociétaires, avec l'eau-forte en double état ;

- d'une LAS de Georges Mercier (1885-1939), adressée à Albert Natural. Il évoque la reliure ;

- de 2 LAS à Albert Natural, l'une de Charles Miguet, la seconde de Michel Dause ;

- du faire-part de décès de Georges Mercier.

Édition limitée à 135 exemplaires sur vélin de Rives.

Dimensions : 283 x 205 mm.

Provenance : Albert Natural (Cat., 2009, n° 453).



21. FRANCE (A) - STEINLEN (Th.-A.). *Affaire Crainquebille*. Dessin original.

21. **FRANCE (A.). L'Affaire Crainquebille.** *Paris, Édouard Pelletan, Éditeur, 1901*, grand in-4°, maroquin chocolat, sur le premier plat un cuir incisé de Steinlen enchassé, dos à nerf, titre et nom de l'auteur poussés à froid, doublure de maroquin rouge avec jeu de listels de maroquin chocolat en encadrement, gardes de soie moirée noire, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin chocolat (*M. Lortic – [Steinlen]*). 15 000 / 20 000 €

ÉDITION ORIGINALE de cette nouvelle d'Anatole France (1844-1924), dans laquelle il critique l'institution judiciaire de l'époque, aveugle et inhumaine.

Le plus réussi des livres illustrés par Steinlen (1859-1923).

63 compositions originales en noir du peintre, dont 6 hors-texte, gravées sur bois par Deloche, Froment, Gusman, Perrichon... Le sujet de ce second livre que Steinlen illustre pour Édouard Pelletan lui offre l'occasion de peindre avec sa verve habituelle de nombreuses scènes de la vie populaire ainsi qu'une galerie de types de l'administration policière et judiciaire, dont certaines ne sont pas sans rappeler Daumier.

L'un des 27 exemplaires réimposés ; celui-ci, le NUMÉRO UN, sur papier Whatman, probablement le seul exemplaire au format GRAND IN-4°, imprimé pour Félix Leseur.

Cet EXEMPLAIRE UNIQUE contient une collection complète des 63 dessins originaux de Steinlen ayant servi à l'illustration de l'ouvrage et une double suite des gravures d'interprétation correspondantes, tirées sur japon mince et sur chine, à savoir :

- 63 dessins au crayon, avec rehauts à l'encre de Chine ou à la gouache.

Le dessin du premier hors-texte, « [La Passion de Crainquebille] », non signé, est à pleine page, les autres présentent de plus ou moins larges marges blanches. Quelques-uns sont annotés ; la plupart sont signés ou monogrammés. Tous sont dans le même sens que les gravures et ont été réduits au moment de leur interprétation (2 dessins présentent en plus des croquis à peine ébauchés au crayon soit au recto soit au verso du feuillet). 4 feuillets offrent deux dessins, soit 59 ff. ;

- une suite tirée sur japon mince (chaque dessin donne lieu à une planche ; 3 sont accompagnés de décompositions) ; soit 68 planches ;

- une suite tirée sur chine (chaque dessin donne lieu à une planche ; 3 sont accompagnés de décompositions) ; soit 68 planches. Contrairement à ce qui était annoncé, les épreuves des suites ne furent pas signées par les artistes (voir la lettre d'Édouard Pelletan jointe à cet exemplaire).

L'exemplaire est en outre enrichi :

- de 2 dessins originaux mis en couleurs à l'aquarelle, l'un représentant Crainquebille poussant sa charrette de marchand des quatre saisons, l'autre représentant une jeune mère discutant dans la rue. L'un et l'autre, de mêmes dimensions (189 x 149 mm), sont signés « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite ;

- de 5 dessins supplémentaires sur le thème du livre (sur 4 ff.), placés à la suite de la collection des dessins originaux et des suites (l'un est accompagné de sa gravure correspondante tirée sur chine) ;

- d'une LAS d'Édouard Pelletan à [Félix Leseur] (2 pp. in-12 à l'encre noire sur papier vert à l'en-tête des éditions E. Pelletan, datées « 26 juillet 1902 ») : il lui donne les raisons pour lesquelles il a décidé de ne pas faire signer les planches des exemplaires de luxe par les graveurs (*sic*) ;

- de 2 ex. du carton d'invitation pour l'exposition de décembre 1900 des dessins de Steinlen pour le livre ;

- du prospectus du souscription.

Félix Leseur (1861-1950), d'abord journaliste à *La République française* – quotidien fondé par Gambetta en 1871 –, devint, en 1895, directeur d'une importante compagnie d'assurances. Il partageait avec sa femme Élisabeth son goût pour la lecture et la bibliophilie. Ils appartinrent à la société intellectuelle et artistique parisienne de la Belle Époque.

Un superbe et grand cuir incisé et teinté de Steinlen, représentant Crainquebille marchant dans la rue (283 x 199 mm), signé de son monogramme poussé à froid, est enchassé dans le premier plat de la reliure réalisée par Marcellin Lortic, probablement à la demande du collectionneur Félix Leseur.

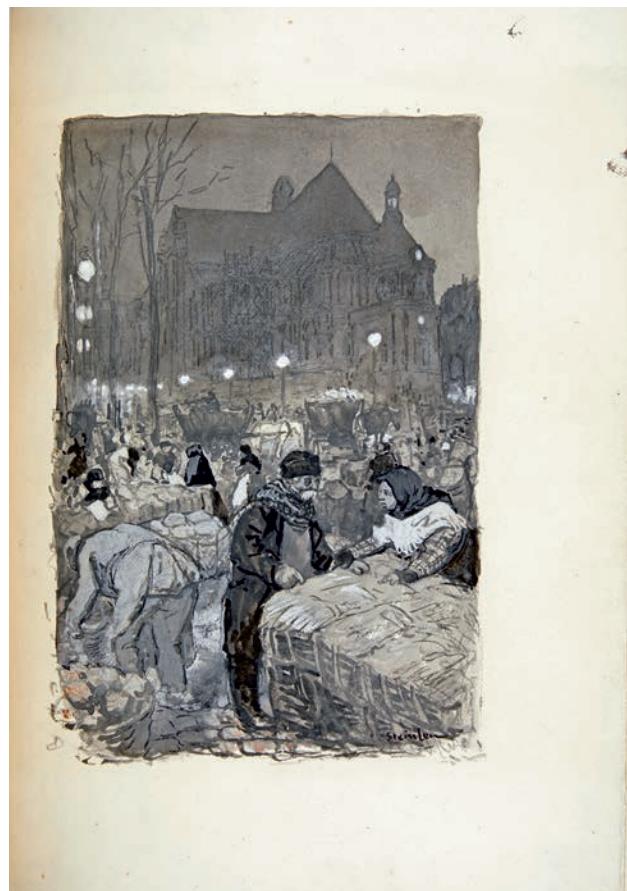
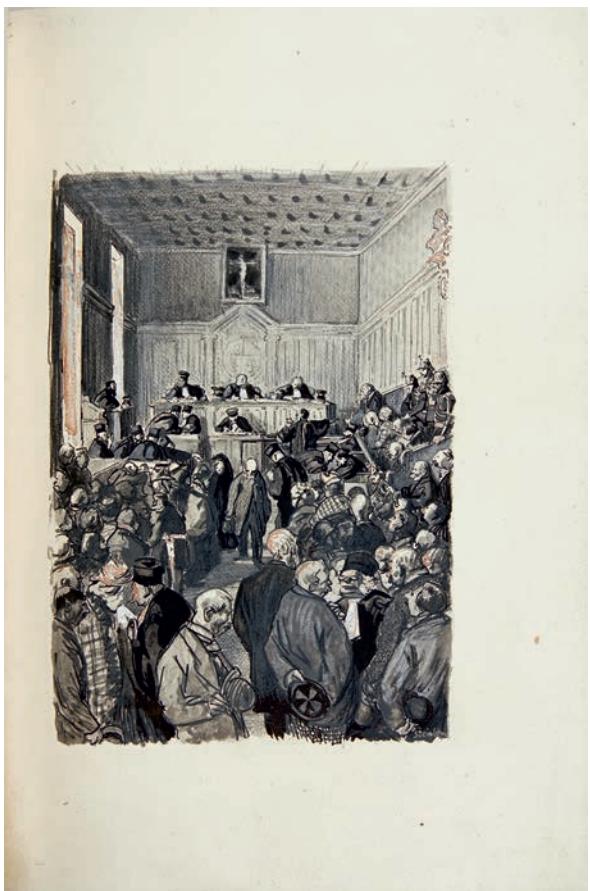
Exemplaire parfaitement conservé.

Édition limitée à 400 exemplaires.

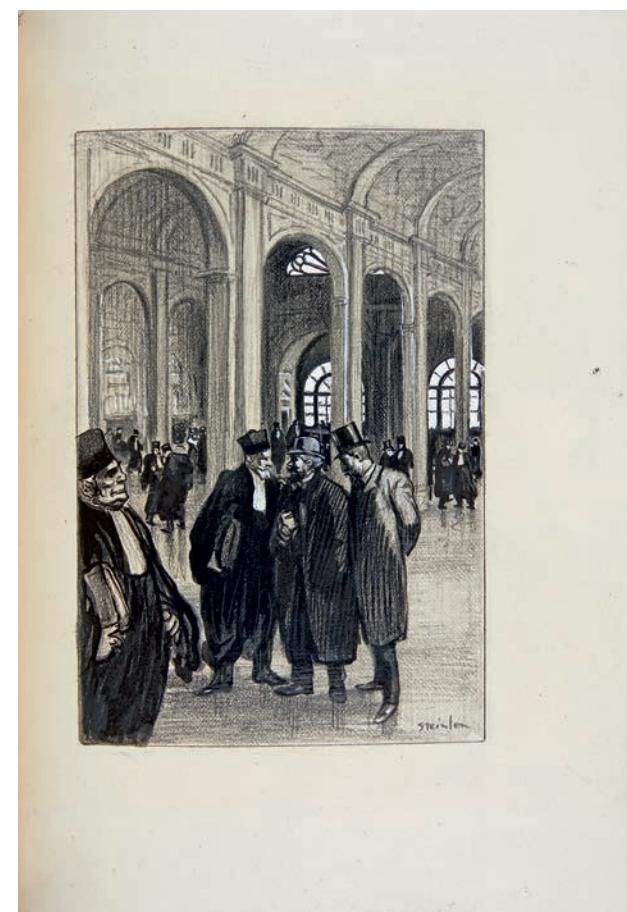
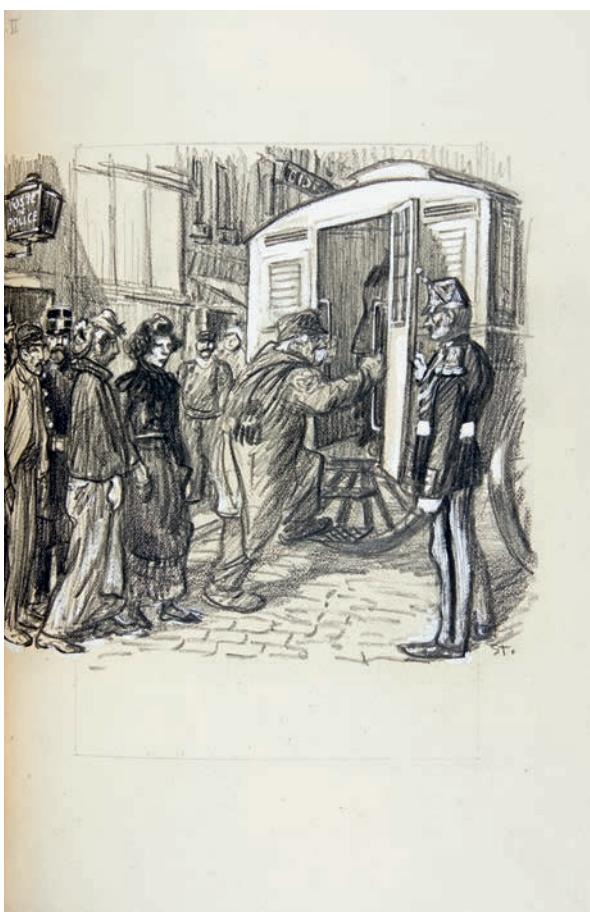
Dimensions : 344 x 254 mm.

Provenances : Félix Leseur (aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Alain de Suzannet (*Cat.*, 1936, n° 112) ; Couppel du Lude (*Cat.*, 2009, n° 208).

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 166 ; Fourny-Dargère (S.), *Théophile-Alexandre Steinlen et ses amis...*, Musée de Vernon, 2016, pp. 44-47 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n° 339 et pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 615 (« Ce volume contient 63 compositions ainsi qu'il est dit sur la couverture, au lieu de 62 comme il a été imprimé sur le titre et le prospectus ») ; Chovelon (B.), *Élisabeth et Félix Leseur, Artège*, 2015, *passim*.



21. FRANCE (A) - STEINLEN (Th.-A.). Affaire Crainquebille. Dessins originaux.





EXEMPLAIRE
imprimé pour
TH. STEINLEN

22 FRANCE (A.). L'Affaire Crainquebille. Paris, Édouard Pelletan, Éditeur, 1901, in-4°, maroquin noir, sur le premier plat un cuir incisé de Steinlen enchâssé, dos à nerf, doublure et gardes de soie marron, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (Marius Michel – St[einlen] 1922). 5 000 / 7 000 €

ÉDITION ORIGINALE de cette nouvelle d'Anatole France (1844-1924).

63 compositions originales en noir de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), dont 6 hors-texte, gravées sur bois par Deloche, Froment, Gusman, Perrichon... (le titre annonce « 62 compositions »).

Exemplaire IMPRIMÉ POUR STEINLEN, l'un des 25 exemplaires sur japon ancien réimposé au format in-4°, contenant une suite complète des illustrations tirées sur chine (soit 63 planches).

Ainsi qu'Édouard Pelletan l'explique dans une lettre jointe à l'exemplaire Leseur (voir n° 66), contrairement à ce qui était annoncé, les épreuves des suites ne furent pas signées par les artistes.

L'exemplaire a été enrichi :

- d'un dessin représentant Crainquebille debout, en blouse, monté sur l'un des f. de garde. Crayon sur papier bistre (250 x 170 mm), signé au crayon en bas à droite ; une dédicace au crayon au-dessus de la signature, « à l'ami Marotte [l'imprimeur Léon Marotte ?] », a été partiellement gommée ;
- d'un dessin à pleine page représentant Crainquebille présentant ses produits à des clientes. Crayon bleu, crayon sur calque (260 x 200 mm), tampon humide « St. » en bas à droite ;



- d'un dessin à pleine page représentant Crainquebille dans le box des accusés, monté sur onglet. Crayon bleu sur vélin crème (289 x 195 mm), signé au crayon en bas à droite. Au verso, un second dessin, représentant, selon la même technique, un homme assis sur un talus. Non signé (225 x 152 mm) ;
- d'une épreuve sur chine du carton d'invitation pour l'exposition des dessins de Steinlen pour le livre en décembre [1901 (?)] et du prospectus de souscription.

Un cuir incisé et coloré de Steinlen, représentant Crainquebille debout (205 x 139 mm), monogrammé à la pointe et daté « 1922 », est enchâssé dans le premier plat de la reliure réalisée par Marius Michel (1846-1925).

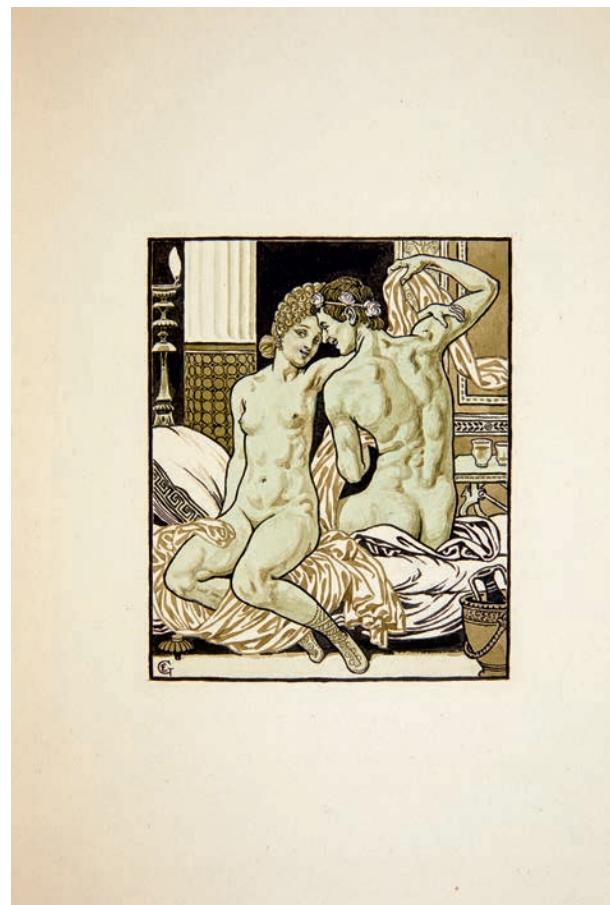
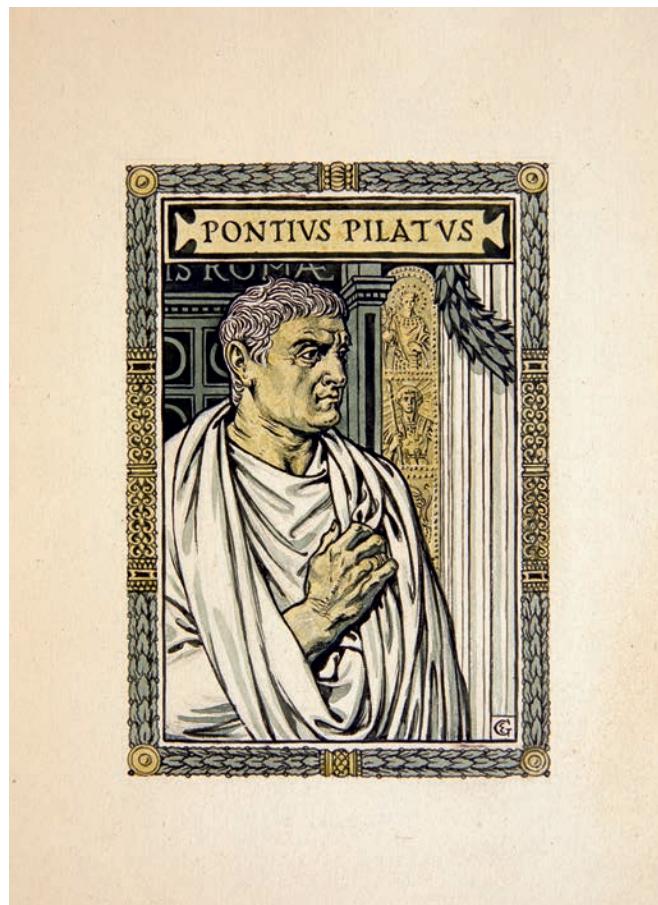
Exemplaire parfaitement conservé.

Édition limitée à 400 exemplaires.

Dimensions : 290 x 230 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 166 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book*, n° 339 et pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 615 (« Ce volume contient 63 compositions ainsi qu'il est dit sur la couverture, au lieu de 62 comme il a été imprimé sur le titre et le prospectus »).



23. FRANCE (A.) - GRASSET (E.). Le Procureur de Judée. Dessins originaux.



23. **FRANCE (A.)**. Le Procureur de Judée. *Paris, E. Pelletan, 1902*, grand in-4°, maroquin havane, double listel de maroquin havane et rouge autour des plats, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin rouge ornée d'un large décor floral mosaïqué de box vert et havane, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (*Marius Michel*). 2 500 / 3 500 €

Eugène Grasset (1845-1917), un artiste protéiforme, à l'influence majeure sur les arts décoratifs en France à la fin du XIX^e siècle. D'origine suisse, naturalisé français, comme son contemporain Steinlen (1859-1923), sa volonté fut d'assigner à l'art ornemental, dont il fournit une théorie, un rôle fédérateur, réconciliant beaux-arts et arts mineurs.

Après ses débuts au *Chat noir*, il rencontre l'imprimeur Charles Gillot (1853-1903), qui l'associe au renouveau du mobilier, du livre illustré et de l'affiche, domaine où il est l'égal de Jules Chéret (1836-1932).

Son goût pour la nature, associé à une connaissance approfondie des matériaux et des techniques, lui permet d'intervenir dans des domaines aussi variés que le vitrail, la tapisserie, la céramique, la joaillerie avec Vever... Sa renommée dépasse alors les frontières ; il est invité au salon de La Rose + Croix, à La Libre Esthétique de Bruxelles, à la Sécession viennoise.

Dans le domaine du livre, il dessine la célèbre *Semeuse*, emblème de la maison Larousse, invente un alphabet typographique devenu le caractère Grasset... s'essaie à l'illustration du livre avec deux réalisations majeures : l'*Histoire des quatre fils Aymon* (1884), puis *Le Procureur de Judée*.

Le Procureur de Judée signe le début de sa collaboration avec Édouard Pelletan (1854-1912).

L'éditeur de livres d'art défend l'idée du livre comme architecture décorative. Travaillant avec une équipe de graveurs sur bois, technique que ne pratiquait pas Grasset, Pelletan lui confiera ensuite l'illustration de l'*Almanach du bibliophile* pour l'année 1901, puis des *Résurrections italiennes* d'Henry Bérenger (1911).

L'impression du *Procureur de Judée* fut confiée à l'Imprimerie nationale, la seule qui possédât le 14 Grandjean, caractère choisi.

14 compositions d'Eugène Grasset, gravées sur bois par Ernest Florian (1883-1914).

EXEMPLAIRE UNIQUE, imprimé sur papier Whatman pour Adolphe Bordes. Il contient :

- les 14 dessins originaux de Grasset. Le cul-de-lampe de la p. 44 n'y figure pas ;
 - une suite d'épreuves d'artiste sur japon mince, avec la décomposition des couleurs pour les bois en couleurs ;
 - une suite d'épreuves d'artiste sur chine, avec la décomposition des couleurs pour les bois en couleurs.
- L'ensemble des suites est formé de 77 planches.

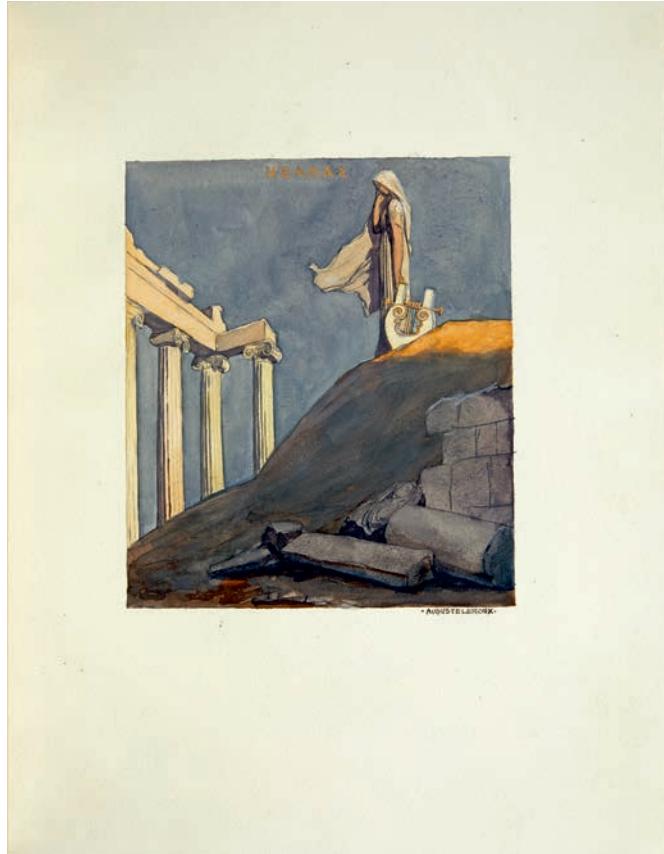
Le volume de suite est relié en demi-maroquin havane à coins, il s'ouvre sur le feuillet de titre du livre.

Édition limitée à 400 exemplaires.

Dimensions : 343 x 250 mm.

Provenances : Adolphe Bordes, le grand bibliophile bordelais ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris ; Bogousslavsky, avec son ex-libris placé ici en début de volume.

Lepdor (C., dir.), *Eugène Grasset, 1845-1917. L'art et l'ornement*, Milan, 5 Continents, 2011, 22-37 et 212 ; Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 169 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n° 358 et 465-467.



- 24 FRANCE (A.). *Les Noces corinthiennes...* Paris, Édouard Pelletan, 1902, in-4°, maroquin havane janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin vert, ornée d'une guirlande de feuilles de houx mosaïquées de maroquin vert et rouge, gardes de tabis havane, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui (Marius Michel). 1 000 / 1 500 €

20 compositions d'Auguste Leroux (1871-1954), gravées par Ernest Florian (1863-1914).

L'un des 20 exemplaires sur japon ancien ou grand vélin, réimposés au format in-4° ; celui-ci est imprimé sur japon pour James H. Hyde, le célèbre bibliophile « Américain de Paris ».

Il est enrichi :

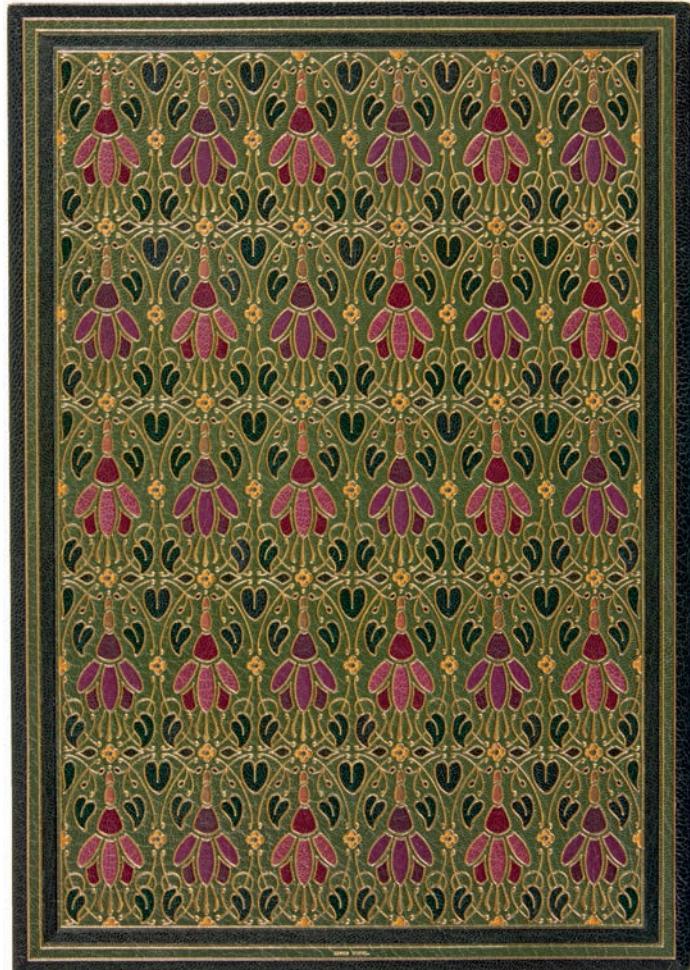
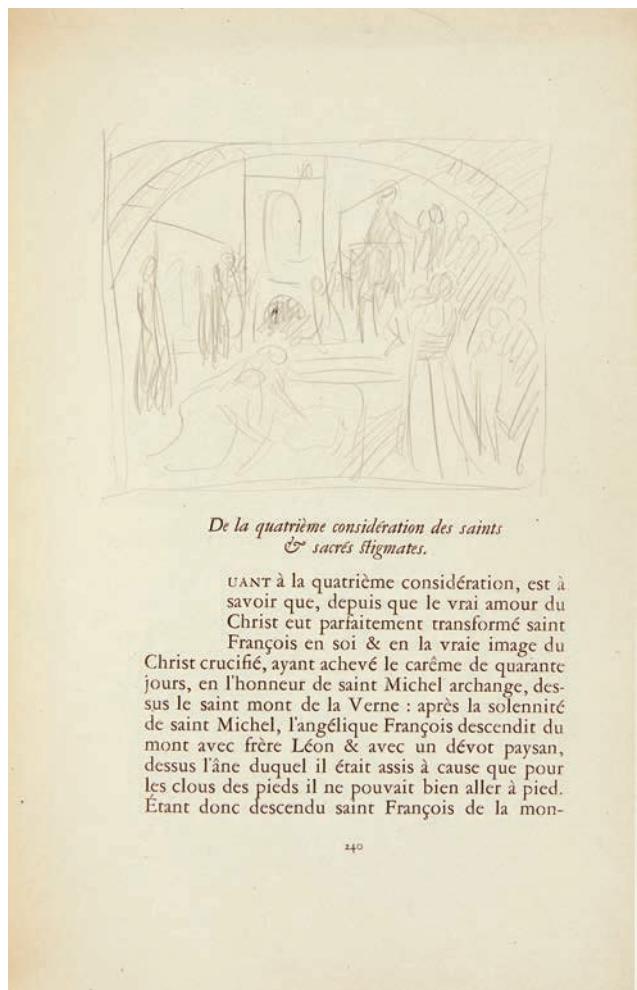
- d'une des 10 suites sur chine, soit 20 compositions signées par Ernest Florian ;
- d'une aquarelle originale de Leroux, signée et titrée « ΕΛΛΑΣ ». 290 x 225 mm ;
- de quatre essais typographiques.

Édition limitée à 255 exemplaires.

Dimensions : 293 x 230 mm.

Provenance : H. M. Petiet (Cat., juin 2003, n° 110).

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 169.



25. **FRANÇOIS D'ASSISE (Giovanni di Pietro Bernardone, dit saint...).** *Fioretti... Paris, Jacques Beltrand, 1913*, grand in-4°, maroquin vert foncé, listel de maroquin vert lierre serti de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin vert lierre décorée d'un motif à répétition de style florentin, doré et mosaïqué de maroquin parme, prune et vert tilleul, l'ensemble serti d'un listel de maroquin vert, gardes de soie brochée verte, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (*Marius Michel*). 3 000 / 4 000 €

C'est à l'initiative de Gabriel Thomas que ce livre vit le jour. Il en confia l'impression à l'Imprimerie nationale.

Traduction d'André Pératé.

Un frontispice, 79 compositions dans le texte et encadrements différents à chaque page de Maurice Denis, gravés sur bois en couleurs par Jacques Beltrand (1874-1977).

Exemplaire enrichi de 8 essais de mise en page, chacun avec une esquisse au crayon noir de la main de l'artiste.

Intéressante reliure de Marius Michel, au contraste saisissant, opposant à la luxueuse doublure l'aspect fruste des plats extérieurs. Les fers de la doublure ont été spécialement gravés pour ce décor à l'initiative de Louis Barthou et de quatre autres bibliophiles, dont Descamps-Scrive.

L'exemplaire Descamps-Scrive est réapparu sur le marché lors de la dispersion de la bibliothèque Bernard Brochier (Cat., 2015, n° 101).

Édition limitée à 120 exemplaires, tous imprimés sur holland Van Gelder.

Dimensions : 353 x 246 mm.

Provenances : Étienne Vautheret, industriel lyonnais, président du syndicat des soyeux, bibliophile et collectionneur d'œuvre d'artistes contemporains dont Maurice Denis ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

[...], Maurice Denis. *Livres illustrés*, Musée d'art moderne Richard Anacréon, p. 25, n° 6 ; Berès, *Collection Gildas Fardel*, 1992, n° 50 (« L'un des sommets de la contribution de Maurice Denis à l'illustration du livre ») ; Jamot, « Une illustration des *Fioretti* par M. Maurice Denis », in *Gazette des Beaux-Arts*, 649^e livraison, juillet 1911, *passim*.



« Le libraire Morgand ».

- 26 **GOUDEAU (É.).** Poèmes parisiens. *Paris, Pour Henri Berald*, 1897, grand in-8°, maroquin havane, sur les plats deux bandes horizontales de maroquin fauve ornées d'une large guirlande de fleurs mosaïquées de maroquin vert et tilleul, dos à nerfs orné, bordure intérieure de même maroquin ornée d'un listel fleuri de maroquin tête de nègre, doublure et gardes de tabis vert, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (*Canape* – 1929). 3 000 / 4 000 €

Édition patronnée par Henri Berald (1849-1931).

Illustrations de Charles Jouas (1866-1942), gravées sur bois par H. Paillard (1846-1912).

EXEMPLAIRE UNIQUE, enrichi :

- d'un dessin au crayon et au fusain signé de Charles Jouas, figurant Émile Goudeau. Dimensions : 135 x 104 mm. Sous passe-partout ;
- d'une épreuve sur japon du portrait de Jouas par Henry Royer ;
- d'une suite de 24 dessins signés par Jouas, soit à la mine, certains avec rehauts de gouache, soit au lavis, soit aquarellés. Ce sont les projets d'illustrations. Ils sont placés avant la gravure. Celui de la p. 303 figure le libraire Morgand, passage des Panoramas. Il est signé et daté 1896 ;
- d'une aquarelle de Jouas, « La Calèche ». Dimensions : 176 x 128 mm. Sous passe-partout ;
- d'une LAS d'Émile Goudeau à Alexandre Geyer. Une page in-12 datée 28 nov. 84, avec son enveloppe. Goudeau évoque des problèmes d'argent ;
- d'une LAS de Jouas à Charles Miguet, le collectionneur. 2 pp. in-12. Jouas parle de son travail d'illustrateur pour les *Poèmes parisiens* ;
- de 2 LAS de Berald à Jouas, chacune de 4 pp. in-12, l'une est datée 14 août, l'autre Dieppe 18 ^{7^{bre}} 96. Elles sont relatives à l'ouvrage.

Édition limitée à 138 exemplaires, tous sur papier de Chine.



Dimensions : 240 x 163 mm.

Provenances : M. Charpentier, pour lequel a été imprimé cet exemplaire ; Charles Miguet (Cat., 1953, n° 56) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

27. **GOURMONT (R. de).** *Le Songe d'une femme*. Paris, C. Bloch, 1925, in-8°, broché, couverture. 2 500 / 3 500 €

24 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

L'un des 5 premiers exemplaires numérotés I à V (n° I), contenant :

- une aquarelle originale, signée. Dimensions : 151 x 101 mm. Elle reprend le thème de l'illustration de la p. 129 ;
- une suite des burins, signés, en premier état, sur japon ancien, à grandes marges, soit 27 planches. Elle est conservée dans sa chemise d'origine. Quelques planches présentent des traces d'empoussiérage ;
- une suite des burins de l'état définitif sur vélin d'Arches, soit 27 planches.

Dans aucune des deux suites ne figure le cul-de-lampe de la fin.

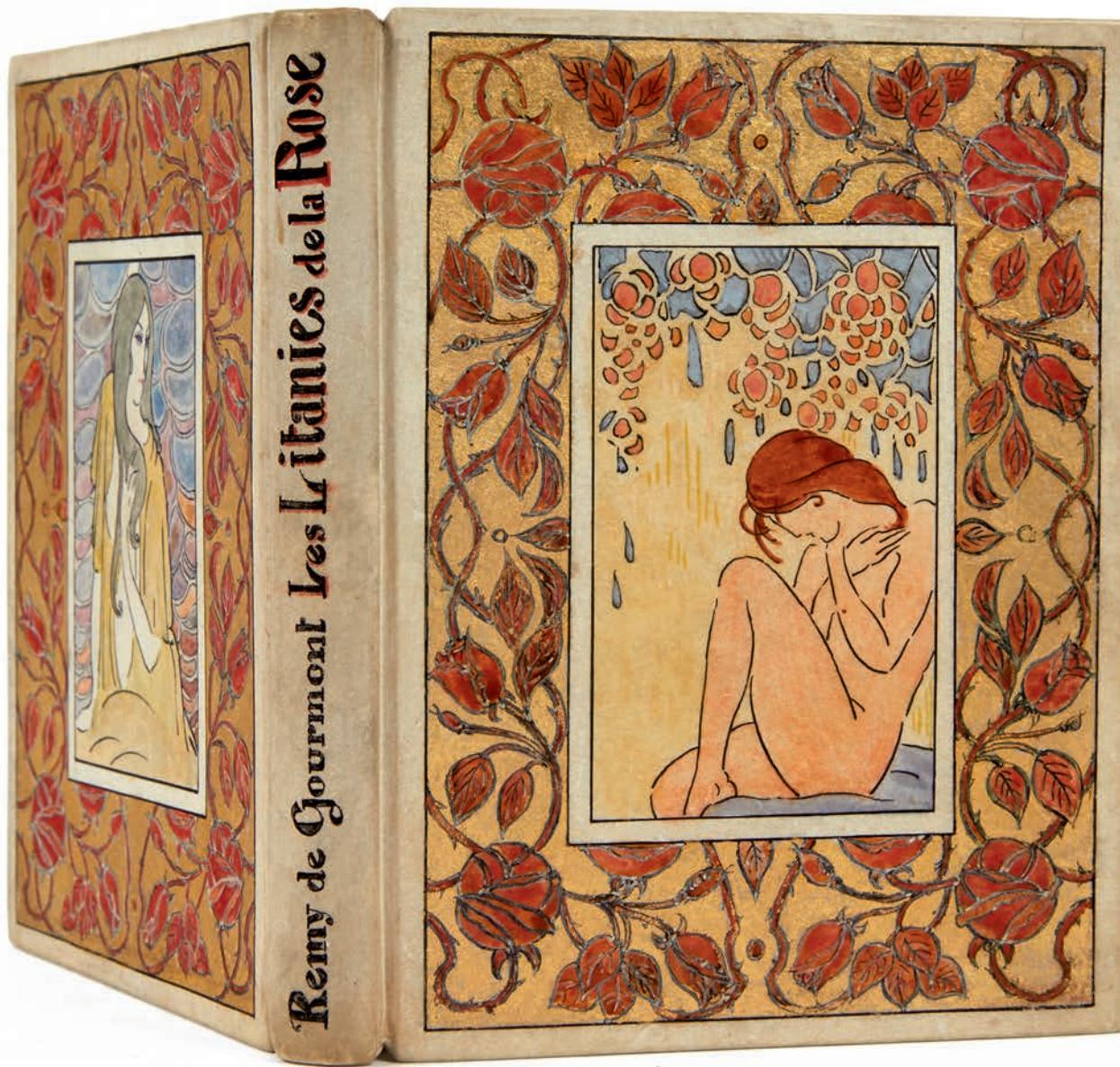
L'exemplaire a été enrichi des 27 dessins préparatoires pour les burins, sur calque, et d'un dessin signé à la mine de plomb, représentant une femme assise (dimensions : 157 x 87 mm).

L'ensemble est placé dans une boîte à rabats de Jean-Jacques Deruti.

Édition limitée à 385 exemplaires.

Dimensions : 248 x 175 mm.

Laboureur (S.), *Jean-Émile Laboureur. Livres illustrés*, II, n° 307.



28. GOURMONT (R. de) – DOMIN (A.). *Les Litanies de la rose*. Paris, René Kieffer, 1919, in-16 carré, vélin peint à la Bradel, dos lisse avec titre en long, doublure et gardes de papier néo-classique, couverture, tête dorée (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €

59 compositions hors-texte d'André Domin (1883-1962), mises en couleurs au pochoir.
Chaque page est ornée d'un encadrement floral imprimé en brun sur fond or, le texte reproduisant la calligraphie de l'artiste.

L'un des 500 exemplaires sur vélin.

Intéressante reliure peinte, attribuable à André Domin.
Les peintures des plats reprennent les pochoirs des pp. 46 et 48.

Édition limitée à 560 exemplaires.

Dimensions : 162 x 123 mm.

Provenance : Marc Litzler, avec son ex-libris [ML].



POEMES EN PROSE



LE CENTAURE



LA RACCHANTE

29. GUÉRIN (M. de) - BELLERY DES FONTAINE (H.). Poèmes en prose. Dessin original.

29. **GUÉRIN (M. de).** Poèmes en prose. *Paris, Pelletan, 1901*, grand in-4°, maroquin bleu janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin havane sertie d'une large guirlande florale mosaïquée de maroquin vert, couverture, tranches dorées sur témoin, étui gainé de même maroquin (*Marius Michel*). 5 000 / 7 000 €

L'une des plus belles publications d'Édouard Pelletan (1854-1912).

7 compositions d'Henri Bellery-Desfontaines (1867-1909), gravées sur bois par Ernest Florian (1863-1914).

Exemplaire n° 1, cité par Carteret, imprimé sur papier Whatman pour Adolphe Bordes, le grand collectionneur bordelais. Il contient :

- tous les dessins originaux (pleines pages, ornements, initiales), la plupart sont signés ou monogrammés, soit 18 feuillets. Seul n'y figure pas le fleuron du deuxième plat de couverture. Ils ont été montrés en même temps que ceux de Steinlen pour *L'Affaire Crainquebille* (n°21) à l'exposition organisée par l'éditeur Pelletan en décembre 1900. Ces deux ensembles (livres et dessins) ont ensuite appartenu à Suzanne Courtois, puis à Jean-Claude Delauney ;
- une suite des 7 compositions (pleine page, en-tête et cul-de-lampe) sur japon mince signées par Florian ;
- une suite des 7 compositions (pleine page, en-tête et cul-de-lampe) sur japon mince signées par Florian ;
- une suite des décompositions des couleurs des 7 illustrations (pleine page, en-tête et cul-de-lampe) sur japon mince, soit 41 planches.

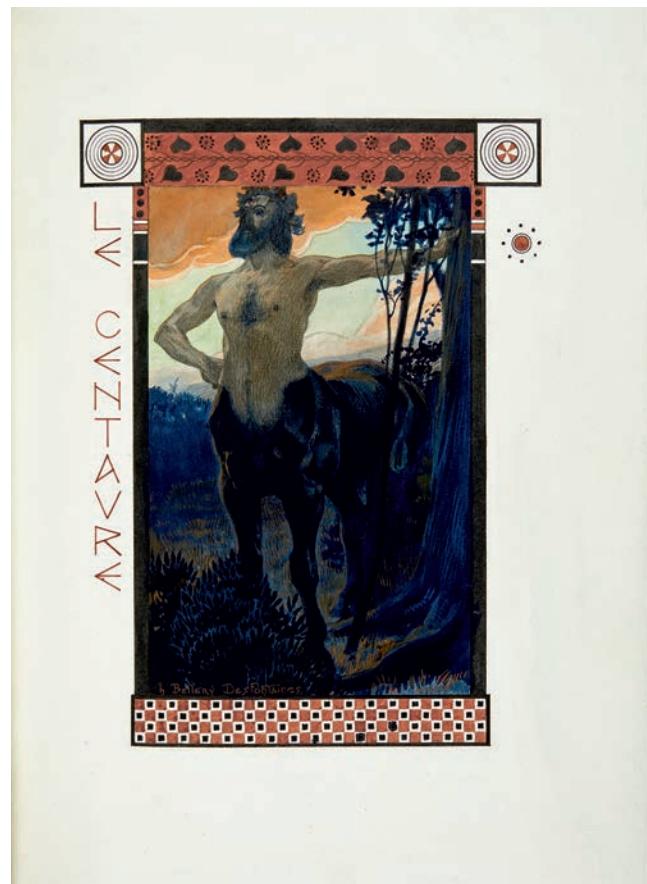
Le volume de suite est en demi-maroquin bleu à coins ; il s'ouvre sur la page de titre du livre.

Édition limitée à 165 exemplaires.

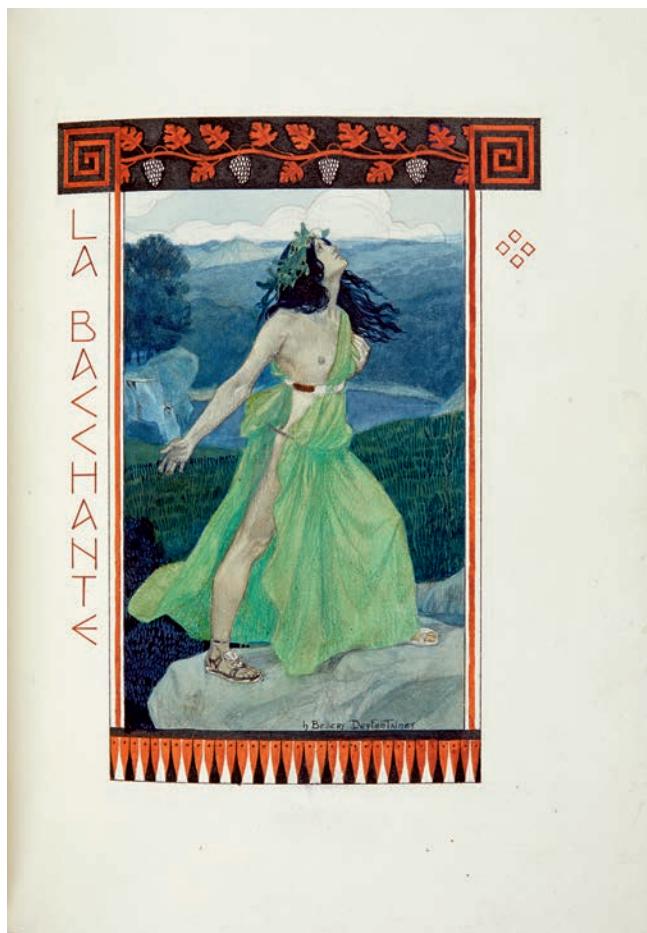
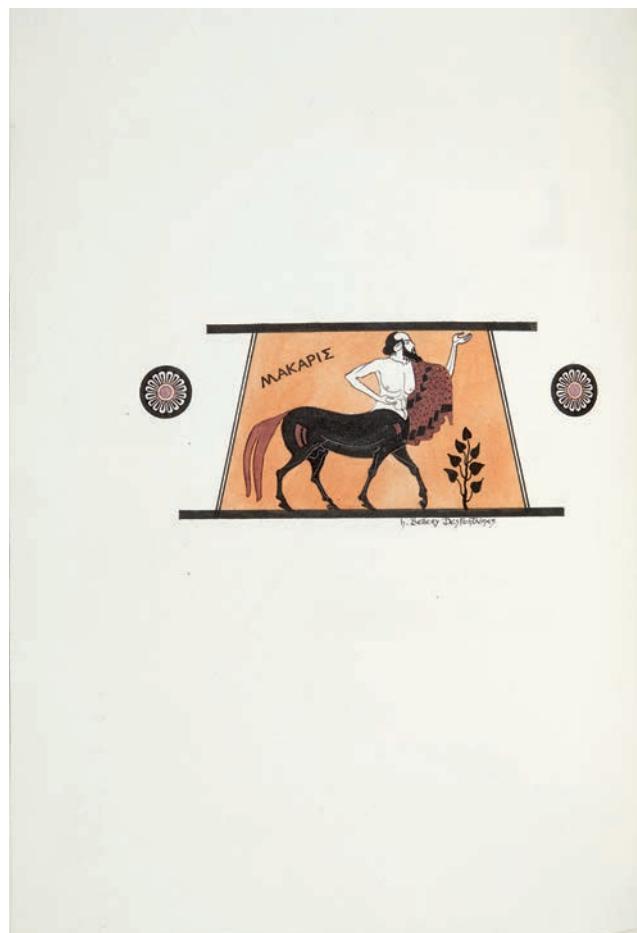
Dimensions : 338 x 250 mm.

Provenances : Adolphe Bordes ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

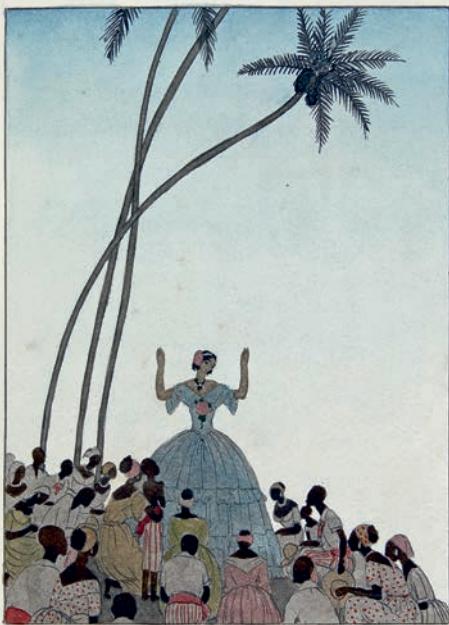
Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 195 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 412 (pour *Le Roi des Aulnes*).



29. GUÉRIN (M. de) - BELLERY-DESFONTAINE (H.). Poèmes en prose. Dessins originaux.



Je suis ravié de vous faire part de l'admirable illustration de André Marty (qui, je vous renvoie avec grand plaisir et régret auquel je suis malheureux — mais téléph. n'a pas plusieurs jours en avance pour prendre rendez-vous car je suis très occupée (Passy 24-62) (grâce à ma sympathie aimable Madame de Régnier



30. HOUVILLE (G. d'). *Le Séducteur*. [Paris], Les Bibliophiles de l'Amérique latine, 1926, in-4°, maroquin orange, sur le premier plat un cuivre encastré, dos à nerfs orné, doublure et gardes en lamé de fils d'or, couverture et dos, tête dorée, non rogné, chemise et étui gainés de même maroquin (ELB). 2 000 / 3 000 €

Premier livre publié par la compagnie des « Bibliophiles de l'Amérique latine », sous la direction d'Emmanuel de La Rochefoucauld.

48 compositions originales gravées à l'eau-forte par André-Édouard Marty (1882-1974), dont 12 hors-texte. L'ensemble a été colorié au pochoir par les ateliers Saudé.

Exemplaire signé par Gérard d'Houville, nom de plume de Marie de Régnier (1875-1963), et A.-E. Marty.

Il a été enrichi :

- d'une aquarelle originale qui a servi à l'illustration de la p. 108. Dimensions : 259 x 195 mm ;
- du cuivre ayant servi à cette même illustration ;
- d'une suite des illustrations en couleurs sur papier de Hollande, soit 48 planches. Marque de filigrane difficilement lisible ;
- de 4 LAS de l'auteur, dont 3 sont adressées à Madame Harting et d'un billet autographe de la même main. L'ensemble traite de l'ouvrage. La lettre datée du 15.I.1929 semblerait indiquer que celui-ci a été seulement publié début 1929, et non en 1926 comme indiqué à la page de titre et au dos de la couverture ou en 1927, année de l'achevé d'imprimer.

Signature de relieur inconnue.

Édition limitée à 135 exemplaires, tous sur vélin.

Dimensions : 275 x 210 mm.

Provenance : Emilio Brisson, membre de la compagnie des Bibliophiles de l'Amérique latine.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes*, 1875-1945, IV, p. 206 (« Belle publication, une des meilleures de l'artiste »).



31. **HOUVILLE (G. d').** Le Diadème de Flore. *Paris, Société d'édition « Le Livre », 1928, in-12, maroquin vert, plats ornés d'un décor de filets à froid et dorés soulignés d'un chapelet de points dorés, décor se prolongeant au dos, couverture et dos, tête dorée (reliure de l'époque).* 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

Elle sort des presses du maître imprimeur Robert Coulouma (1887-1976).

40 compositions en couleurs d'André-Édouard Marty (1882-1974).

Exemplaire sur japon nacré spécialement imprimé pour Robert Coulouma.

Il a été enrichi *a posteriori* d'un dessin original de Marty, daté fév. 1948 et dédié à l'imprimeur.

Quelques pâles rousseurs éparses.

Édition limitée à 250 exemplaires.

Dimensions : 189 x 127 mm.

Provenance : Robert Coulouma.

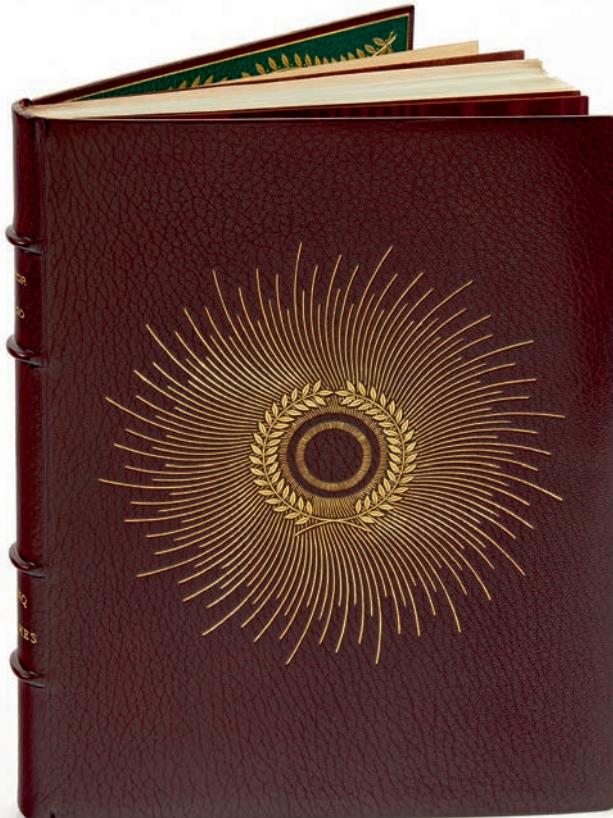
32. **HUGO (V).** Cinq poèmes. *Paris, Pelletan*, 1902, 2 volumes in-4°, maroquin prune, couronne de laurier irradiante sur les deux plats, dos à nerfs, doublures de maroquin vert (serti d'une guirlande florale dorée pour le volume de texte ; vierge pour celui des dessins), gardes de tabis prune, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étuis gainés de maroquin prune (*E. & A. Maylander*). 4 000 / 6 000 €

Édition publiée pour le centenaire de la naissance de Victor Hugo (1802-1885).

35 compositions d'Auguste Rodin (vue d'un buste sculpté de Hugo gravée sur bois), d'Eugène Carrière (5), de Daniel Vierge (4 vignettes et 3 letrines historiées), Adolphe Willette (3), Louis Dunki (4), Alexandre-Théophile Steinlen (15). L'ensemble gravé sur bois par Fr. et E. Florian, Crosbie et Duplessis, L. Perrichon et É. et E. Froment...

EXEMPLAIRE UNIQUE (n° 1), cité par Carteret, réimposé sur Whatman, imprimé pour Monsieur Adolphe Bordes, il contient :

- les dessins originaux de Daniel Vierge, au crayon avec rehauts à la sanguine et à la gouache (4), Adolphe Willette, au crayon avec rehauts à la gouache et à l'encre de Chine (3), Louis Dunki, crayon et encore de Chine à la plume et au lavis (5) et Théophile-Alexandre STEINLEN, au crayon, au crayon gras, à la gouache et à l'encre de Chine (15), soit 27 dessins sur 26 ff. Tous sont signés ou monogrammés, parfois annotés ; quelques feuillets comportent des croquis au verso ;
- une double suite d'épreuves d'artiste sur japon mince et sur chine (4 des 5 estampes d'après Carrière comportent également une décomposition des tons en deux planches), soit 86 planches ;



Sont joints :

- une LAS du libraire René Helleu à Mme Courtois, 2 pp. in-4° datées « 14 mai 1959 ».

« ... Il est bien évident que lorsqu'Édouard Pelletan rédigea l'annonce du tirage de ses *Cinq poèmes* de Victor Hugo, il n'avait pas réalisé que les originaux des artistes illustrateurs seraient particulièrement difficiles à réunir dans un format unifié, d'emblée Rodin, qui offrait sa sculpture, était hors de jeu ; Carrière aussi avec son illustration peinte sur toile. Deux exemplaires Whatman ont dû être tirés pourtant, quant à moi je n'en ai jamais vu aucun... » ;

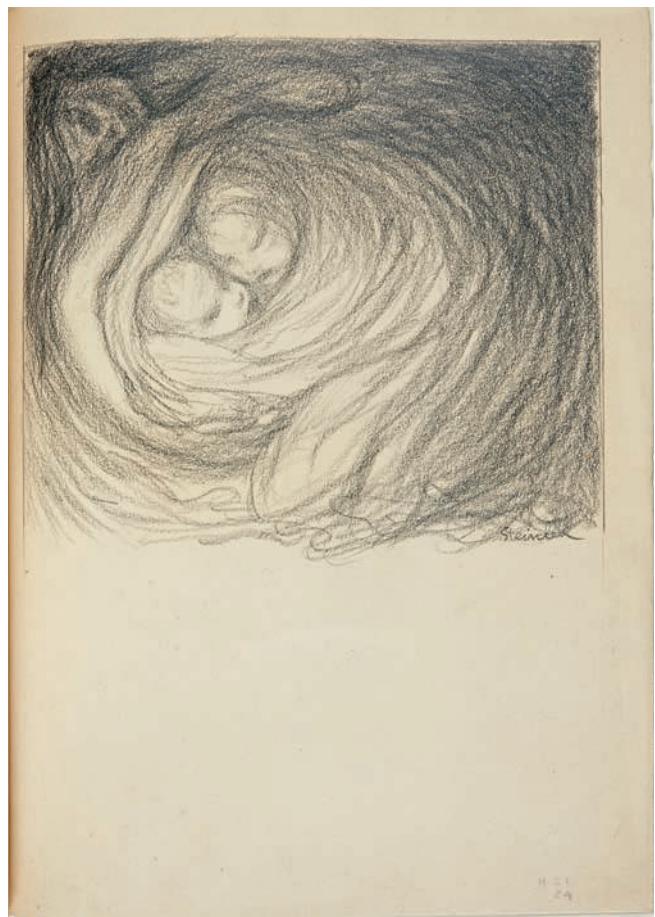
- 2 bulletins de souscription (l'un sur vélin, l'autre sur japon) et un carton d'invitation au nom de M. et Mme Bordes pour « une heure de poésie et de musique » aux Éditions d'art.

L'exemplaire est parfaitement conservé.

Dimensions : 343 x 256 mm (pour le volume de texte) ; 380 x 279 mm (pour le volume des dessins).

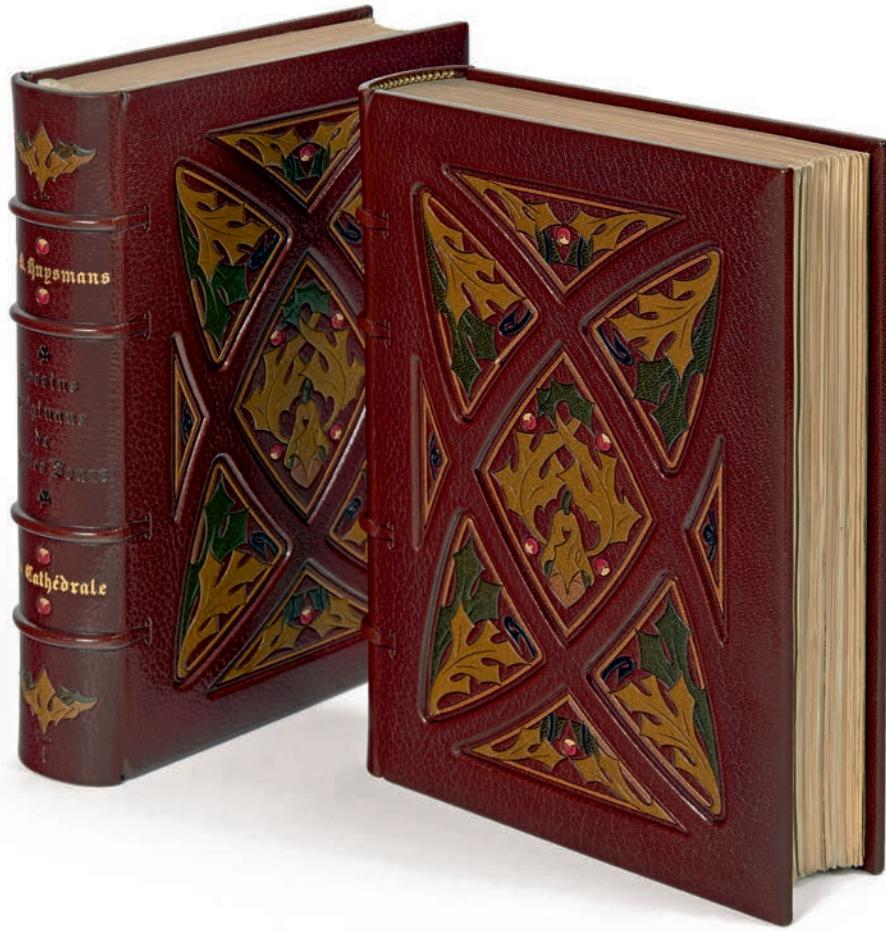
Provenances : Adolphe Bordes, le grand collectionneur ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 207 (« Jolie édition cotée ») ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n 621.



32. HUGO (V.) - STEINLEN (Th.-A.). Cinq poèmes. Dessins originaux.





33. HUYSMANS (J.-K.). *La Cathédrale*. Paris, A. Blaizot – R. Kieffer, Coll. Éclectique, 1909, 2 forts volumes in-4°, maroquin havane, sur les plats décor à compartiments en creux évoquant des vitraux gothiques ornés de motifs végétaux mosaïqués de différents tons, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin vert bouteille avec guirlande florale mosaïquée de maroquin rouge en encadrement, l'ensemble serti à l'or, gardes de soie brochée à décor à répétition, couverture, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin tête de nègre (Marius Michel). 8 000 / 12 000 €

Après *En route* (1895) et avant *L'Oblat* (1901), *La Cathédrale* est le deuxième roman « de trilogie de la conversion » de Joris-Karl Huysmans (1848-1907) ; elle parut pour la première fois en 1898.

64 eaux-fortes originales de Charles Jouas (1866-1942).

Véritable portrait de la cathédrale de Chartres, le roman de Huysmans offre à l'artiste l'occasion de s'adonner avec bonheur à son goût pour le dessin d'architecture et pour l'architecture ancienne.

L'un des 20 premiers exemplaires, celui-ci sur japon (n° 17), contenant 3 états des eaux-fortes, dont l'eau-forte pure et l'avant-lettre avec d'importantes remarques, et une composition originale à pleine page (« La Vierge du portail royal », crayon, fusain, sanguine, crayons de couleurs, lavis, estompe, signée et titrée à l'encre de Chine (288 x 202 mm)).

EXEMPLAIRE UNIQUE cité par Carteret, auquel sont joints :

- une « suite complète unique des croquis et études de Ch. Jouas » ayant servi pour l'illustration, soit 98 dessins. Ils représentent principalement des vues d'architecture et sont exécutés au crayon, fusain, sanguine, pastels et crayons de couleurs, sur différents papiers. Certains sont très aboutis. La plupart sont signés ou monogrammés, et annotés. Quelques feuillets présentent d'autres dessins au verso. Tous ont été fixés ;
- 2 eaux-fortes inédites tirées sur satin de soie (« La Vierge du portail royal » (t. I) et « Le Christ en gloire » (t. II)) ;
- un « frontispice » gravé à l'eau-forte signé au crayon par l'artiste et justifié 11/50, placé en tête du t. I.

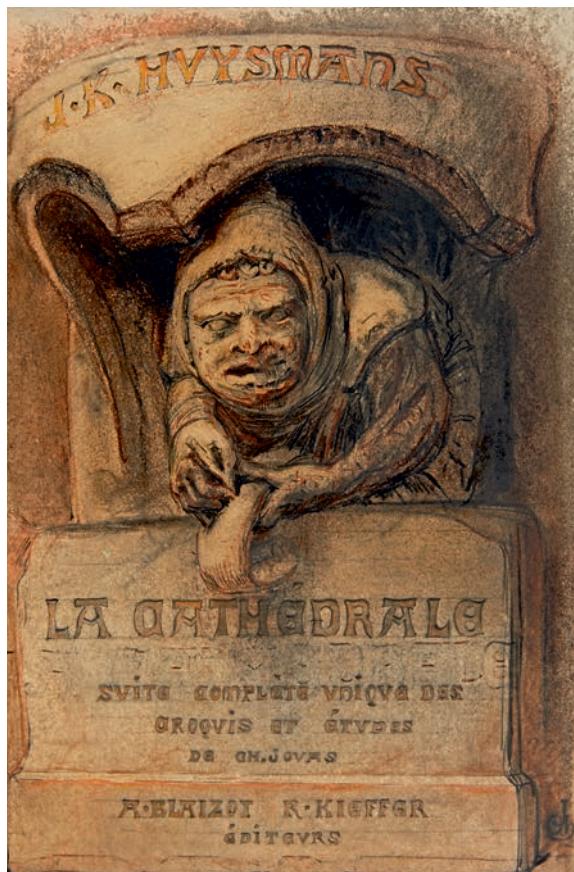
Une reliure à caissons d'inspiration gothique créée par Marius Michel (1846-1925), vraisemblablement pour le collectionneur René Descamps-Scrive (1853-1924).

Dans la vente Descamps-Scrive de 1925, une reliure de Marius Michel au décor similaire recouvre un exemplaire des *Trois églises* de Huysmans (Cat. III, n° 157).

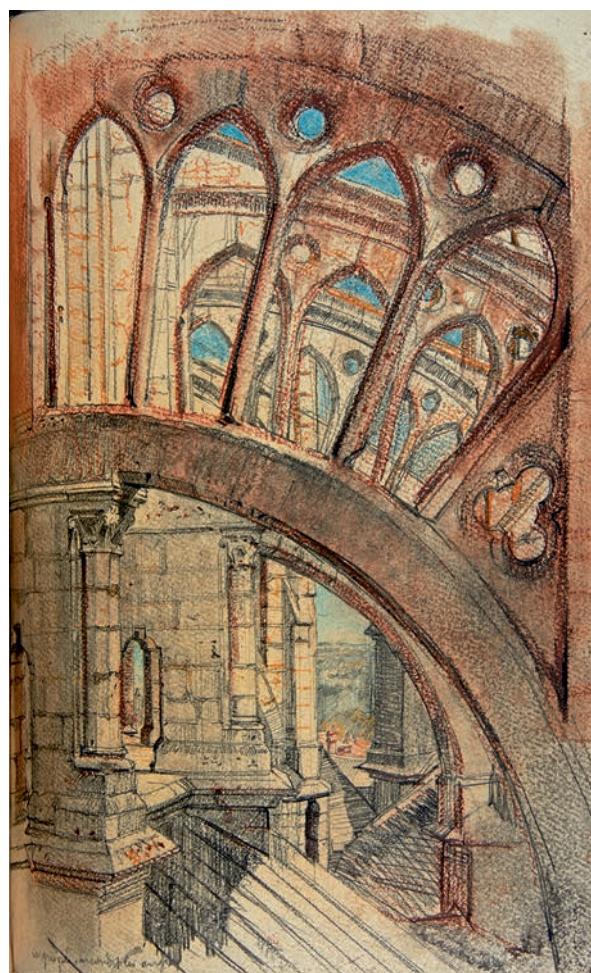
Édition limitée à 250 exemplaires.

Dimensions : 290 x 202 mm.

Provenances : Descamps-Scrive (Cat. III, 1925, n° 156), avec son ex-libris ; Laurent Meeus (Cat., 1982, n° 660), avec son ex-libris.



33. HUYSMANS (J.-K.) - JOUAS (Ch.). La Cathédrale. Dessins originaux.





34. **HUYSMANS (J.-K.).** Le Quartier Notre-Dame... *Paris, Librairie de la Collection des Dix. A. Romagnol, 1905*, grand in-8°, maroquin rouge sang, frise d'arcatures à clefs pendantes dorées autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin bleu sertie d'un jeu de filets et ornée d'un décor à répétition de quadrilobes, l'ensemble doré, gardes de tabis prune, couverture illustrée, chemise gainée de maroquin rouge sang, sur le premier plat un cuivre enchassé, étui gainé de même (*E. & A. Maylander*). 3 500 / 4 500 €

De la collection de l'Académie des Goncourt.

Première édition séparée.

Le texte avait précédemment été publié dans *De tout*, recueil d'articles paru en 1902.

30 eaux-fortes originales de Charles Jouas (1866-1942) dont un frontispice, un cul-de-lampe selon la même technique, et un bois gravé de Louis Malteste (1862-1928) pour la couverture, figurant l'auteur.

L'un des 20 premiers exemplaires au format in-8° jésus, sur vélin d'Arches (n° 19), contenant, outre l'état gravé à l'eau-forte dans le texte, deux états sur vélin d'Arches des eaux-fortes, l'eau-forte pure et l'état terminé avec remarques (soit 60 planches, le cul-de-lampe final n'étant pas repris dans les suites), et 2 états du portrait de Huysmans de la couverture, l'un sur japon pelure, le second sur japon.

Il est enrichi :

- de 20 dessins originaux de Charles Jouas, finement exécutés à la mine et aux crayons de couleurs, tous annotés et signés. Le premier présente au centre du motif un monogramme ajouté au crayon et colorié [PA]. Une note de la collectionneuse Suzanne Courtois attribue ce monogramme au tailleur-doucier Alfred Porcabeuf (1867-1946 ou après), imprimeur des eaux-fortes du livre et proche ami de l'artiste auquel les dessins auraient été offerts ;
- du cuivre (enchassé sur le premier plat de la chemise) d'un frontispice (?) de Charles Jouas pour ce texte, mais qui n'appartient pas au cycle iconographique de cette édition ;
- de 2 épreuves de ce cuivre tirées sur vélin, dont l'une rehaussée de gouache rouge ;
- d'une épreuve sur vélin du portrait de Charles Jouas dessiné par Henri Royer (1869-1938) pour *Les Samedis de Charles Jouas* (1936).

Exemplaire luxueusement relié par Émile et André Maylander.

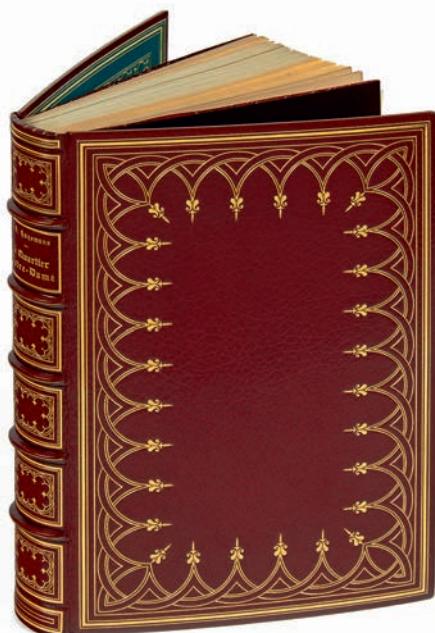
Il est parfaitement conservé.

Édition limitée à 350 exemplaires.

Dimensions : 261 x 180 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 212 («Édition originale. Une des meilleures illustrations de l'artiste») ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book*, n° 349 et pp. 453-457.





35. HUYSMANS (J.-K.). *La Bièvre. Les Gobelins. Saint-Séverin.* Paris, Société de propagation des Livres d'Art, 1901, grand in-8°, maroquin havane, jeux de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné de même, bordure de maroquin havane sertie d'un jeu de filets doubles dorés, doublure et gardes de tabis moiré ocre, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (E. & A. Maylander). 1 200 / 1 800 €

4 eaux-fortes en hors-texte et 36 bois dans le texte (dont 6 culs-de-lampe et ornementations typographiques), l'ensemble dessiné et gravé par Auguste Lepère (1849-1918).

L'un des 75 exemplaires sur chine imprimé spécialement pour la librairie Conquet, L. Carteret et Cie (n° 22).

Il est enrichi :

- de la suite sur chine de tous les bois (soit 36 gravures).

Est en outre relié à la suite :

LEPÈRE (A.). 10 eaux-fortes sur la Bièvre et le quartier Saint-Séverin. *Sans lieu, Chez L'Auteur*, [ca 1901], sous couverture.

12 eaux-fortes d'Auguste Lepère, signées et justifiées.

Pour accompagner l'édition du texte de Huysmans, Auguste Lepère fit lui-même paraître cette suite complémentaire d'eaux-fortes. Bien que le titre annonce 10 eaux-fortes, la suite en comporte 12 (dont un titre-frontispice).

L'ensemble est précédé de 2 ff. également tirés sur chine, offrant le détail des planches, la justification et un bref texte dans lequel le graveur expose le différend qu'il eut avec *un libraire* [Léopold Carteret] au sujet de la commercialisation de cette suite et son choix de s'auto-éditer.

L'une des 40 suites sur chine (n° 22).

Elle est enrichie :

- d'une épreuve avant la lettre de la couverture de la suite sur papier crème (2 bois) ;
- d'un dessin original, crayon et encre de chine sur calque, projet alternatif de frontispice pour cette suite, signé au crayon et monogrammé du timbre rouge (250 x 150 mm, monté) ;
- d'une eau-forte de Lepère, « Le Quartier des Gobelins », épreuve définitive avec la lettre pour *La Gazette des Beaux-Arts* (Lotz-Brissonneau, 96) ;
- d'un premier prospectus de souscription pour cette suite, 2 ff. tirés sur vélin, « Dix eaux-fortes par Lepère » ;
- d'un second prospectus de souscription pour cette suite, un feuillet tiré sur chine, « Douze eaux-fortes. La Bièvre et Saint-Séverin ».



36

Édition limitée à 80 exemplaires, signés à la justification par l'artiste.

Exemplaire parfaitement conservé.

Dimensions : 278 x 185 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

36. **JOUAS (Ch.)**. Maquette de 57 pp. pour *Valognes. Précédé d'un hommage à Charles Jouas*. [Paris], Société de Saint-Éloy, 1945, grand in-4°, en feuilles, couverture muette, chemise à lacets. 800 / 1 000 €

Maquette préparatoire complète pour la publication de *Valognes*, texte qui devait initialement paraître dans la troisième série des « Petites villes de France » et qui fut finalement publié en un volume distinct par la Société de Saint-Éloy.

Valognes. Précédé d'un hommage à Charles Jouas parut en 1946, à 127 exemplaires, avec deux textes d'Émile Sedeyn (1871-1946), l'un sur la ville de Valognes, l'autre est une présentation de l'artiste Charles Jouas, mort en 1942. L'ensemble est illustré de 21 dessins de Charles Jouas et d'un portrait de l'artiste gravé par Edgar Chahine d'après Henry Royer.

Notre maquette réunit une vignette de titre et 20 dessins originaux de Charles Jouas (1866-1942) pour l'ouvrage, dessinés à l'encre noire, sanguine ou sépia sur calque.

Les illustrations de Jouas sont d'autant plus intéressantes qu'elles présentent un état de la ville antérieur aux destructions occasionnées par les bombardements de 1944. Certaines ne sont pas sans évoquer les dessins que le peintre graveur Félix Buhot (1847-1898) fit de sa ville natale et de ses fameux ânes du Cotentin.

Le texte d'Émile Sedeyn est ici en épreuves corrigées.

Texte et dessins sont contrecollés sur des feuillets de papier vélin au format in-4°.

Une mention sur la chemise indique que cette maquette a été réalisée par le peintre, lithographe et graveur Georges Gobo (1876-1958), dont la signature figure à la fin de plusieurs annotations.

Dimensions : 322 x 255 mm.



37

37. JOUAS (Ch.). [Suite des illustrations pour *La Cathédrale* de Joris-Karl Huysmans]. [Paris, Blaizot – Kieffer, 1909], grand in-4°, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée (Georges Cretté). 600 / 800 €

Recueil unique constitué par le banquier collectionneur Henri Bonnasse (1899-1984) ; il comprend :

- un dessin aux crayons de couleurs, « La Ville de Chartres vue de Notre-Dame de Chartres ». 247 x 171 mm. Sous passe-partout. Dédicé par Jouas au graveur Alfred Porcabeuf (1867-1946 ou après) ;
- un dessin aux crayons de couleurs, « La Cathédrale. Suite des I^{rs}s états de Charles Jouas ». Dimensions : 249 x 164 mm. Sous passe-partout. Daté « Chartres, 1907 », il est dédié à Alfred Porcabeuf et porte la signature de Huysmans.
- 2 épreuves sur japon du portrait de Huysmans par Barlangue, l'une de l'état avant la lettre, la seconde de l'état avec remarques. Ce portrait appartient à l'édition de *Sac au dos*, publié chez Romagnol en 1913 ;
- 2 épreuves sur japon portant respectivement les mentions suivantes : « 1^{er} plat intérieur pour la reliure » et « 2^e plat intérieur pour la reliure » ;
- la suite des illustrations de l'édition Blaizot, soit 64 planches tirées sur japon.

Elles sont du premier état. Chaque planche est montée sur onglet. La planche 13 est en double état.

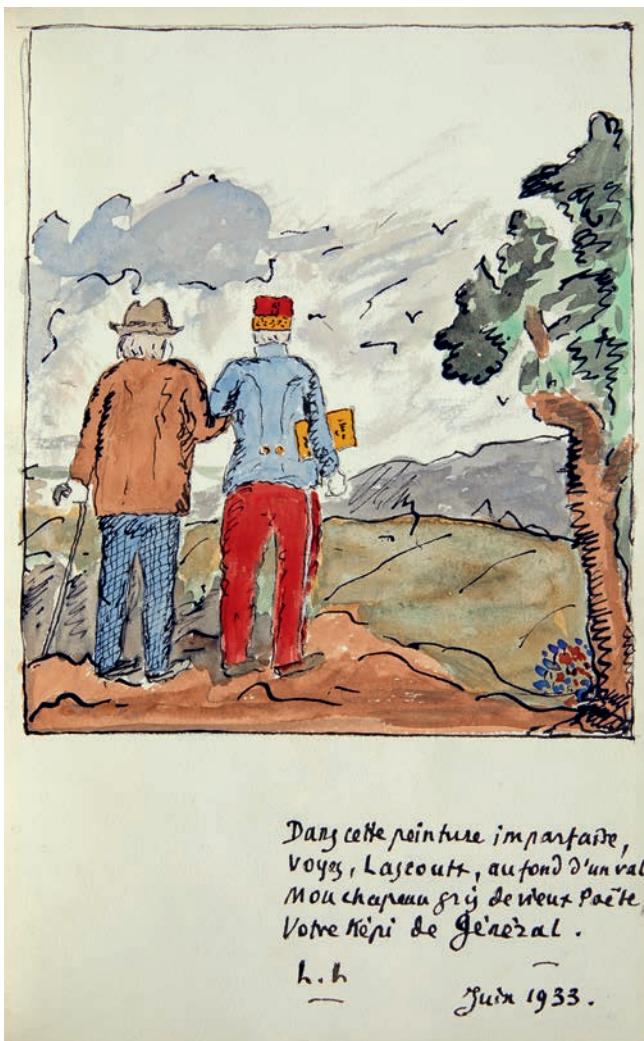
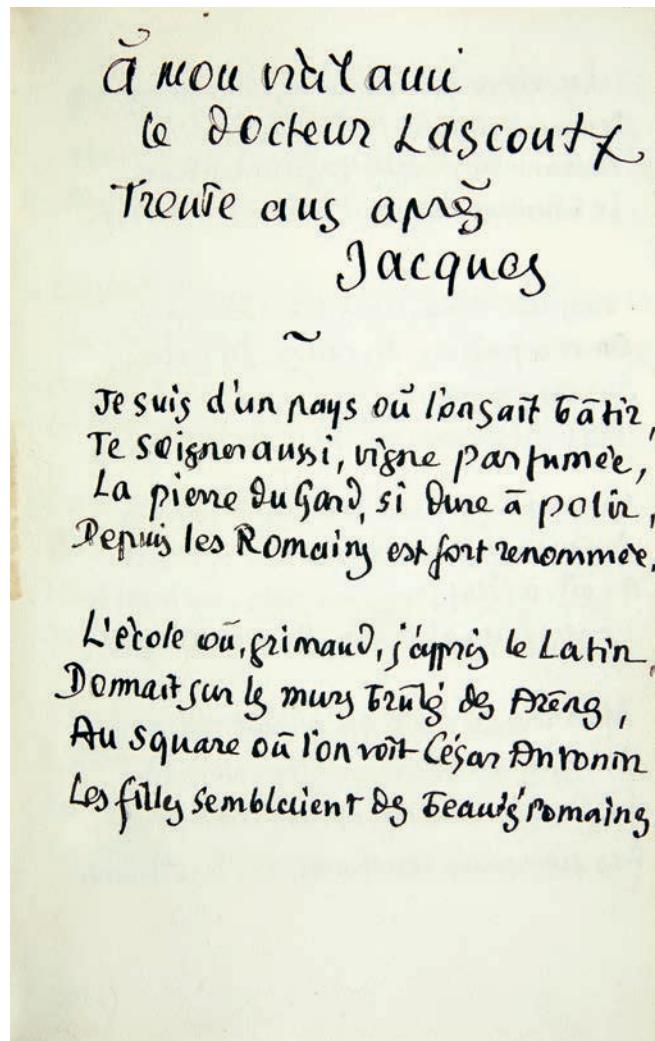
Est joint : un cuivre original de Charles Jouas. Dimensions 265 x 201 mm. Il est conservé dans un étui à dos de maroquin rouge.

Dimensions : 326 x 245 mm.

Provenances : Alfred Porcabeuf ; Henri Bonnasse (Cat., 1980, n° 39).

38. LARGUIER (L.). Jacques. *Paris, Société du Mercure de France*, 1907, grand in-8°, demi-maroquin havane à la Bradel, à coins, dos lisse orné, double couverture, non rogné (Stroobants). 300 / 400 €

ÉDITION ORIGINALE.



38

L'un des 20 exemplaires réimposés au format in-8° sur papier vélin de cuves des usines d'Arches réservés aux XX.

Exemplaire du médecin-général Léon Lascoutx (1873-1947) ; il est enrichi :

- d'une aquarelle originale de l'auteur, datée juin 1933. Elle figure Larguier et le dédicataire. Dimensions : 173 x 145 mm ;
- de 6 poèmes autographes portés sur les feuillets de garde. Ils ne figurent pas dans le recueil.

Petits coups de griffes au dos.

Dimensions : 255 x 160 mm.

Provenances : Léon Lascoutx (Cat. II, 1948, n° 961) ; Auguste Garnier, avec son ex-libris.

39. LARGUIER (L.). Saint-Germain-des-Prés. Mon Village. Le VI^e arrondissement. Paris, *Les Bibliophiles du Faubourg et du papier*, 1948, in-4°, en feuillets, couverture. 100 / 200 €

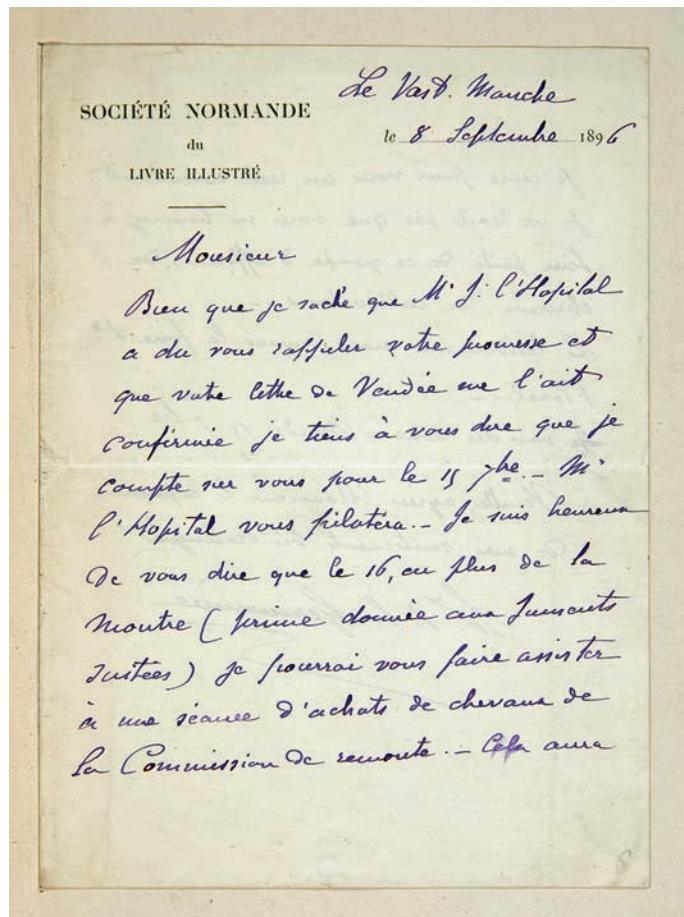
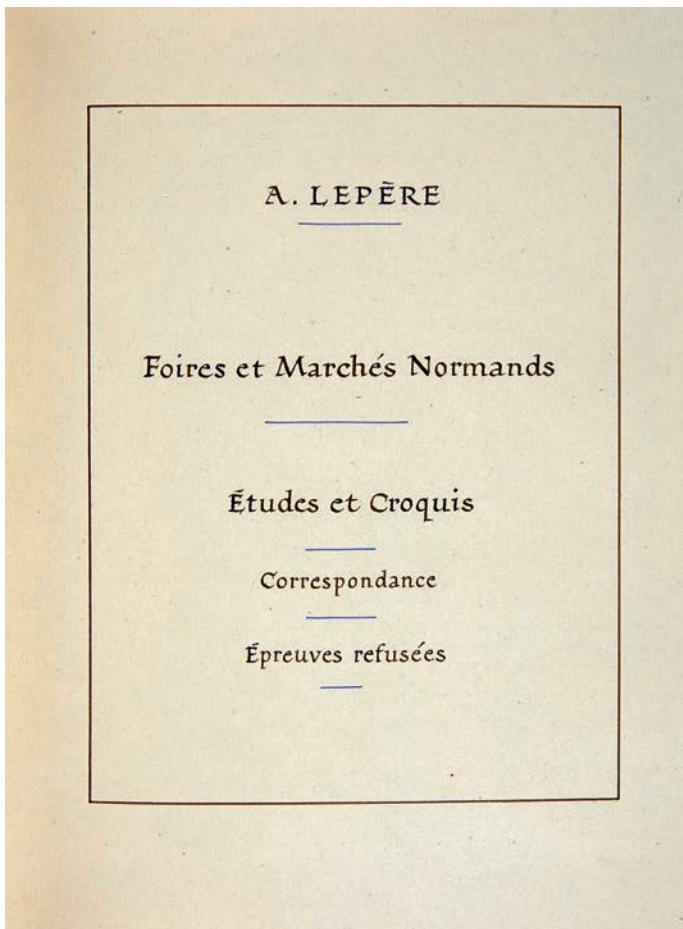
76 lithographies de Jacques Simon (1875-1965).

Exemplaire d'artiste, signé par ce dernier.

Décharge de papier aux pp. 136-137.

Édition limitée à 175 exemplaires, tous sur vélin crème pur chiffon.

Dimensions : 244 x 191 mm.



40. **LEPÈRE (A.).** Croquis, dessins et correspondances relatifs à la préparation de *Foires et marchés normands* de Joseph L'Hopital. [1895-1898], in-4°, maroquin aubergine, sur les plats décor mosaïqué de bandes de maroquin gris assemblées formant encadrement, dos à nerfs orné de même, bordure de maroquin aubergine sertie de mêmes pièces de maroquin gris, doublure et gardes de soie moirée marron, tranches dorées, étui gainé de même maroquin (*Gruel*).
3 500 / 4 500 €

Important recueil de dessins et documents relatifs à la genèse du livre de Joseph L'Hopital (1854-1930), *Foires et marchés normands*, publié en 1898 par la Société normande du livre, pour lequel Auguste Lepère (1849-1918) donna 47 eaux-fortes, ainsi que les 31 bois des lettrines et ornements typographiques accompagnant le texte (voir n° 49 et 50).

Cet ensemble, qui appartint à Auguste Lepère, contient :

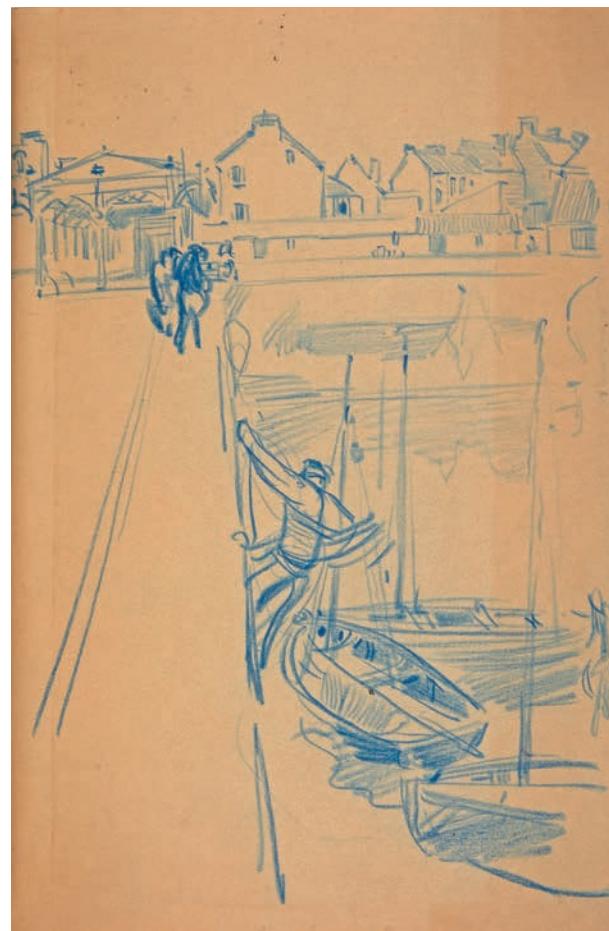
- 93 dessins, croquis ou études, la plupart au crayon (quelques-uns au crayon bleu, à la sanguine, à l'encre de Chine, à l'encre violette ou au lavis ; l'un est rehaussé à la gouache), sur divers types de papier (vélin, vergé, feuillets de calepin blancs, quadrillés, ou de cahier d'écolier, calque...). Quelques-uns sont annotés. Aucun n'est signé. Soit 77 feuillets, simples ou doubles, parfois recto-verso, montés sur feuillets d'Arches ou directement sur onglets ;
- 5 dessins, croquis ou études, sur 4 feuillets volants ;
- un projet de page de titre, au crayon ;
- 4 épreuves : deux états pour l'illustration de la p. 33 et 2 refusées, dont l'une signée « A Lepère état » ;
- 8 LAS adressées à Auguste Lepère par Joseph L'Hopital entre septembre 1896 et février 1898 ;
- 6 LAS adressées à Auguste Lepère par divers correspondants, liés au comité de la Société normande du livre, entre mai 1895 et mars 1898 : Paul Réveilhac, initiateur du projet (2), Esneval (1), La Germonière (1) et Raymond Claude-Lafontaine (2) ;
- un brouillon de lettre d'Auguste Lepère, vraisemblablement adressé à Joseph L'Hopital.

Sont en outre joints, dans une chemise de papier volante, placée en tête du volume : 3 ff. offrant 4 dessins, au crayon ou au crayon bleu, sur le même thème.

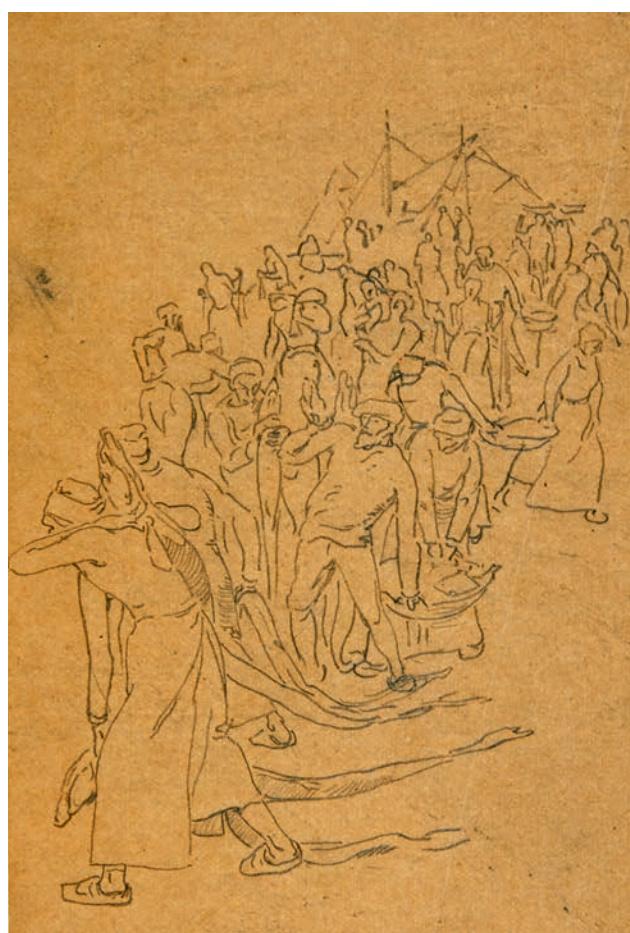
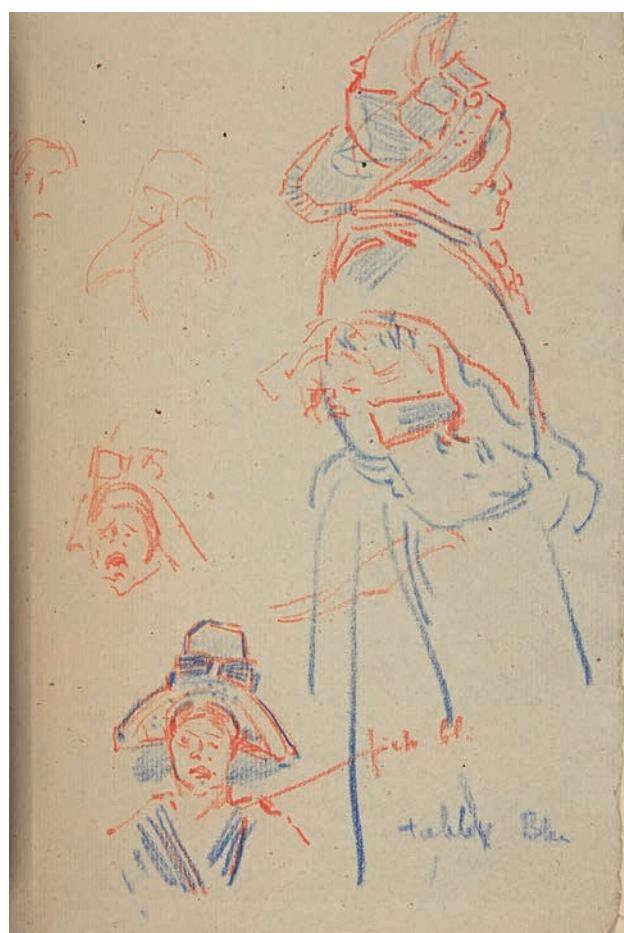
Le volume est parfaitement conservé.

Dimensions : 250 x 188 mm.

Provenances : Auguste Lepère ; Henri Bonnasse (Cat., 28 mai 1980, n° 59 (« Précieux recueil ayant appartenu à Auguste Lepère »)), avec son ex-libris frappé à l'or en pied de la doublure supérieure ; Adrian Fluehmann, avec son ex-libris.



40. LEPÈRE (A.). Foires et marchés normands. Croquis, dessins originaux.





41. L'HOPITAL (J.) - LEPÈRE (A.) Foires et marchés normands. Aquarelle originale.

41. **L'HOPITAL (J.).** Foires et marchés normands. *Sans lieu, Aux dépens de la Société normande du Livre, 1898*, grand in-8°, maroquin chocolat, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, bordure de même maroquin sertie d'un encadrement doré «1900», doublure et gardes de soie moirée marron, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui gainé de même maroquin (*Pouillet*). 1 200 / 1 800 €

ÉDITION ORIGINALE de ce portrait de la vie rurale normande par Joseph L'Hopital (1854-1930), rédacteur en chef de *La Croix de l'Eure* et écrivain du terroir normand.

47 eaux-fortes, dessinées et gravées d'après nature par Auguste Lepère (1849-1918) qui avait visité les foires et les marchés de Normandie en compagnie de Joseph L'Hopital dans la perspective de ce projet.

L'artiste a également donné les 31 bois des lettrines et ornements typographiques accompagnant le texte.

Édition limitée à 140 exemplaires, tous sur papier à la forme des fabriques d'Arches ; celui-ci est le n° 70.
Les exemplaires non imprimés pour les membres de la société ne comportent pas de suite. Au nombre de cent, ils furent réservés à la librairie Conquet.

Exemplaire enrichi d'une SUPERBE AQUARELLE ORIGINALE d'Auguste Lepère représentant une scène de foire sous les arbres, vue de l'une des tentes-buvettes (150 x 111 mm).

Le relieur Louis Pouillet (ca 1840-1910) exerça à Paris de 1870 à 1910. Il travailla pour Joris-Karl Huysmans. Sa fille lui succéda et pratiqua jusque vers 1950.

Exemplaire parfaitement conservé.

Dimensions : 250 x 175 mm.

Provenances : Charles Miguet (*Cat., 1953, n° 81*), avec son timbre ex-libris ; Jacques Bredéche avec son ex-libris comportant la mention *Savoir Batir* ; Richard Bredéche avec son ex-libris [R. B.].

42. **L'HOPITAL (J.).** Foires et marchés normands. *Sans lieu, Aux dépens de la Société normande du Livre, 1898*, grand in-8°, maroquin vert bouteille janséniste, dos à nerfs, doublure de maroquin tilleul, sertie d'un décor «aux pommes» mosaïqué de maroquin de différentes teintes, gardes de soie moirée vert bouteille, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (*Canape R. D. – 1922*). 800 / 1 000 €

ÉDITION ORIGINALE de ce portrait de la vie rurale normande par Joseph L'Hopital (1854-1930), rédacteur en chef de *La Croix de l'Eure* et écrivain du terroir normand.

47 eaux-fortes, dessinées et gravées d'après nature par Auguste Lepère (1849-1918) qui avait visité les foires et les marchés de Normandie en compagnie de Joseph L'Hopital dans la perspective de ce projet.

L'artiste a également donné les 31 bois des lettrines et ornements typographiques accompagnant le texte.

Édition limitée à 140 exemplaires, tous sur papier à la forme des fabriques d'Arches ; celui-ci est le n° 35 («Réservé aux archives de la société»).

Il est enrichi :

- d'une suite des planches barrées, tirées sur chine (soit 39 planches) ;
- d'un tirage sur chine de l'eau-forte de la p. 119, «Un quai à Rouen», avec la lettre, pour *La Revue de l'Art ancien et moderne*.

Exemplaire du collectionneur Juan Hernandez, dont on sait qu'il fit, entre autres, travailler le relieur Pierre Legrain.

Reliure doublée réalisée par Georges Canape (1864-1940) en 1922.

Dos plus clair.

Dimensions : 250 x 173 mm.

Provenance : Juan Hernandez, avec son timbre ex-libris (n'apparaît à aucun de ses catalogues de vente).



43. [...]. LIVRE d'images parlantes. Pour amuser les chers bébés. Avec des voix caractéristiques d'enfants et d'animaux. S. l. [Nuremberg], B. S. – *En vente dans les magasins de jouets*, [ca 1890], in-4°, percaline rouge décorée sur le premier plat d'une grande composition en chromolithographie, sur le côté droit 9 boutons en os se poursuivant par des cordelettes, tranches supérieure et inférieure constituées de panneaux de bois sculptés de feuillage dorés et ajourés (*cartonnage d'éditeur*). 2 000 / 3 000 €

L'une des éditions en français de ce livre-jouet sonore, fabriqué en Allemagne par un éditeur non identifié. Il connut un immense succès à la fin du XIX^e siècle et fut adapté dans plusieurs langues (allemand, français, espagnol, anglais – y compris une version américaine). Il fut en outre décliné en plusieurs formats.

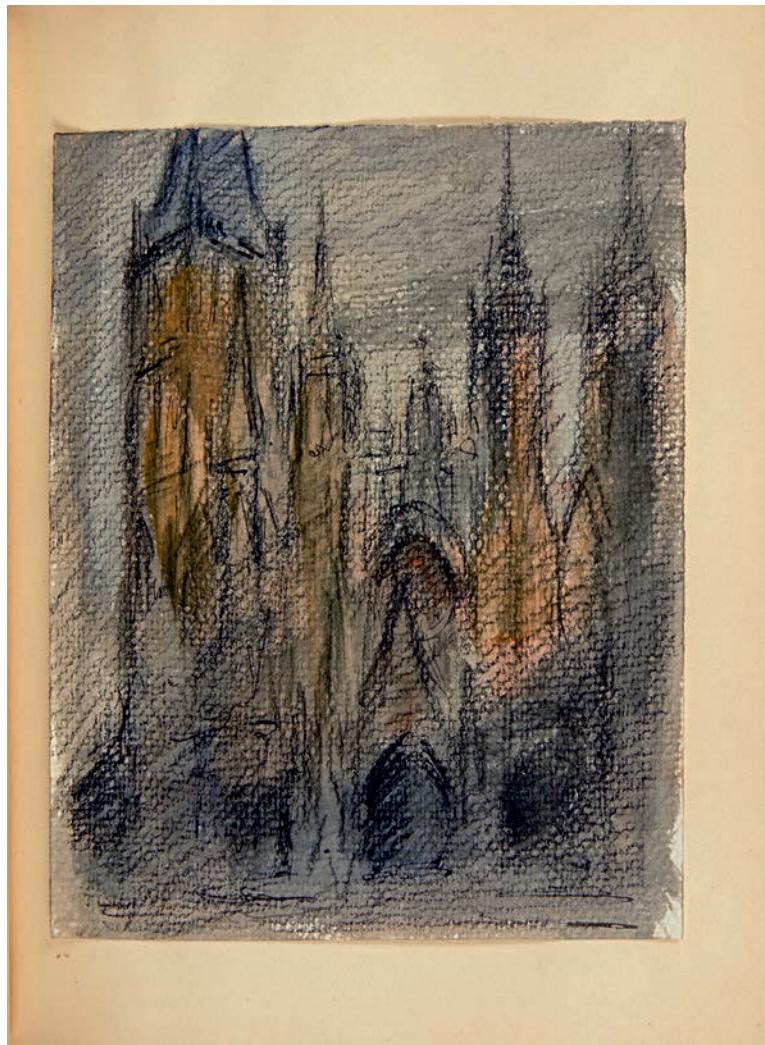
« Instruire en amusant » : un livre à bruitage.

Ces sons, au nombre de 9 (sept cris d'animaux et deux cris d'enfants), sont obtenus au moyen de mécanismes sonores dissimulés dans une boîte close en forme de livre et actionnés par des tirettes. Ces mécanismes sont constitués d'anches, de pavillons de carton et de soufflets de papier mus par des ressorts. L'enfant, tirant sur la cordelette, puis la relâchant « un peu brusquement », libère le soufflet qui fait sonner l'anche. En fonction de l'anche, de la forme du pavillon et du rythme donné au soufflet par les crans sur son guide en fil de fer, on obtient divers sons, proches des cris que l'on veut faire découvrir aux lecteurs-auditeurs.

Une couverture et 8 compositions hors-texte reproduites en chromolithographie.

La boîte à proprement parler est précédée de 22 pages de texte (y compris la page de titre) offrant 8 brefs récits, illustrés chacun d'un hors-texte en chromolithographie, évoquant soit un animal (le coq, l'âne, l'agneau, les oiseaux, la vache, le coucou et le bouc) soit un couple d'enfants. Dans la marge du feuillet de droite de chacun de ces récits une flèche imprimée en noir indique quelle tirette il faut actionner pour entendre le son correspondant (deux tirettes sont attribuées au texte des enfants). Ces récits sont accompagnés d'une page d'introduction, d'un « Nouvel ABC » (double page centrale du cahier) et d'un dernier récit, « Le plus entêté des deux » (pas de tirette pour ce récit).

« Par ses innovations techniques et son principe d'interactivité, le *Livre d'images parlantes* préfigure les innombrables livres animés ou à bruitage dont la production s'est principalement développée à la fin du XX^e siècle. » (Jacques Desse)



44

Très bel exemplaire de cet ouvrage rare et fragile.

Tous les mécanismes fonctionnent parfaitement. Signalons toutefois que les deux tirettes des enfants sont ici solidaires. Les feuillets de texte sont débrochés. Minimes gribouillages à l'encre à la couverture et au titre.

Dimensions : 300 x 227 mm.

Leroy (M.), «Livre d'images parlantes», in *La Nature. Revue des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie...*, Masson et Cie, éditeurs, 26^e année, 1898, p. 64 ; Desse (J.), «Le Livre d'images parlantes», article consulté sur le site de livresanimes.com.

44. LOUVRIER (M.). Brumes et fantômes. Souvenir d'un peintre... *Rouen, Imprimerie commerciale du Journal de Rouen*, 1940, in-8°, broché, couverture. 200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE de cette autobiographie dédiée à Marthe Louvrier.

Maurice Louvrier (1878-1954), peintre et poète, participa à la vie artistique et littéraire de son temps. Il côtoya Monet, Mac Orlan... À Rouen, il participa à l'activité du groupe des XXX et défendit les idées «modernes».

Préface de Mac Orlan (1882-1970).

L'exemplaire a été enrichi d'un dessin original aux crayons de couleurs (p. 51 ; 70 x 70 mm) et d'un lavis (p. 53 ; 215 x 163 mm). Ils sont de la main de Maurice Louvrier.

Il est conservé dans une élégante boîte de carton à rabats de Jean-Jacques Deruti, recouverte d'un beau papier peint.

Édition limitée à 200 exemplaires.

Cette indication portée sur la page de titre est de la main du peintre.

Dimensions : 218 x 164 mm.

45. **MAINDRON (M.).** Blancador l'Avantageux. Manuscrit de 569 ff. à l'encre noire, signé et daté « Paris avril 1894 – 14 oct. 1899 Montreux », in-4°, chagrin bleu nuit janséniste, double filet à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette intérieure dorée, non rogné (*reliure du début du XX^e siècle*). 600 / 800 €

Manuscrit autographe signé de ce roman historique de Maurice Maindron (1857-1911) dont l'action se déroule dans la France des guerres de religion.

Il se compose en fait de deux états du texte : vraisemblablement un manuscrit de premier jet et une mise au net largement développée à certains passages. Les feuillets de ces deux états s'intercalent chapitre par chapitre.

L'un et l'autre des deux manuscrits comportent de nombreuses ratures, corrections et enrichissements portés dans les marges. La mise au net a probablement servi à la composition du texte pour l'édition originale parue aux Éditions de La Revue blanche en 1901 (annotations de typographe au crayon bleu ou rouge).

76 dessins originaux de Maurice Leloir (1853-1940), non signés, ont été montés au verso des feuillets du manuscrit correspondant aux scènes qu'ils illustrent.

Ils ont été réalisés au crayon et à l'encre de Chine posée à la plume ou au lavis, sur des feuillets de papier crème ou de calque, parfois plus grands que le format des feuillets du manuscrit (ils sont alors remplis). Quelques-uns offrent plusieurs variantes d'un même sujet. Il arrive que des annotations documentaires, ou des ébauches, soient portées au verso des feuillets.

Une mention manuscrite sur le premier plat de la chemise du manuscrit – relié en tête du volume – nous apprend qu'il s'agit des « croquis de Maurice Leloir pour l'illustration de la petite édition Fayard. 1908 » [i. e. : Arthème Fayard, collection « Modern-Bibliothèque », vers 1910].

Pendant plus de cinquante ans, Maurice Leloir travailla pour l'édition illustrée. Son domaine de prédilection était la littérature historique. Ses dessins se caractérisent par l'extrême attention qu'il accorde à la véracité de ses costumes.

Ce manuscrit a été offert par l'auteur à sa femme, Hélène, l'une des trois filles de José-Maria de Heredia, accompagné de cet affectueux envoi :

Donné à ma femme [/] chérie Hélène de Heredia [/] le 20 septembre 1902
Maurice Maindron

Fils du sculpteur Hippolyte Maindron, Maurice Maindron se destine à l'étude des sciences naturelles, en particulier l'entomologie. Il effectuera de nombreuses missions de collecte à l'étranger et publiera plusieurs ouvrages de vulgarisation scientifique. Parallèlement, dès 1895, il se tourne vers la fiction. Ses romans historiques, dont le plus fameux est *Saint-Cendre*, paru en 1898, lui valent une réelle renommée et l'amitié du poète José-Maria de Heredia. En 1899, il devient le gendre de celui-ci en épousant l'aînée de ses filles, Hélène. Il est alors le beau-frère d'Henri de Régnier et de Pierre Louÿs, qui ont respectivement épousé Marie et Louise, les sœurs cadettes d'Hélène.

Sont joints :

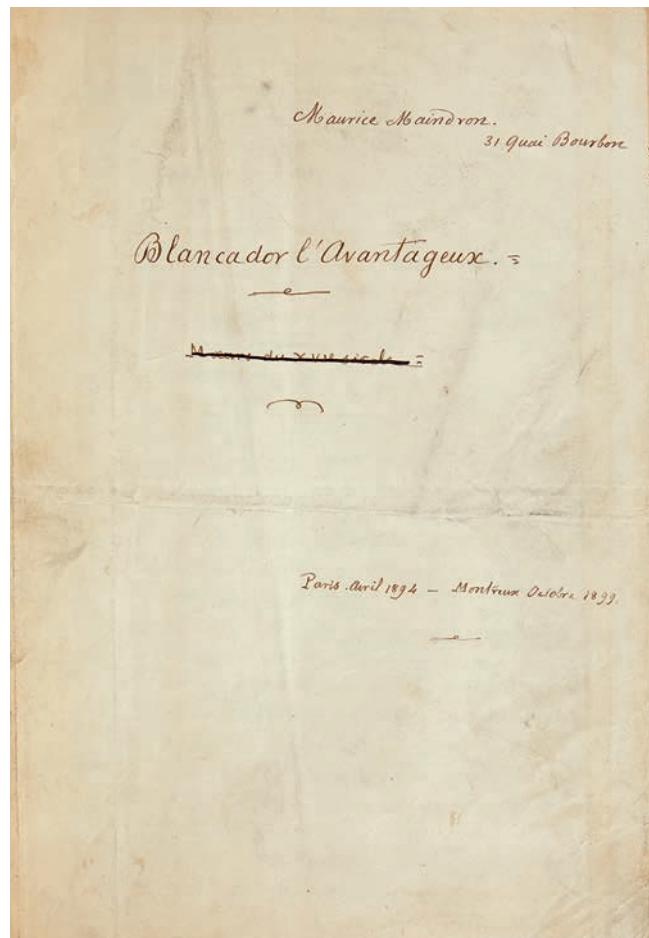
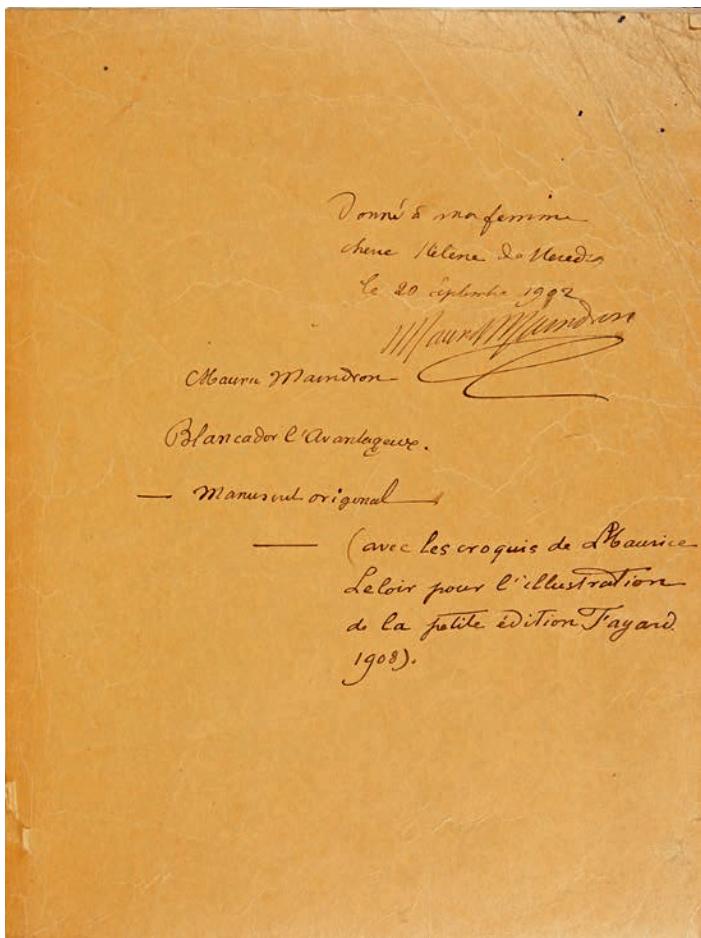
- une LAS (3 pp. in-12 à l'encre noire, « 11 avril 1909 ») et un billet autographe signé de Maurice Leloir à Maurice Maindron. Dans la lettre, Leloir se plaint des conditions que Fayard lui propose pour illustrer un autre livre de Maindron : « Vraiment cet éditeur ne veut que de la camelote. » (plus un feuillet offrant un croquis à l'encre (?)) ;
- une LAS de Caroline Franklin-Grout à Maurice Maindron (2 pp. in-12 à l'encre violette, « Villa Tanit, Antibes – 12-4-1909 »). La nièce de Gustave Flaubert le remercie pour un article sur Mérimée dans *Le Gaulois* et l'assure de son admiration depuis *Saint-Cendre* ;
- un manuscrit (2 pp. in-12 à l'encre noire, « 24 mars 1910 »), une LAS de René Doumic à M. Maindron (2 pp. à l'encre noire sur papier à l'en-tête du *Gaulois*, « 23 mars 1910 ») relatifs à une « Note sociale » de Maindron dans *Le Gaulois* : « les lords anglais viennent de renoncer [...] à la pairie héréditaire... » (est jointe la coupure du journal du 26 mars 1910) ;
- une LS (une p. tapuscrite in-4° à l'en-tête de *Nos Loisirs*, « 11 janv. 1911 », avec quelques mots manuscrits) de Jacques des Gachons à M. Maindron concernant sa contribution au journal (est jointe la coupure du journal du 8 avril 1911) ;
- une carte postale manuscrite, signée « Charlotte », adressée à la comtesse de Raymond (cachet postal « 6-4-10 ») ;
- 2 ff. de notes manuscrites (mains différentes ?) ;
- 2 reproductions de portraits de Maurice Maindron.

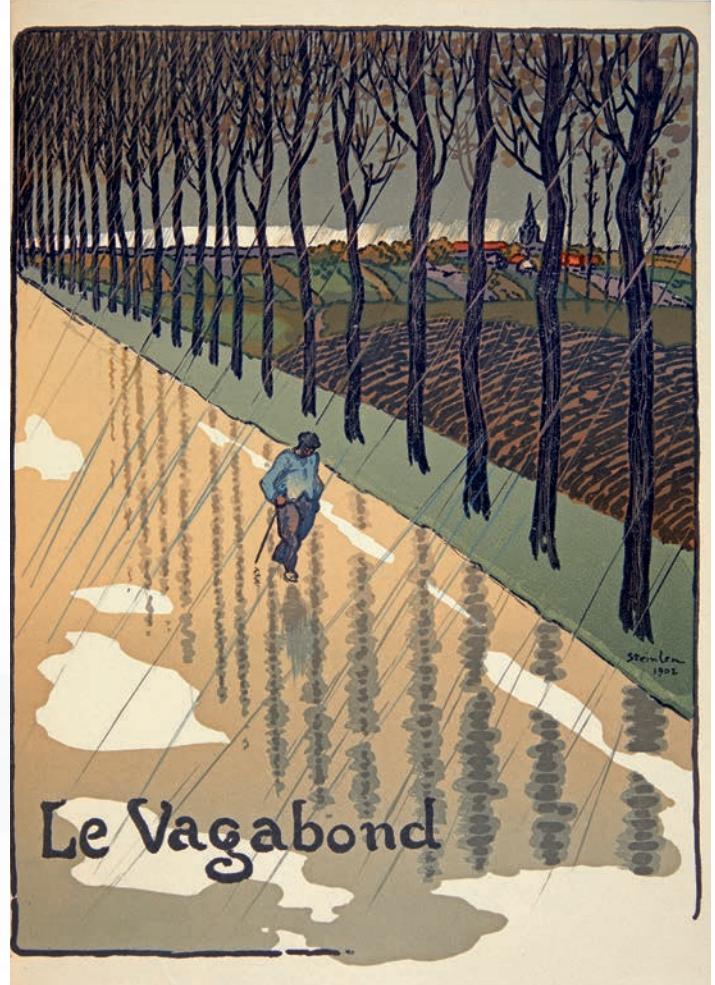
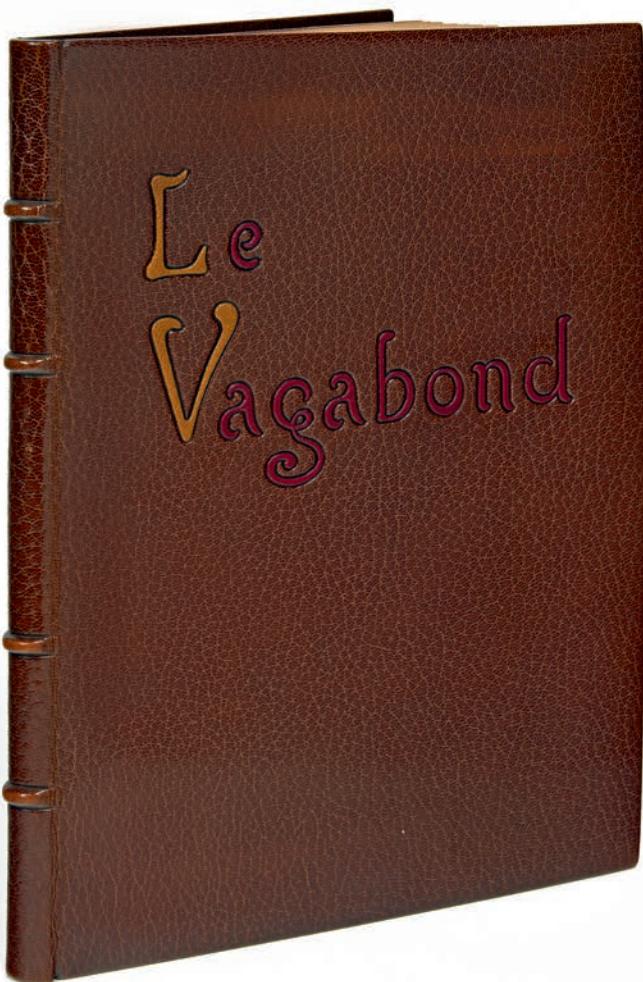
Le volume est placé dans un étui gainé de maroquin.

Dimensions : 282 x 217 mm.

Provenances : Maurice Maindron ; Hélène de Heredia ; Jacques Bredéche avec son ex-libris comportant la mention *Savoir Batir* ; Richard Bredéche avec son ex-libris [R. B.]

Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 388-390.





46. **MAUPASSANT (G. de).** *Le Vagabond*. S. l., Société des Amis du Livre, 1902, in-4°, maroquin havane, sur le premier plat titre de l'ouvrage en lettres mosaïquées maroquin jaune et rouge, dos à nerfs muet, bordure de maroquin havane sertie d'un jeu de filets dorés, doublure et gardes de soie (?) ocre, couverture, tranches dorées sur témoin, étui gainé de même maroquin (*Marius Michel*). 1 500 / 2 000 €

Le seul ouvrage illustré de lithographies en couleurs de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923)
Cette nouvelle de Maupassant parut pour la première fois en 1887 dans le recueil *Le Horla*.

Une couverture à pleine page et 50 compositions originales lithographiées en couleurs par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923).

La narration régulière du récit dans les illustrations en partie supérieure de chacune des pages est une innovation de ce livre.

Exemplaire n° 2, imprimé pour Henri Berald (1849-1931), président de la Société des Amis des Livres et initiateur de cette édition.

Nerfs décolorés.

Édition limitée à 115 exemplaires, tous sur papier vélin au filigrane de la Société des Amis des Livres.

Dimensions : 273 x 201 mm.

Provenances : Henri Berald (Cat. IV, 1935, n° 128), avec son ex-libris frappé en lettres d'or en pied du premier plat de la doublure ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 272 («Très belle publication [...] L'une des meilleures [illustrations] de l'artiste») ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book*, n° 340 et pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n 519.

Dans l'antichambre

Elle entra cravatée, portant un chapeau, et d'un geste menu, retourna tout endroit du bureau, à willette, des demandes :

- W. verb. ist. id. w. unplat?

Un jour parmi les brevets dont l'un taillait un crayon, et l'autre tréfiait un paquet, le premier leva la tête, l'autre regarda lement la vitre, et auquel un bloc de pierre a une porte-flamme.

- *venom*: bit-ill

Il me reste une canne qui est manchon d'arbalète fermé, et, un peu enroulé,
elle servira de manche à une arbalète. Il y a aussi une autre canne qui est une
branche de saule, la feuille duquel est très grande, et qui servira de manche à une
arbalète.

— Je vais voir si M. Werboin y est. Il doit me faire un nom qui m'arrivera bien.

Sur le revers l'antichambre d'un peu noble, et, au fond, terriblement armé d'une double porte capitonnée et mollement verte qui rebondissait rebondissait avec une bruit étouffé, il disparut.

Le regard, un peu mordant et perçant, était sur une barbe née de cheveux rouges, qui longeait une partie de la nuque, d'un côté. Ses yeux, bleus, couraient un paravent tendu de respirations, une grande carte physiographique que le docteur jugeait de pays roses, de pays bleus, de pays ouverts, rouges, dans le sens, de légumes, d'os, de couleurs, de malades, d'ossements, de peaux et de paraboles, baignées tout autour d'un lobe en rose d'eau qui dégouttait de pâles éclairs, le jeu et la femme d'abord hésitants, comme le velours purpura, l'un d'entre eux qui ne voulait pas se poser, lequel courut sur la carte, rayonna et perdit sa couleur rose, de l'autre, dans un marin dans son matelot, le long, un peu malin, un ardent, l'autre, un peu et un peu fatigué, contaminé et ringard, allez le long en pâles.

Quelques soldats étaient occupés au réduit. On fait venir capitaines de la marine militaire que le port. Un peu habilité avec longueут и короткие анти-драмы, ils avaient un équipement auquel, sans lequel une escouade de bateaux, tels qu'ils étaient, ne pourrait pas échapper morte. C'est alors que plusieurs hommes

Un tout ce fut le plus heureux pique-nique, mais nous eûmes tout de même des difficultés à trouver nos bagages; le vieux mouton fut tout de même de compagnie, mais malencontreusement il fut dévoré par les loups et il fut... le gourou appelaient alors l'animal le lion et le souleyport ayant une sorte de maladie, monsieur butkus fit faire une enquête et il fut trouvé que tout n'était pas aussi simple.

- Mr. Schreiber n'a pas pu nous en dire s'il n'a pas été quelqu'un qui, ayant une bonne

Il appelle, en déchirant la feuille de papier sur laquelle le passe-temps a été écrit.

- Une autre chose que ces deux-là !
- Elle relève toute droite. Maintient d'abord son niveau, puis subitement le rétrécit, l'enroule au corps, le fait briser... un éclat !
- Du plaisir pour elle et pour nous, car elle aime danser, remise de nous faire en colère, de nous faire venir d'ici et d'ailleurs.

Orlano Mirbaw

47. **MIRBEAU (O.).** Dans l'antichambre. *Paris, A. Romagnol, [1905]*, in-8°, maroquin prune, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées sur témoins (*René Aussourd*). 1 000 / 1 500 €

1 000 / 1 500 €

ÉDITION ORIGINALE dédiée à Léon Blum.

13 pointes sèches d'Edgar Chahine (1874-1947) dont un portrait de l'auteur.

L'un des 130 exemplaires au format in-8° soleil, avec 2 états des gravures.

Il a été rendu unique par les enrichissements suivants :

Il a été rendu unique par les empruntages suivants :

- le manuscrit signé par Mirabeau d'une version corrigée de la nouvelle, 5 pp. in-8° tirées dans l'antichambre ;

- une LAS de Charnie a l'éditeur Romagnol, lui
- 2 planches refusées pp. 1 et 31 en double état :

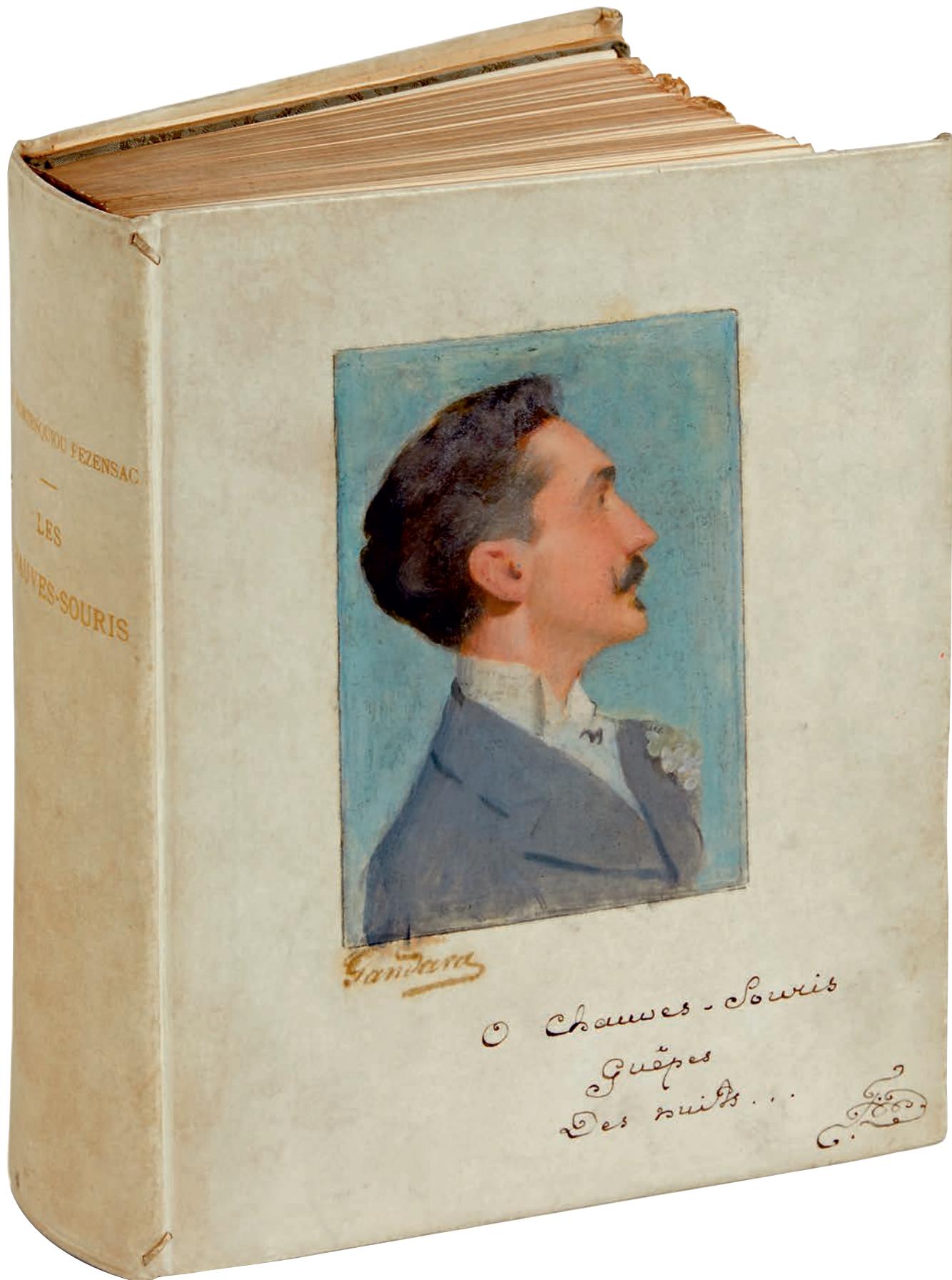
- 2 planches refusées, pp. 1 et 51, en double état ;
- 2 essais de mise en page refusés, l'un annoté : « Non - 29 mars 1905 »

Un mors légèrement épidermé.

Dimensions: 210 x 136 mm.

Provenance : Charles Hayoit (*Cat. III, 2001, n° 625*).

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 282 ; Talyard, XV, pp. 256-257.



48. [MONTESQUIOU (R. de)]. *Les Chauves-Souris*. Clairs-obscur. Deuxième ouvrage carminal [Paris, Georges Richard, 1892], in-4°, vélin ivoire à la Bradel, sur le premier plat portrait de l'auteur peint à l'huile par «[La] Gandara», dessous vers autographes signés, à l'encre de Chine, sur le second plat chiffre entrelacé [JE] frappé à froid dans un médaillon à fond doré, dos lisse, couverture de soie gris perle brochée de chauves-souris, de lunes et d'étoiles et doublée de satin jaune d'or avec les mêmes motifs, tête dorée, non rogné (*Henry-Joseph [Pierson] – [La] Gandara*). 12 000 / 18 000 €

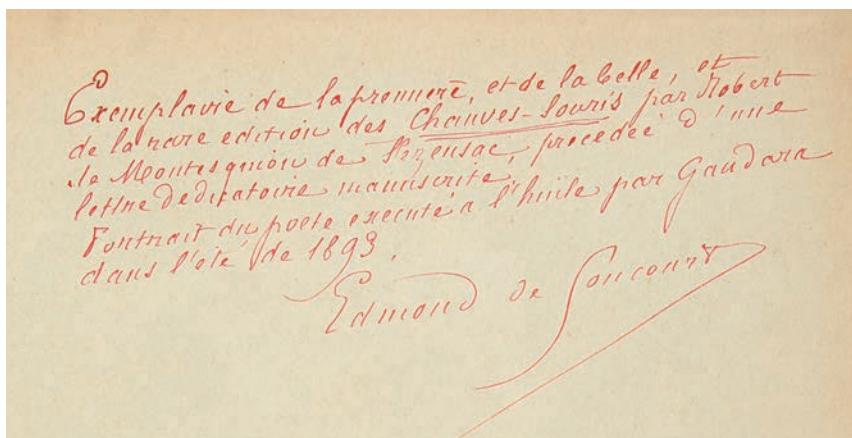
ÉDITION ORIGINALE du premier recueil de poèmes de Robert de Montesquiou (1855-1921).

Éditée à compte d'auteur, elle ne fut pas mise dans le commerce.

L'année suivante parurent deux autres éditions, dont l'une avec des ornements dessinés par Forain, Whistler, La Gandara et Yamamoto.

Les Chauves-Souris, un recueil de nocturnes symbolistes.

Avec *Les Hortensias bleus* et *Le Chef des odeurs suaves*, les 164 pièces de vers des *Chauves-Souris* constituent le cœur de l'œuvre poétique de l'auteur. À l'occasion d'une réédition, celui qui avouait un goût certain pour la nuit et ses mystères explique l'âme du poète éveillée par les chauves-souris : « L'étrange volatile m'a semblé représenter, par son inquiétude et son incertitude entre la lumière et l'ombre, l'état d'âme des mélancoliques. » Le talent de Robert de Montesquiou fut apprécié par Mallarmé, Verlaine, Mirbeau ou Rodenbach. Cependant, son goût immoderé pour l'extrême préciosité lui valut de devenir le modèle de des Esseintes, le dandy décadent d'*À rebours*, et du baron de Charlus dans *À la recherche du temps perdu*. L'ouvrage est précédé d'une lettre-préface de Leconte de Lisle.



Précieux exemplaire offert par l'auteur à Edmond de Goncourt, accompagné d'un long et différent envoi autographe, daté « Juillet 92 ».

Robert de Montesquiou par Antonio de La Gandara : l'un des 29 *livres à portrait* de la bibliothèque d'Edmond de Goncourt. Avec Henri Beraldi, Edmond de Goncourt (1822-1896) fut l'un des arbitres des élégances bibliophilques en matière de reliures décorées fin de siècle. Dans le Grenier de la maison d'Auteuil, à partir de 1885, Edmond reçoit chaque dimanche ses amis, artistes et écrivains, au milieu de ses collections d'œuvres d'art et des livres de sa bibliothèque. C'est dans le cadre du Grenier et de ses amitiés qu'Edmond, en 1890, conçoit le projet d'une série de reliures destinées à habiller un choix très personnel de livres « mieux aimés » parmi les livres modernes de sa collection. Chacun de ces livres recevra, sur le premier plat de sa reliure, le portrait de son auteur par un peintre auquel le lie l'amitié. De 1890 à 1896, date de la mort d'Edmond, 29 reliures à portrait furent réalisées ; toutes sur des vélin pleins établis par Henry-Joseph Pierson, son relieur favori. Parmi les associations écrivains-peintres qu'il souhaita magnifier par ces *livres à portrait*, on peut citer Burty par Chéret, Daudet par Carrière, Julia Daudet par James Tissot, Edmond de Goncourt par Carrière, Huysmans par Raffaelli, Régnier par Blanche, Lecomte par Renoir, Zola par Raffaelli ou Mirbeau par Rodin. Antonio de La Gandara, quant à lui, donna les portraits de Jean Lorrain et de Montesquiou. Ces reliures, dont Bernard Vouillox écrit qu'elles sont une innovation bibliophilique d'Edmond de Goncourt, étaient à n'en pas douter l'un des joyaux du Grenier. Cinq d'entre elles furent présentées pour la première fois en 1893, à la galerie Georges Petit pour l'exposition *Portraits des écrivains et journalistes du siècle (1793-1893)*. Henri Bouchot écrit alors qu'elles en furent le « clou ». Six de ces reliures à portrait sont aujourd'hui conservées dans des institutions publiques parisiennes.

Antonio de La Gandara (1861-1917), l'un des portraitistes attitrés du comte de Montesquiou.

L'un et l'autre sont des habitués du Grenier. Ils sont liés d'amitié depuis 1885. Le comte a beaucoup fait pour les débuts de l'artiste. Lancé dans la haute société parisienne, La Gandara en sera l'un des plus brillants portraitistes. Outre celui-ci, au moins deux autres portraits de Montesquiou par La Gandara sont connus : un fusain de 1891 et une huile, vers 1887, conservée au château d'Azay-le-Ferron.

Sous son portrait par son ami, Montesquiou a écrit quelques vers à l'encre de Chine, accompagnés de son élégant monogramme.

Goncourt a, comme à son habitude – ici sur la première garde du volume –, écrit à l'encre rouge quelques appréciations sur l'ouvrage et quelques caractéristiques de cet exemplaire : « Exemplaire de la première, et de la belle, et de la rare édition

des *Chauves-Souris* [...] précédée d'une lettre dédicatoire manuscrite. Portrait du poète exécuté à l'huile par Gandara dans l'été de 1893.» Dans l'«inventaire littéraire» qu'il établit en 1894, il a en outre noté que le portrait de Montesquiou par La Gandara «ren[d] bien la silhouette et le port de tête du poète».

Exemplaire cité par Vicaire.

Parfaitement conservé, il est préservé dans une chemise-étui moderne à dos de maroquin olive.

Sont joints :

- une LAS à Madame [Arman de Caillavet], 4 pp. in-4° à l'encre noire sur papier ocre, datées «Pavillon des Muses». Le poète regrette «l'anéantissement» d'un projet commun, mais assure sa correspondante que des «liens invisibles» existent entre eux, «incessamment disponibles». Née Léontine Lippmann, Madame de Caillavet tint un salon littéraire important et fut la maîtresse et l'égérie d'Anatole France.

Montesquiou emménagea au Pavillon des Muses, à Neuilly, vers 1900 et y vécut onze ans.

- 2 épreuves avec la lettre du portrait de Montesquiou gravé par Henri Guérard d'après Whistler, paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* en 1903 (C. Bertin, n° 548).

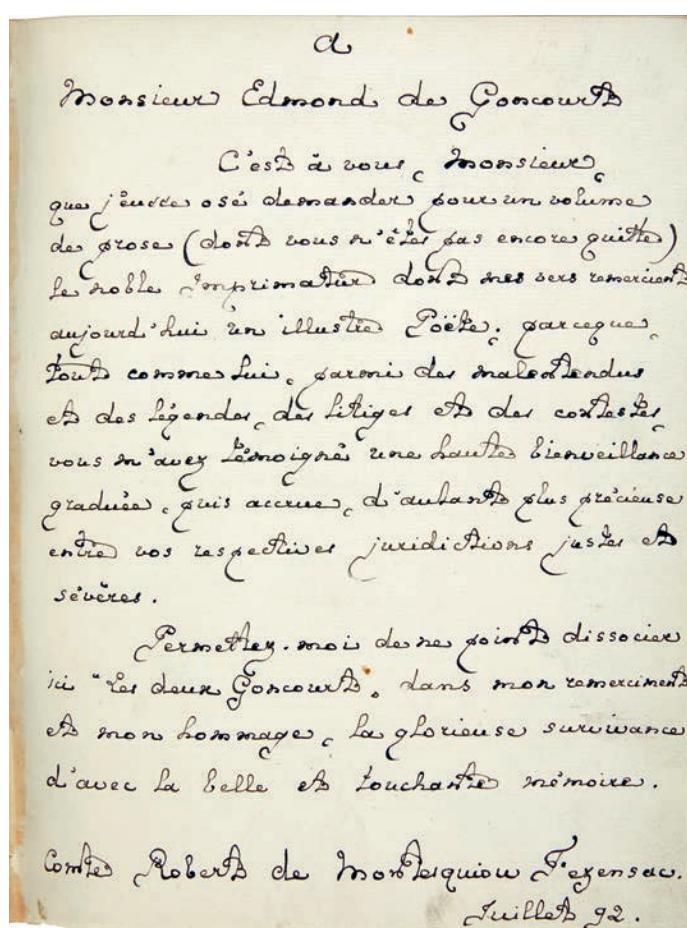
Édition limitée à 100 exemplaires, tous imprimés sur papier de Hollande Van Gelder, au filigrane à la chauve-souris.

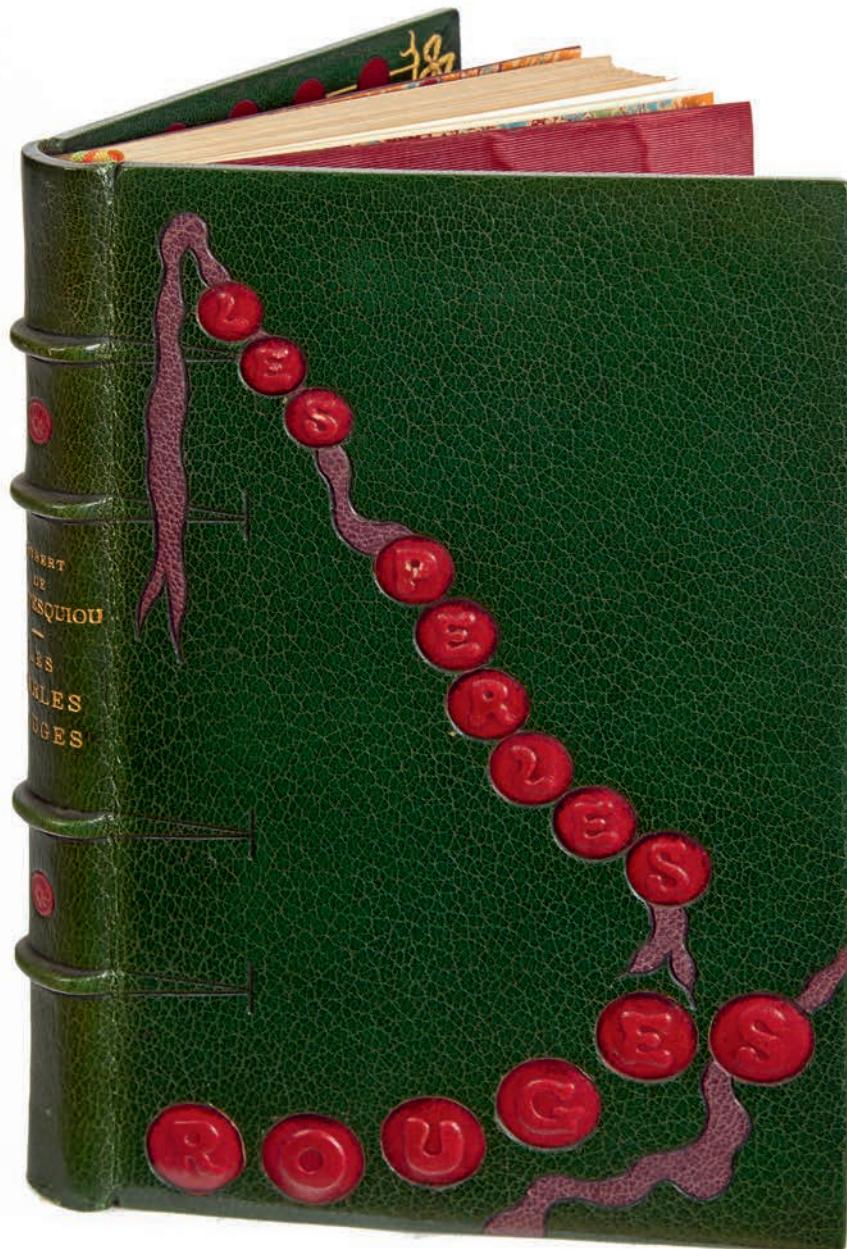
Dimensions : 247 x 192 mm.

Expositions : *Portraits des écrivains et journalistes du siècle (1793-1893)*, galerie Georges Petit, juin 1893 ; *Antonio de La Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle Époque, 1861-1917*, Versailles, musée Lambinet, 3 nov. 2018-24 février 2019, n° 38.

Provenances : Edmond de Goncourt (Cat. Livres modernes, 5-10 avril 1897, n° 21), avec son ex-libris gravé par Gavarni ; Philippe Kah (1897-1972), avocat et homme de lettres, avec son ex-libris (aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Pierre Bergé (Cat. II, novembre 2016, n° 484), avec son ex-libris.

Vicaire (G.), *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle. 1801-1893*, V, 1106 ; Crauzat (E. de), *La Reliure française de 1900 à 1925*, I, pp. 118 ; Vouilloux (B.), «Une collection d'unica. Les livres à portraits d'Edmond de Goncourt», in *CONTEXTES*, 14 | 2014 (édition en ligne) ; Galantaris (Ch.), «Les Goncourt bibliophiles», in *Le Livre et l'estampe*, XXXX, 1994, n° 142, pp. 7-63 ; Coron (A., éd.), *Des livres rares...*, BNF, n° 232 (*Germinie Lacerteux* des Goncourt, ex. d'Edmond, vélin, portrait d'Edmond peint par Raffaëlli) ; Mathieu (X.), *Antonio de La Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle Époque, 1861-1917*, Versailles, musée Lambinet, 3 nov. 2018-24 février 2019, n° 38 (avec reproduction) et *passim*.





49. MONTESQUIOU (R. de). *Les Perles rouges. 93 sonnets historiques.* Paris, Bibliothèque-Charpentier, Eugène Fasquelle, éditeur, 1899, in-12, maroquin vert bouteille, sur le premier plat collier de perles mosaïquées de maroquin rouge, sur chacune d'elles une lettre du titre frappée à froid, réunies par un ruban de maroquin parme, dos à nerfs orné de même, bordure de maroquin vert bouteille mosaïquée de perles de maroquin rouge sang montées sur un large filet doré noué aux angles, doublure et gardes de soie moirée rouge sang, couverture, tête dorée, étui gainé de même maroquin (Ch. Meunier). 2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil poétique, « promenade historique dans Versailles », ville éminemment aristocratique, véritable fascination de Robert de Montesquiou (1855-1921).
Talwart n'indique pas de tirage sur grand papier.

Précieux exemplaire de l'auteur, relié à sa demande par Charles Meunier (1865-1948), l'un de ses relieurs préférés.

Il est parfaitement conservé.

Dimensions : 183 x 114 mm.

Provenance : Montesquiou (Cat., 1923, n° 229), avec son ex-libris.



50. **MONTESQUIOU (R. de).** Prières de tous. *Paris, Maison du Livre, 1902*, in-4°, veau marbré, sur les plats décor poussé à froid prolongeant les nerfs, dos à nerfs orné, doublure ornée d'un décor floral à répétition mosaïqué de veau de différentes teintes, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de même peau (*Ch. Meunier, 1903*).
1 000 / 1 500 €

ÉDITION ORIGINALE de ce chapelet rythmique de quatre-vingts poèmes en forme de prière.

Vignettes emblématiques et encadrements floraux de Madeleine Lemaire (1845-1928), l'ensemble gravé sur bois et tiré en noir. L'encadrement de la couverture est imprimé sur fond d'or.

Un des 5 exemplaires sur papier vélin blanc.

Il est enrichi :

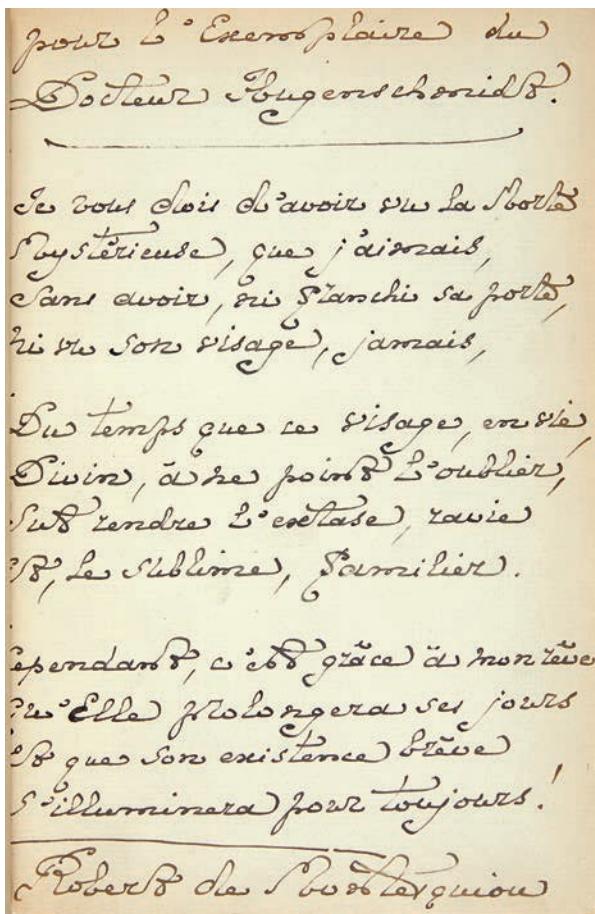
- du manuscrit autographe de « La Prière du joaillier » : « La Fontaine me dit : "Beau premier lapidaire..." ». Ce poème n'apparaît pas parmi ceux publiés dans ce recueil ;
- un dessin original à l'encre de Chine de Madeleine Lemaire, sur japon pelure ; il reprend le motif de la vignette pour la « Prière de l'écrivain » (XXIX). Il est signé à l'encre dans le motif et présente quelques différences avec la vignette imprimée. Montesquiou a apposé son timbre-monogramme à l'encre rouge sur l'une et l'autre des pièces jointes.

Exemplaire de l'auteur, relié à sa demande par Charles Meunier (1866-1948), l'un de ses relieurs préférés.

Nerfs frottés.

Dimensions : 222 x 169 mm.

Provenance : Montesquiou (*Cat., 1923, n° 235* (l'ouvrage fut acquis par Escoffier)), avec son ex-libris.



51. MONTESQUIOU (R. de). *Les Hortensias bleus. Sans lieu, sans nom*, 1906, in-8°, maroquin gris souris, sur le premier plat petit décor floral mosaïqué encastré, dos lisse, bordure de même maroquin sertie d'un jeu de filets à froid rythmé de carrés mosaïqués de maroquin bleu et vert, couverture et dos, tête dorée (LCJB ?). 600 / 800 €

Édition définitive de ce recueil de poèmes paru initialement en 1896 (avec une couverture décorée par Helleu).

En frontispice, la reproduction d'un portrait de Robert de Montesquiou (1855-1921) peint par Philip de László en 1905.

Exemplaire offert par l'auteur au docteur Arthur Hugenschmidt, avec un beau poème autographe au sujet de la comtesse de Castiglione.

La tradition fait d'Arthur Hugenschmidt (1862-1929), chirurgien-dentiste de renom et diplomate, qui passa son enfance dans l'entourage de Napoléon III, le fils naturel né de la relation du souverain avec Virginia Oldoini (1837-1899), comtesse de Castiglione. Icône du Second Empire, intrigante à ses heures, *la Perla d'Italia* fut la créatrice de sa propre légende – en particulier par les célèbres portraits photographiques que firent d'elle Mayer et Pierson. Elle fut aussi l'une des figures du panthéon féminin de Montesquiou qui la nomme «la recluse de beauté» et lui consacrera en 1913 l'un de ses livres les plus fameux : *La Divine Comtesse, étude d'après Madame de Castiglione*. L'auteur des *Hortensias bleus* remercie ici Arthur Hugenschmidt, dont il était le patient et l'ami, de lui avoir permis en 1899 de rendre un dernier hommage à celle qu'il admirait toujours sans jamais l'avoir vue. Le poème sera repris dans *Les Paroles diaprées* (1910, p. 156, XLVIII).

Une élégante reliure au décor Art déco, dont nous ne sommes pas parvenus à identifier l'auteur.
 Un monogramme doré, non identifié, a été frappé en pied du premier plat de la doublure : «LCBJ» (?).

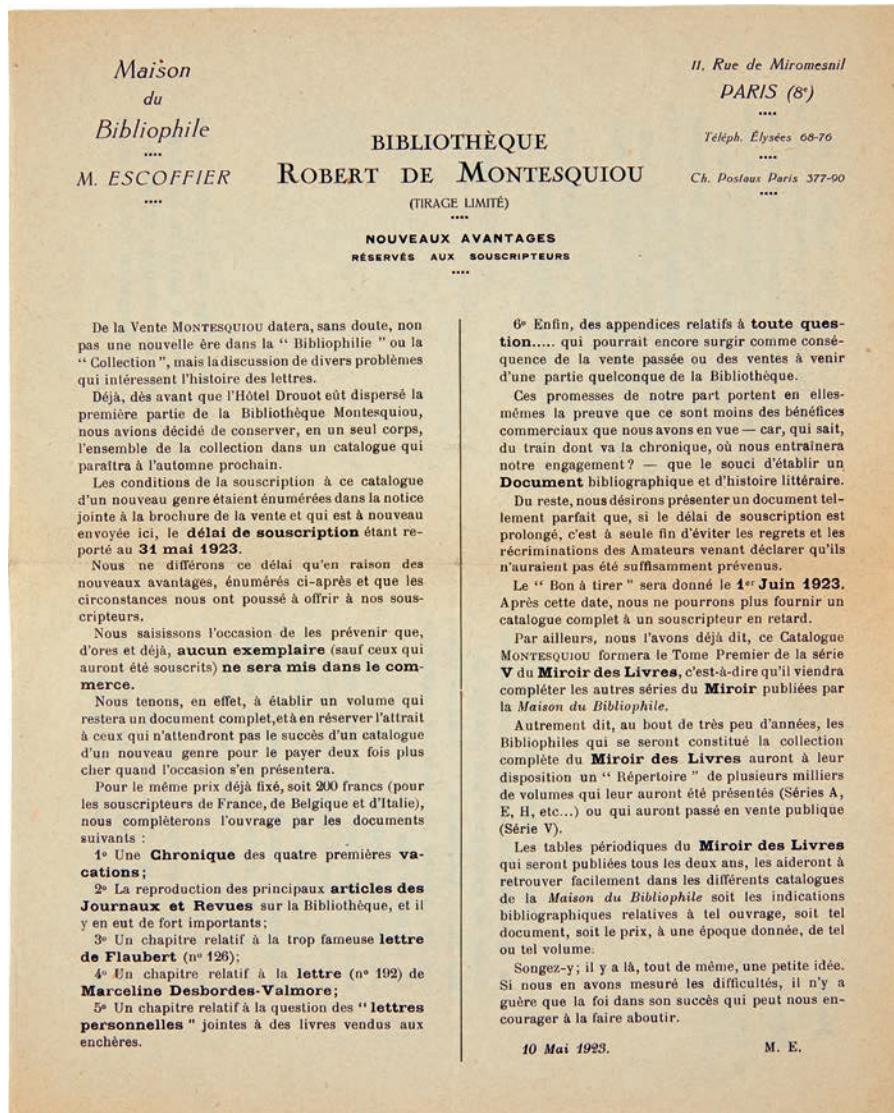
Dos passé. Petits coups de griffes.

Édition limitée à 512 exemplaires.

Dimensions : 229 x 152 mm.

Provenance : André Hugenschmidt, avec son monogramme «A. H.» frappé en pied du dos (aucun catalogue à ce nom à la BNF).

Chaleÿssin (P.), *Robert de Montesquiou. Mécène et dandy*, Somogy, 1992, pp. 76, 90 et 98 ; Duroselle (J.-B.), *Clemenceau*, Fayard, 1988, p. 904 (défend l'idée selon laquelle Hugenschmidt serait le fils naturel de Napoléon III et de la Castiglione).



52

52. [MONTESQUIOU] ESCOFFIER (M.). Bibliothèque de Robert de Montesquieu. Première vente. Deuxième vente. Troisième vente. *Paris, 1923-1924*, 3 vol., in-4° ou in-8°, couverture, cartonnage [(J.-J. Deruti)]. 100 / 200 €

Préface de Maurice Barrès.

L'exemplaire a été enrichi de trois bulletins de souscription pour le catalogue de la vente, et d'un quatrième pour l'*Album des aquarelles* de l'auteur.

La plupart des prix d'adjudication ont été portés sur les catalogues des deuxième et troisième ventes.

Les étiquettes de titre décollées des dos ont été conservées.

Dimensions : 272 x 200 mm et 235 x 182 mm.

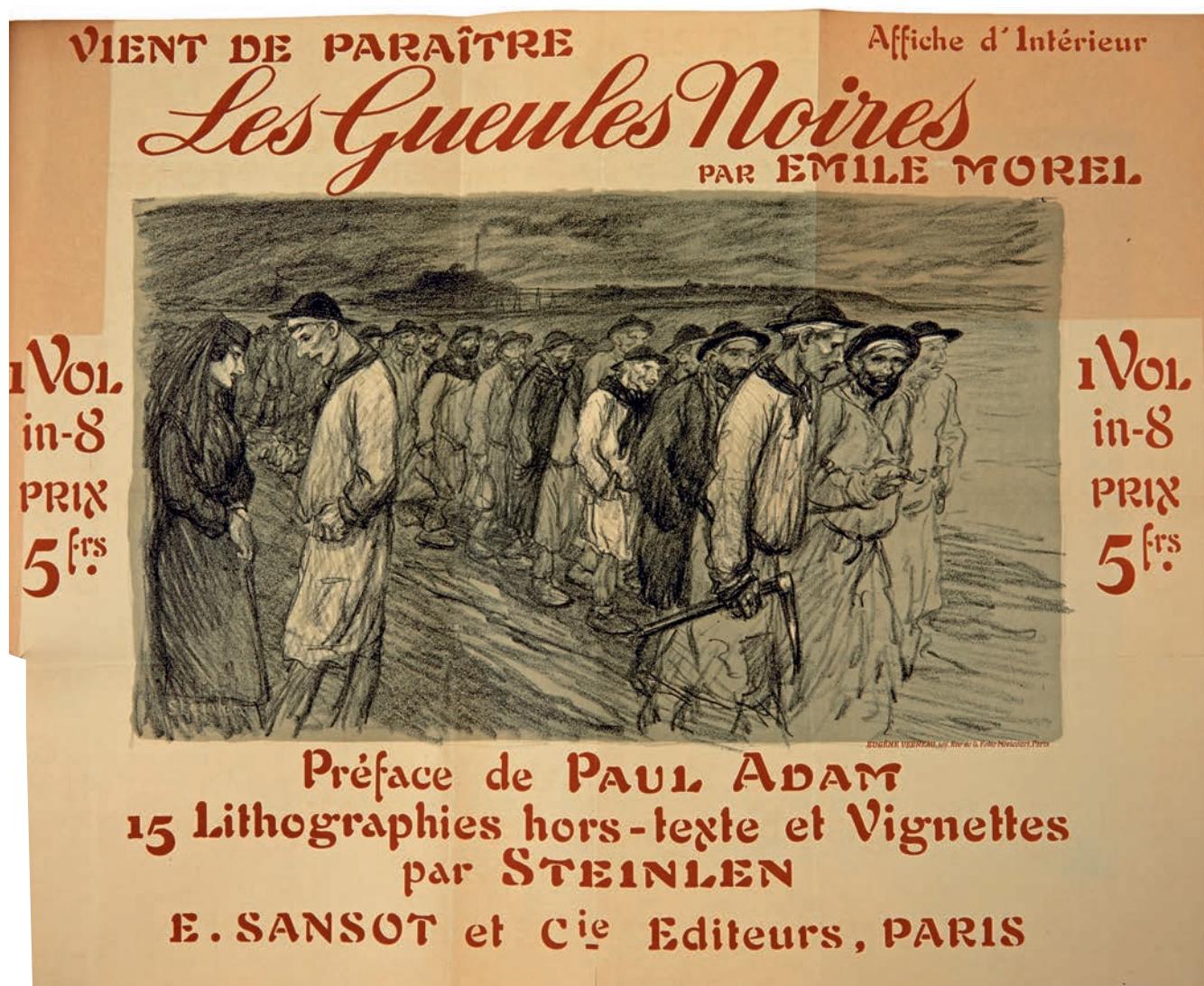
53. MOREL (E.). Les Gueules noires. *Paris, Bibliothèque internationale d'édition, E. Sansot et Cie, 1907*, grand in-4°, demi-maroquin vert bouteille, dos à nerfs orné, couverture, tranches naturelles (*reliure ancienne*). 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

Préface de Paul Adam (1862-1920).

Une couverture, 15 grandes lithographies hors-texte et 49 dans le texte par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923). L'artiste nous offre ici une vigoureuse illustration, très représentative de son style et de sa sensibilité politique.

L'un des 23 exemplaires tirés pour la société « Les XX » sur vélin d'Arches, réimposés au format grand in-4° au filigrane de la société (n° IV).



53

EXEMPLAIRE UNIQUE contenant :

- 2 épreuves de la couverture au format de l'édition petit in-4°, d'un seul tenant, non façonnée, en deux états sur japon (l'un avec la lettre («Tirage spécial réservé pour Les XX»), le second avant toute lettre) ;
- les 15 lithographies hors-texte en 4 épreuves : une tirée en sanguine sur japon mat, une tirée en sanguine sur fond vert olive sur japon nacré, une tirée en noir sur fond vert olive sur japon nacré et une tirée en noir sur japon mat (soit 60 planches aux dimensions 238 x 182 mm montées sur des feuillets blancs du volume) ;
- une épreuve sur chine de la lithographie «Ouvriers sortant de l'usine», en premier état avant toute lettre, tirée en noir (215 x 300 mm ; Crauzat, n° 254 (n'annonce pas ce tirage avant la lettre ; publiée avec la lettre dans «L'Art d'aujourd'hui» numéro de mai 1903 du *Studio*)) ;
- l'affiche de parution lithographiée (450 x 560 mm), remplie (Crauzat, n° 515 («un seul état. [...] La composition est en noir sur fond verdâtre, et le texte en brun rouge»)).

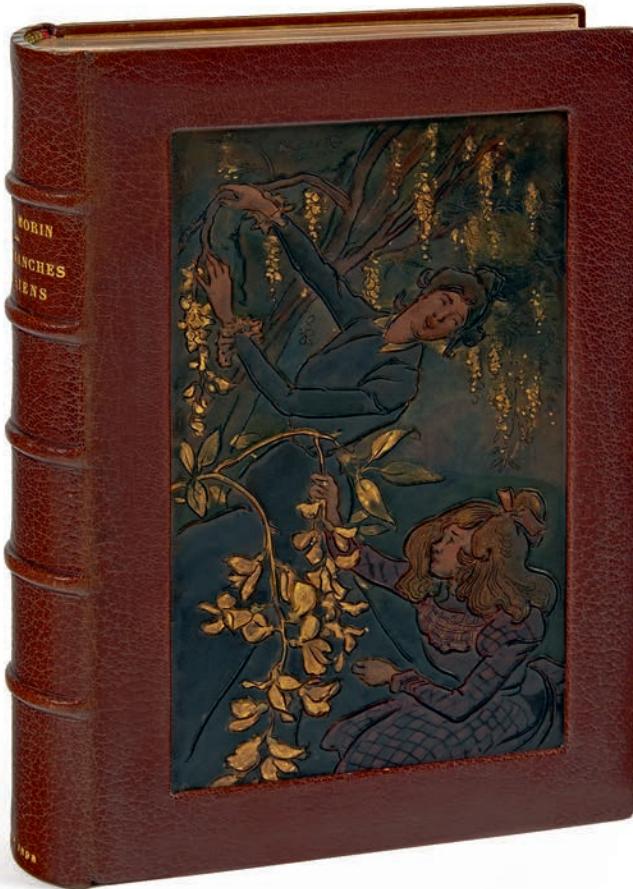
Quelques rousseurs et traces de reports en face des lithographies.
Dos passé. Mors épidermés.

Tirage de l'édition non précisé.

Dimensions : 324 x 251 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 293 («Édition qui devrait être plus recherchée pour les vigoureuses illustrations de l'artiste». Sans mention de tirage) ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 639.



54. MORIN (L.). *Les Dimanches parisiens. Notes d'un décadent.* Paris, Librairie L. Conquet, 1898, grand in-8°, maroquin havane, sur le premier plat un cuir incisé de Lepère enchâssé, bordure de même maroquin sertie de filets dorés, doublure et gardes de soie brochée, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (*Mercier Sr de Cuzin*). 2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

C'est la dernière et la plus belle des publications de Léon Conquet, lequel avait, avec Henri Berald, contribué à lancer Auguste Lepère.

Ces scènes pittoresques évoquent notamment avec humour : le boulevard, kermesse et bastringue, Robinson, la fête foraine, Longchamp, les grandes eaux de Versailles, la Marne, les Champs-Élysées, Bougival, Saint-Cloud...

41 fines et vives eaux-fortes originales d'Auguste Lepère (1849-1918) : un frontispice, 20 gravures à mi-page, 21 lettrines gravées sur bois et imprimées en deux tons, et 20 culs-de-lampe.

L'un des 50 premiers exemplaires contenant un deuxième état de l'illustration, soit 41 gravures.

Il est enrichi :

- de l'une des 30 suites sur vélin d'eaux-fortes pures (soit 41 gravures) ;
- de l'une des 30 suites sur vélin des 10 planches refusées, en double état : eau-forte pure et avant la lettre (soit 20 gravures) ;
- de l'eau-forte pure d'un frontispice refusé (seul état existant).

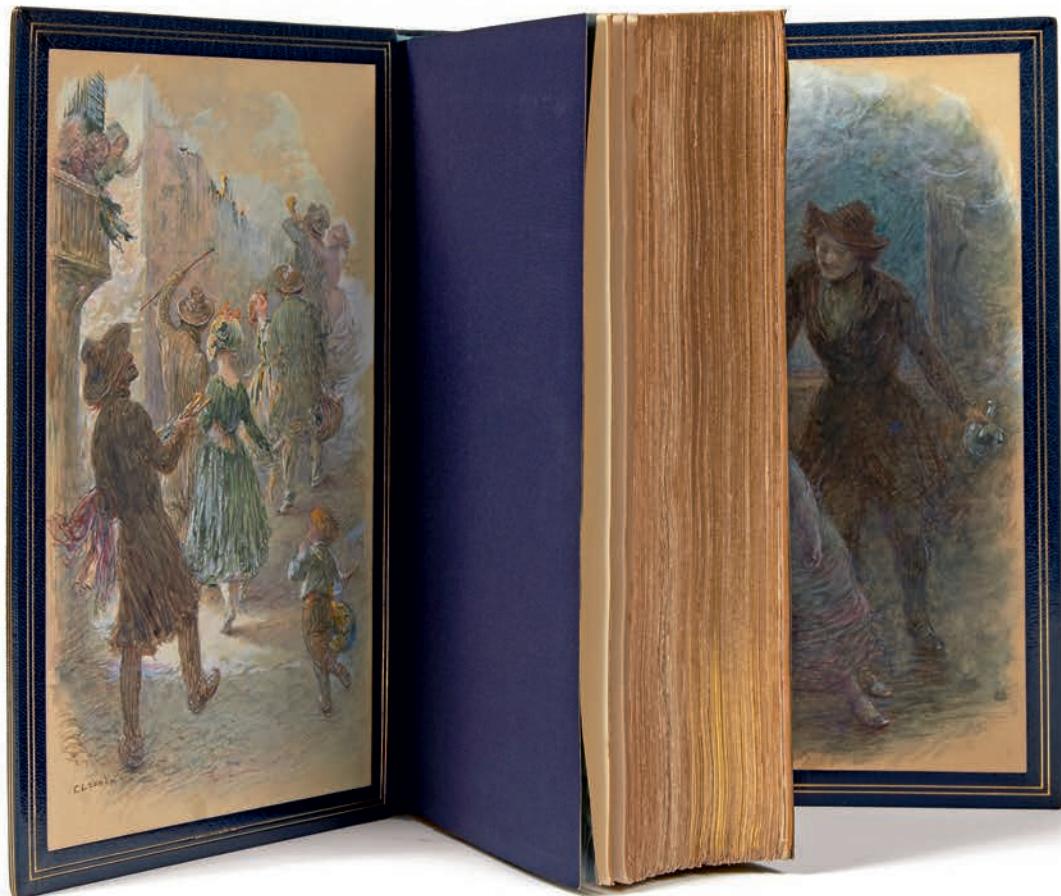
Un superbe cuir incisé, teinté et doré d'Auguste Lepère, « Jeune femme et fillette », signé et daté « 1900 » (212 x 125 mm), enchâssé dans le premier plat de l'élégante reliure réalisée par Émile Mercier (1855-1910).

Description manuscrite de l'ouvrage au crayon portée par le grand libraire Marc Loliée au verso d'un feuillet de garde.

Édition limitée à 250 exemplaires, tous sur vélin fin du Marais.

Dimensions : 259 x 170 mm.

Provenance : Antoine Vautier (Cat. I, 1971, n° 124), avec son ex-libris.



55

Lotz-Brissonneau (A.-F.), *L'Œuvre gravé d'Auguste Lepère*, E. Sagot, 1905, pp. 251-252 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n° 323 et pp. 423-433 ; [...], *De Paris à Barbizon. Auguste Lepère. Estampes, 1849-1918*, Musées de l'Île-de-France, 2012, pp. 6-15.

55. **MÜRGER (H.).** Scènes de la vie de Bohème. *Paris, Librairie de la Collection des Dix. A. Romagnol, 1902*, un fort vol. in-8°, maroquin bleu nuit janséniste, dos à nerfs, chaque plat de doublure décoré d'une gouache de Charles Léandre, gardes de soie moirée bleu nuit, couverture, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (G. Mercier Sr de son père).

1 500 / 2 000 €

40 compositions de Charles Léandre (1862-1930), gravées en couleurs par Eugène Decisy (1866-1936). Les originaux du livre ont été la propriété de Descamps-Scrive.

L'un des 40 exemplaires sur vélin d'Arches, contenant un deuxième état des illustrations (soit 40 planches), et la décomposition des couleurs d'une illustration (soit 4 planches).

L'exemplaire a été enrichi de 3 aquarelles, au format du livre : deux sont placées en doublure, une en frontispice datée 1925. Le bulletin de souscription a été conservé.

Quelques discrètes rousseurs éparses.

Édition limitée à 300 exemplaires.

Dimensions : 264 x 174 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.



56. NODIER (Ch.). *Histoire du chien de Brisquet*. Paris, Édouard Pelletan, éditeur, 1900, in-4°, maroquin chocolat janséniste, doublure de box fauve sertie d'une guirlande de houx mosaïquée, gardes soie moire marron, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (E. & A. Maylander). 1 200 / 1 800 €

Édition imprimée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, de cette nouvelle de Charles Nodier (1780-1844). Elle est précédée d'une lettre-préface d'Anatole France adressée à Jeanne Pelletan, fille de l'éditeur.

25 compositions de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), dont une couverture à pleine page en noir et 4 hors-texte en couleurs. Toutes ont été gravées sur bois par Deloche, Froment et Ernest et Frédéric Florian.

L'un des 50 exemplaires de présent numérotés en chiffres romains ; celui-ci (n° XI) est imprimé pour Claude Tinayre sur vélin du Marais (filigrane « Marais 1898 »).

Il contient :

- un dessin original au crayon (178 x 113 mm) ; annotation du libraire René Helleu en pied : « Anatole France, croquis de Steinlen d'après nature, vers 1901 » ;
- une suite sur chine des illustrations en épreuves d'artiste (soit 24 planches), signées au crayon par les graveurs ; tirage limité à 10 exemplaires ;
- une suite sur japon formée de la couverture, des quatre hors-texte en couleurs, de la vignette de la p. 21 et de celle du second plat de la couverture, avec la décomposition de leurs couleurs (soit 29 planches) ;
- le prospectus de souscription avec, au recto, la couverture, au format du livre (Crauzat, 707) ;
- le carton d'invitation pour l'exposition des dessins de Steinlen pour le livre en mai 1900.

Nerfs frottés.

Édition limitée à 127 exemplaires.

Dimensions : 285 x 221 mm.

Provenances : Claude Tinayre (probablement un membre de la belle-famille d'Édouard Pelletan, dont l'épouse était née Caroline Tinayre ; aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

57. NAM (J.). *Eux, mes chats. Poèmes et dessins.* Paris, Del Duca, 1959, in-4°, cartonnage de tissu d'éditeur. 200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE.

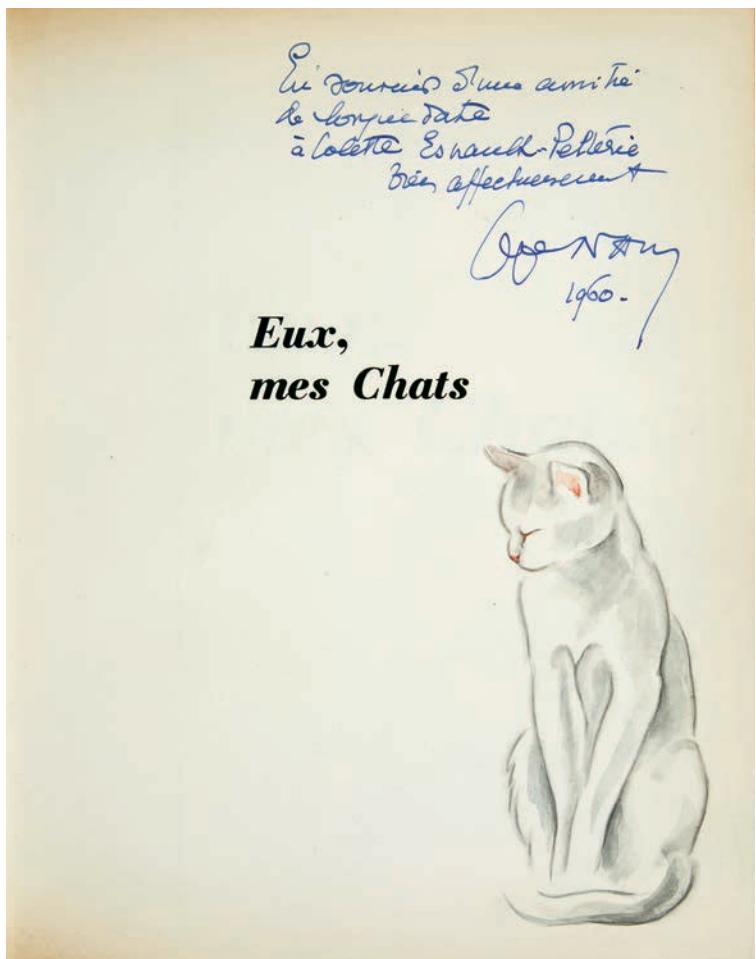
45 poèmes et 70 dessins en noir et blanc de Jacques Nam (1881-1974), célèbre pour ses portraits de chats stylisés.

La galerie Dumonteil lui a récemment consacré une exposition.

Exemplaire de Colette Esnault-Pelterie. Il est enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à cette dernière, daté de 1960, et accompagné d'un chat stylisé, peint à l'aquarelle.

Dimensions : 318 x 245 mm.

Provenance : Colette Esnault-Pelterie.



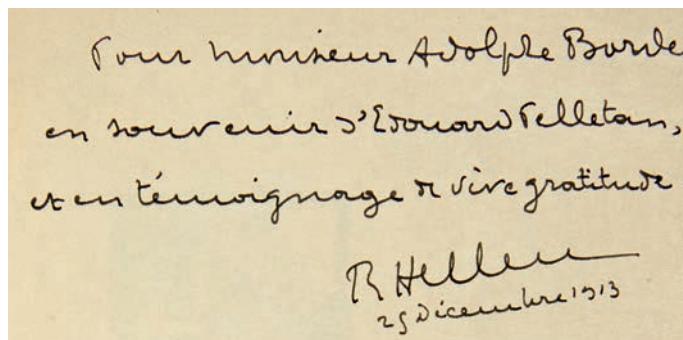
58. PELLETAN (Éd.). Catalogue général de l'œuvre d'Édouard Pelletan. Paris, R. Helleu, 1913, in-12, demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée (A. & R. Maylander). 100 / 200 €

Deux préfaces dont une, inédite, de Noël Clément-Janin (1862-1947).

Portrait dessiné et gravé par P. E. Vibert (1875-1937).

L'un des 25 premiers exemplaires sur papier du japon.

Exemplaire (n° 1) d'Adolphe Bordes, grand bibliophile du début du XX^e siècle, avec un envoi autographe de l'éditeur R. Helleu, daté du 25 décembre 1913 :



Il a ensuite appartenu à Suzanne Courtois qui est très certainement la commanditaire de la reliure. Elle avait ses habitudes avec les frères Maylander.

Dimensions : 179 x 135 mm.

Provenances : Adolphe Bordes, le plus grand bibliophile bordelais, cousin d'Henri Bordes (1841-1911) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.



59. RÉGNIER (H. de). *La Cité des eaux*. Paris, Société du Mercure de France, 1902, in-12, maroquin vert émeraude janséniste, dos à nerfs, doublure et gardes décorées de 2 compositions originales à la gouache de Paul Chabas, couverture, tête dorée, non rogné (*Durvand*). 3 000 / 4 000 €

ÉDITION ORIGINALE de cette évocation poétique de Versailles et de son jardin, en partie délaissés depuis l'époque de Louis-Philippe (« L'onde ne chante plus en tes mille fontaines / Ô Versailles, Cité des Eaux, Jardins des Rois ! »). Elle est dédiée à José-Maria de Heredia dont, ayant épousé sa fille Marie, Henri de Régnier (1864-1936) est le gendre depuis 1895.

Un des 3 premiers exemplaires sur chine ; celui-ci chiffré B.

Il a été offert par Henri de Régnier à Augusto Gilbert de Voisins (1877-1939), accompagné de cet amical envoi autographe au crayon :

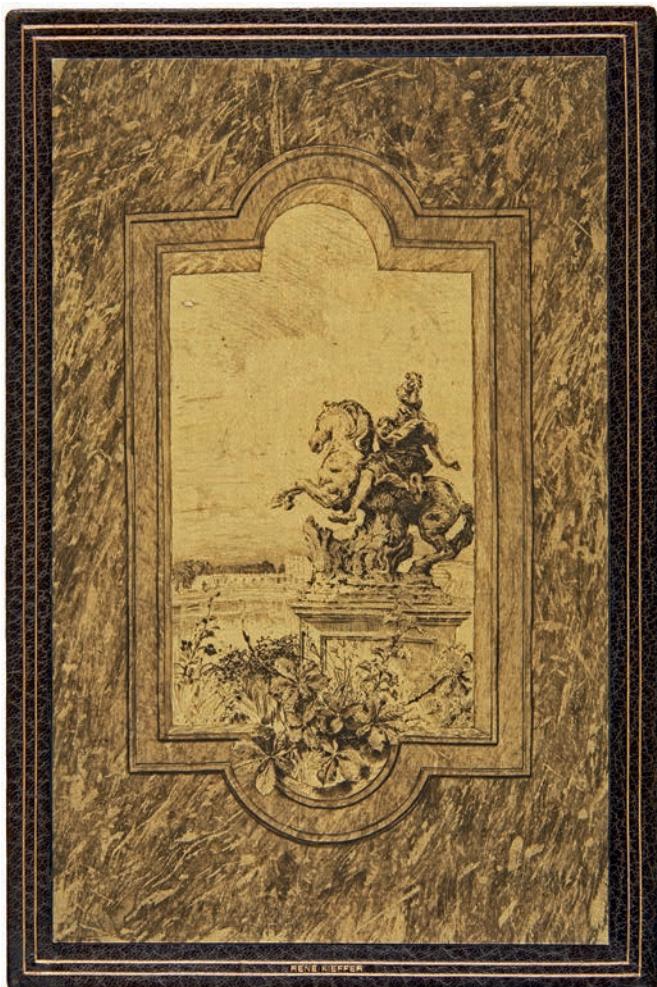
à A. Gilbert de Voisins
son ami :
Henri de Régnier
Février 1903

Petit-fils de la Taglioni par son père, le comte Auguste Gilbert de Voisins (1877-1939), écrivain voyageur, accompagne Victor Segalen en Chine, une première fois en 1909, puis une seconde en 1913. Il publie plusieurs romans et récits inspirés de ses voyages (*Le Bar de la Fourche* (1903), *Écrit en Chine* (1913)...). En 1915, il deviendra le beau-frère d'Henri de Régnier, ayant épousé Louise de Heredia qui, en 1913, a divorcé de Pierre Louÿs. Gilbert de Voisins reçoit le grand prix de littérature de l'Académie française en 1926.

Deux grandes gouaches originales de Paul Chabas (194 x 335 mm) ornent la doublure et les gardes de la reliure. Elles évoquent les jardins, les bosquets et les eaux de Versailles. La première est signée « P. Chabas », la seconde monogrammée « PCh », l'une et l'autre sont datées 1903.

Formé à l'Académie Julian, élève de Bouguereau et de Robert-Fleury, Paul Chabas (1869-1937) expose très tôt au Salon des artistes français où ses nus environnés de lumières nébuleuses et ses portraits lui acquièrent rapidement la notoriété. On lui doit les illustrations de quelques livres de Bourget et de Musset. En 1927, il dirige l'Institut de France.

Étonnamment, ici, l'atmosphère onirique de ses deux gouaches rappellent les compositions symbolistes de son frère aîné Maurice. Le volume a été établi par Durvand, actif sous son seul nom de 1900 environ à 1924, date de sa mort.



60

Bel exemplaire.

Dos légèrement passé. Piqûres en marges de la seconde gouache.

Dimensions : 193 x 132 mm.

Provenances : Gilbert de Voisins (n'apparaît pas au catalogue de sa vente de 1940, où étaient décrits pas moins de 71 livres d'Henri de Régnier, la plupart en éditions originales, en grand papier, offerts par l'auteur, mais en reliures modestes) ; Éric Buffetaud (Cat., 2010, n° 97).

60. **RÉGNIER (H. de).** *La Cité des eaux. Paris, Blaizot, 1912*, grand in-8°, maroquin olive, sur les deux plats un cuir incisé polychrome enchâssé, dos à nerfs, chaque plat de doublure orné d'une eau-forte sur soie, gardes de soie moirée verte, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui gainé de même maroquin (*René Kieffer*).
1 200 / 1 800 €

37 eaux-fortes originales de Charles Jouas (1866-1942), tirées par Alfred Porcabeuf (1867- ?).

L'un des 10 exemplaires (n° VII) sur japon ancien à la forme, contenant :

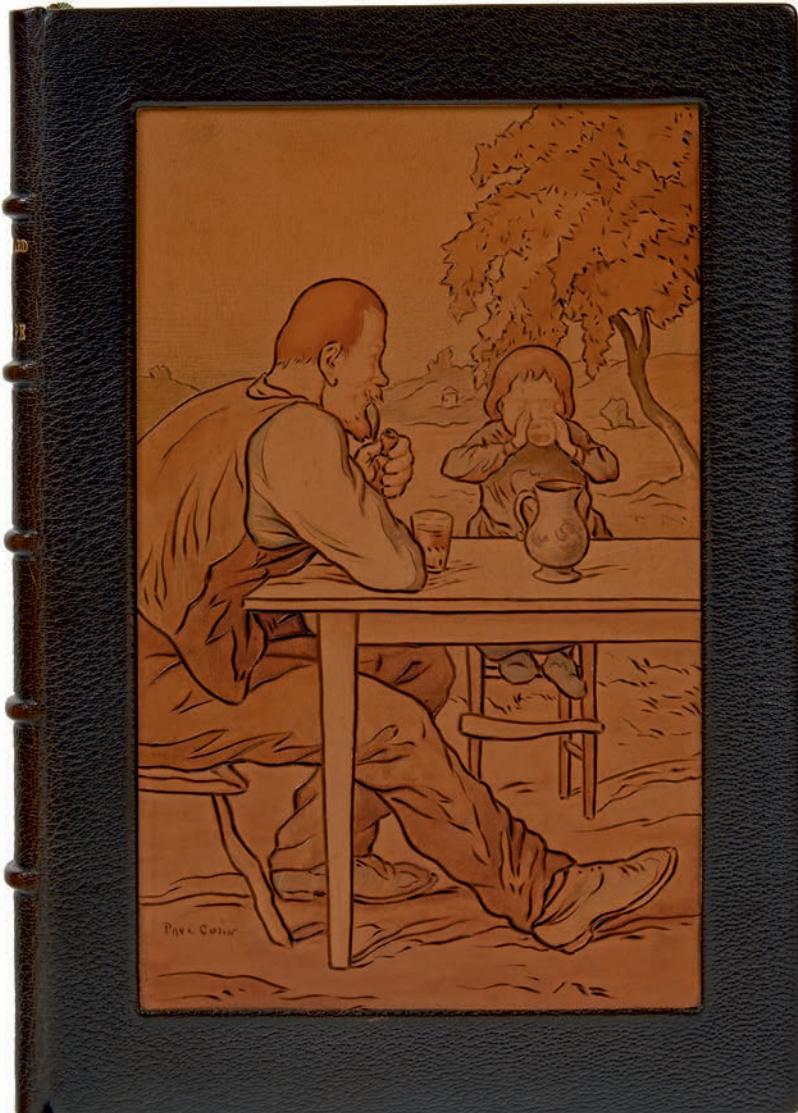
- une aquarelle originale, placée ici après le faux-titre ;
- tous les états du graveur pour chaque planche, soit 158 planches ;
- une suite en couleurs, tirée sous la direction de Charles Jouas d'après ses originaux.

L'exemplaire a été enrichi de 13 dessins aux crayons de couleurs, la plupart préparatoires aux gravures. Sont reliés après la table 2 états sur papier des eaux-fortes imprimées sur soie.

Édition limitée à 250 exemplaires.

Dimensions : 293 x 195 mm.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 334.



61. **RENARD (J.).** Les Philippe, précédés de Patrie ! *Paris, Édouard Pelletan, 1907*, grand in-8°, maroquin havane, sur le premier plat un cuir incisé de Paul Colin enchassé, dos à nerfs, doublure et gardes de moire havane, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de même maroquin (E. Carayon). 1 800 / 2 200 €

Une des plus belles publications d'Édouard Pelletan (1854-1912).

101 bois originaux de Paul Colin (1867-1949).

Médecin de formation, cet artiste lorrain participa au renouveau du bois gravé que l'on connut au début du XX^e, vogue initiée en partie par Remy de Gourmont.

L'un des 25 premiers exemplaires sur papier du Japon, contenant un tirage à part de tous les bois sur papier de Chine, soit 80 planches signées.

Il a été enrichi : d'un dessin original à la plume et au lavis, «M. Philippe devant sa ferme», signé Paul Colin et daté du 1^{er} janvier 1906. 245 x 162 mm ; d'un dessin original à la plume et au lavis, «M. Philippe et Joseph faisant des fagots», signé Paul Colin et daté du 11 janvier 1906. 258 x 175 mm. Dessin non décrit au catalogue Comar ; de la maquette du cuir incisé ; du spécimen illustré de l'ouvrage.

Édition limitée à 1 100 exemplaires.

Dimensions : 257 x 176 mm.

Provenances : Léon Comar (Cat. I, 1951, n° 119), avec son ex-libris ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.



63. RICHEPIN (J.) - LEPÈRE (A.). Paysages et coins de rues. Aquarelles originales.

62. RENARD (J.). Le Vigneron dans sa vigne. *Paris, Mercure de France, 1894*, in-16, demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs orné, couverture et dos, tête dorée, étui gainé de même peau (P. L. Martin). 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE, rare.

Exemplaire du poète Laurent Tailhade (1854-1919), avec cette mention autographe signée « Remis à Laurent Tailhade », de Jules Renard (1864-1910).

Laurent Tailhade partagea avec son contemporain Jules Renard son goût du pamphlet littéraire.

Dimensions : 136 x 89 mm.

Provenances : Laurent Tailhade ; Raoul Simonson, avec son ex-libris.

63. RICHEPIN (J.). Paysages et coins de rues. *Paris, Librairie de la Collection des Dix, 1900*, 2 vol. in-8°, maroquin chaudron, listel de maroquin chocolat droit et entrelacé autour des plats, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin vert émeraude avec décor doré Art nouveau mosaïqué de petites pièces de maroquin rouge en encadrement, gardes de soie moirée ocre, couverture, tranches dorées sur témoins, étuis gainés de même maroquin (Marius Michel). 3 500 / 4 500 €

Le premier livre illustré de bois en couleurs par Auguste Lepère (1849-1918) et sa meilleure production selon cette technique. 87 compositions (hors-texte, vignettes, initiales et ornements typographiques) dessinées et gravées sur bois en couleurs par Auguste Lepère.



63

L'un des 25 premiers exemplaires sur japon à la main, contenant un tirage à part sur japon de toutes les gravures en noir (soit 67 planches).

Il est enrichi au premier volume :

- d'un dessin original au crayon, rehaussé à l'aquarelle, «Femme coiffant une fillette», signé (240 x 163 mm), étude pour le hors-texte de la p. 53 ;
- du prospectus de souscription (4 ff.).

Et dans un second volume, de reliure semblable mais non doublée :

- une aquarelle originale, «Femme et fillette sur le Boulevard» (157 x 109 mm), étude pour le hors-texte de la p. 53. En pied, une mention au crayon : «Offert à moi par Lepère. Paysages et coins de...» ;
- 45 dessins originaux (sur 36 ff.), préparatoires pour les illustrations, au crayon, crayon gras, sanguine ou à la gouache, sur divers papiers, parfois recto-verso, quelques-uns signés ou portant le timbre humide du monogramme en rouge ;
- des essais de couleurs et décompositions pour plusieurs illustrations, dont la couverture, sur chine ou sur différentes qualités de japon, quelques-uns signés (soit 63 gravures).

Élégante reliure de Marius Michel (1846-1925), dont le vocabulaire ornemental est typique de l'Art nouveau.

Exemplaire parfaitement conservé.

Édition limitée à 250 exemplaires.

Dimensions : 240 x 163 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 341 ; Lotz-Brissonneau (A.-F.), *L'Œuvre gravé d'Auguste Lepère*, E. Sagot, 1905, pp. 253-254 ; Fourny-Dargère (S.), *Théophile-Alexandre Steinlen et ses amis...*, Musée de Vernon, 2016, pp. 29-31 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n° 326 et pp. 423-433 ; [...], *De Paris à Barbizon. Auguste Lepère. Estampes, 1849-1918*, Musées de l'Île-de-France, 2012, pp. 6-15.



64. **RICHEPIN (J.).** La Chanson des gueux. – Dernières chansons de mon premier livre. *Paris, Éditions d'art Édouard Pelletan, 1910*, 2 ouvrages en un fort vol. grand in-4°, maroquin tête de nègre, sur le premier plat un cuir incisé de Steinlen encastré, dos à nerfs, doublure de maroquin havane ornée d'un large décor mosaïqué en encadrement, gardes de soie bronze, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de même maroquin (*Canape. R. D. – [Steinlen]*). 3 500 / 4 500 €

Édition intégrale pour *La Chanson des gueux*, premier recueil de l'auteur paru pour la première fois en 1876 et qui lui valut d'emblée un procès pour atteinte aux bonnes mœurs. ÉDITION ORIGINALE pour *Dernières chansons de mon premier livre*.

252 compositions originales de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) pour *La Chanson des gueux* et 25 pour *Dernières chansons de mon premier livre* (le titre annonce 24).

Cette abondante variation sur le thème de la vie populaire fut le dernier livre illustré par Steinlen pour Édouard Pelletan (1854-1912).

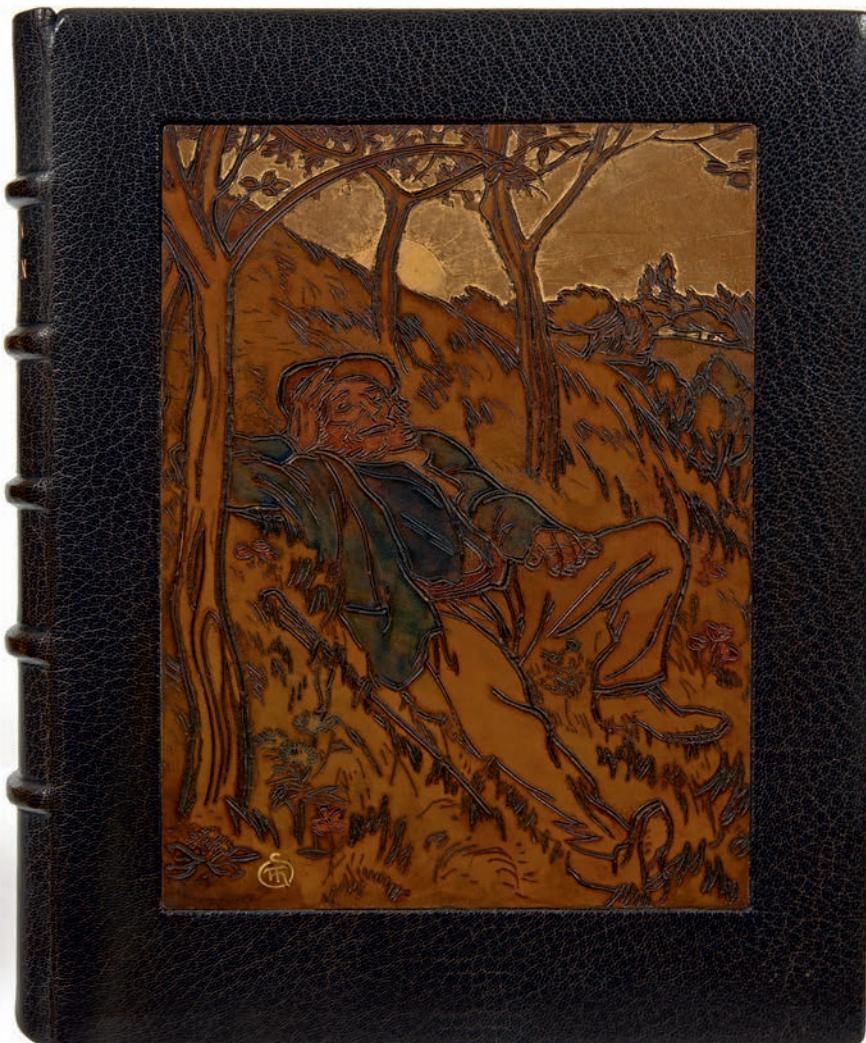
L'un des 13 exemplaires sur japon ancien réimposé au format grand in-4° pour *La Chanson des gueux* contenant :

- un dessin original de Steinlen à pleine page (« Jeune femme dans la rue », crayon gras, sanguine, crayon de couleur, sur japon, signé au crayon en bas à droite (286 x 220 mm)) ;
- une suite de toutes les épreuves sur chine (soit 252 planches) ;
- un quatrain autographe de Jean Richépin, à l'encre bleue, sur le faux-titre.

L'un des 25 exemplaires sur japon réimposé au format grand in-4° pour *Dernières chansons de mon premier livre*, contenant :

- un croquis de Steinlen à pleine page (« Jeune femme de profil », crayon gras, sur japon, signé au crayon en bas à gauche (286 x 220 mm)) ;
- une suite de toutes les épreuves sur chine (soit 25 planches).

L'un et l'autre portent ici le n° 16 et ont été imprimés pour le collectionneur Léon Comar (1863-1932).



64

L'exemplaire a en outre été enrichi :

- du prospectus de parution des deux volumes et du carton d'invitation pour l'exposition des dessins de Steinlen chez Pelletan en 1910.

Un grand cuir incisé, teinté et doré de Steinlen, représentant un homme couché dans l'herbe dans le couchant (224 x 169 mm), signé de son monogramme frappé à l'or, est enchâssé dans le premier plat de la reliure réalisée par Georges Canape (1864-1940).

Édition limitée à 325 exemplaires pour *La Chanson des gueux* et à 285 pour *Dernières chansons de mon premier livre*.

Dimensions : 286 x 229 mm.

Provenances : Léon Comar (Cat. I, 1951, n° 122) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 341 (« Très belle publication ») ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n°s 341 et 342 et pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n°s 643 (pour *La Chanson des gueux*) et 644 (pour *Dernière chanson de mon premier livre*).

- 65. RICHEPIN (J.).** *La Chanson des gueux. – Dernières chansons de mon premier livre.* Paris, Éditions d'art Édouard Pelletan, 1910, 2 ouvrages en un fort vol. grand in-4°, maroquin chocolat janséniste, dos à nerfs, bordure de maroquin chocolat sertie d'un jeu de filets à froid, doublure et gardes de soie grège, double couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même maroquin (*Creuzevault*). 2 500 / 3 500 €

Édition complète de *La Chanson des gueux*, premier recueil de l'auteur paru en édition originale en 1876 et qui lui valut d'emblée un procès pour atteinte aux bonnes mœurs.



65

ÉDITION ORIGINALE des *Dernières chansons de mon premier livre*.

252 compositions originales de Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) pour *La Chanson des gueux* et 25 pour *Dernières chansons de mon premier livre* (le titre annonce 24).

L'un des 10 exemplaires sur japon ancien réimposé au format grand in-4° pour *La Chanson des gueux*, contenant :

- 3 dessins originaux de Steinlen à pleine page (« Jeune bouquetière », crayon gras, sur japon, signé au crayon en bas à droite (286 x 220 mm) ; « Femme allongée sur un lit », crayon gras, sur japon, signé au crayon en bas à gauche (286 x 225 mm) ; « Le Vieux Mendiant », crayon gras, crayons de couleurs, sur japon, signé au crayon en bas à droite (286 x 220 mm)) ;
- une suite de toutes les épreuves sur chine (soit 252 planches) ;
- un poème autographe signé de Jean Richépin, « Printemps d'hiver » (3 pp. in-4° à l'encre noire).

L'un des 25 exemplaires sur japon réimposé au format grand in-4° pour *Dernières chansons de mon premier livre*, contenant :

- un croquis de Steinlen à pleine page (« Jeune femme dans la rue », crayon gras, sanguine, sur japon, signé au crayon en bas à droite (286 x 220 mm)) ;
- une suite de toutes les épreuves sur chine (soit 25 planches).

Les 4 dessins originaux ont été placés en tête du volume au moment de la reliure ; les deux suites ont été reliées à la suite l'une de l'autre en fin de volume.

Chacun des exemplaires (n° 10) a été imprimé pour le docteur Henri Voisin.

Édition limitée à 325 exemplaires pour *La Chanson des gueux* et à 285 pour *Dernières chansons de mon premier livre*.

Dimensions : 288 x 232 mm.

Provenances : Henri Voisin (aucun catalogue à ce nom à la BNF) ; Couppel du Ludes (Cat., 2009, n° 249).



Recu de Monsieur Blaizot
 la somme de deux cent cinquante
 francs pour reliure peinte des
 "Soliloques du pauvre" de Rictus.
 Paris 8 Juin 09.
 Steinlen

annulé
 8 Juin 09
 Steinlen

66. RICTUS (J.). *Les Soliloques du pauvre*. S. l., Chez l'auteur, 1897, in-8°, vélin, plats décorés d'une gouache originale de Théophile-Alexandre Steinlen, signée et datée «09», décor se poursuivant au dos, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de veau beige (*Noulhac - Steinlen 09*). 5 000 / 6 000 €

ÉDITION ORIGINALE du recueil poétique le plus connu de Jehan Rictus (1867-1833), poète et chansonnier, collaborateur du Chat Noir.

Deux portraits de l'auteur par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) sur la couverture et en frontispice. Le nom de Steinlen est indissolublement lié à celui de Jean Rictus.

L'un des 500 exemplaires sur papier vélin.

EXEMPLAIRE UNIQUE orné de 15 très beaux dessins originaux à pleine page de Théophile-Alexandre Steinlen, au crayon gras et aux crayons de couleurs, signés ou monogrammés, mettant principalement en scène Jehan Rictus.

Une intéressante reliure en vélin de Noulhac, peinte par Steinlen (technique mixte).

Les reliures en vélin vers lesquelles se tournent quelques bibliophiles à la fin du XIX^e siècle incitèrent certains artistes à envisager la grande surface vierge qui s'offrait à eux comme celle d'une toile et à en utiliser tout l'espace disponible, composant ainsi, à l'huile, à la gouache ou à l'aquarelle, de véritables tableaux se développant sans interruption d'un plat sur l'autre. Ainsi Steinlen ici, qui représente la figure errante du poète soliloquant indifférent aux éclats sonores et colorés de la fête parisienne (le dos muet est lui aussi dévolu à la peinture). En 1903, l'auteur avait donné une édition augmentée de ses *Soliloques du pauvre*, illustrée par l'artiste ; la couverture lithographiée de cette édition, intitulée «Paris la nuit», présente à peu près le même thème que notre vélin peint.



Cette reliure peinte a été commandée à l'artiste par la librairie Blaizot, ainsi que nous l'apprend le reçu joint. Il semblerait que Steinlen ne se soit essayé que de très rares fois à cet exercice, on en compterait quatre. Le libraire zurichois Adrian Fluehmann a récemment présenté dans l'un de ses catalogues un exemplaire de *Crainquebille* revêtu d'une reliure peinte par Steinlen qui appartint au collectionneur Henri Vever, et plus récemment la maison de vente Alde a cédé un exemplaire *Des jeunes ou l'esprit de la France* de Lavedan recouvert d'une reliure décorée par Steinlen selon la même technique, qui lui fut commandée par Léontine Arman de Caillavet (1844-1910).

Joint :

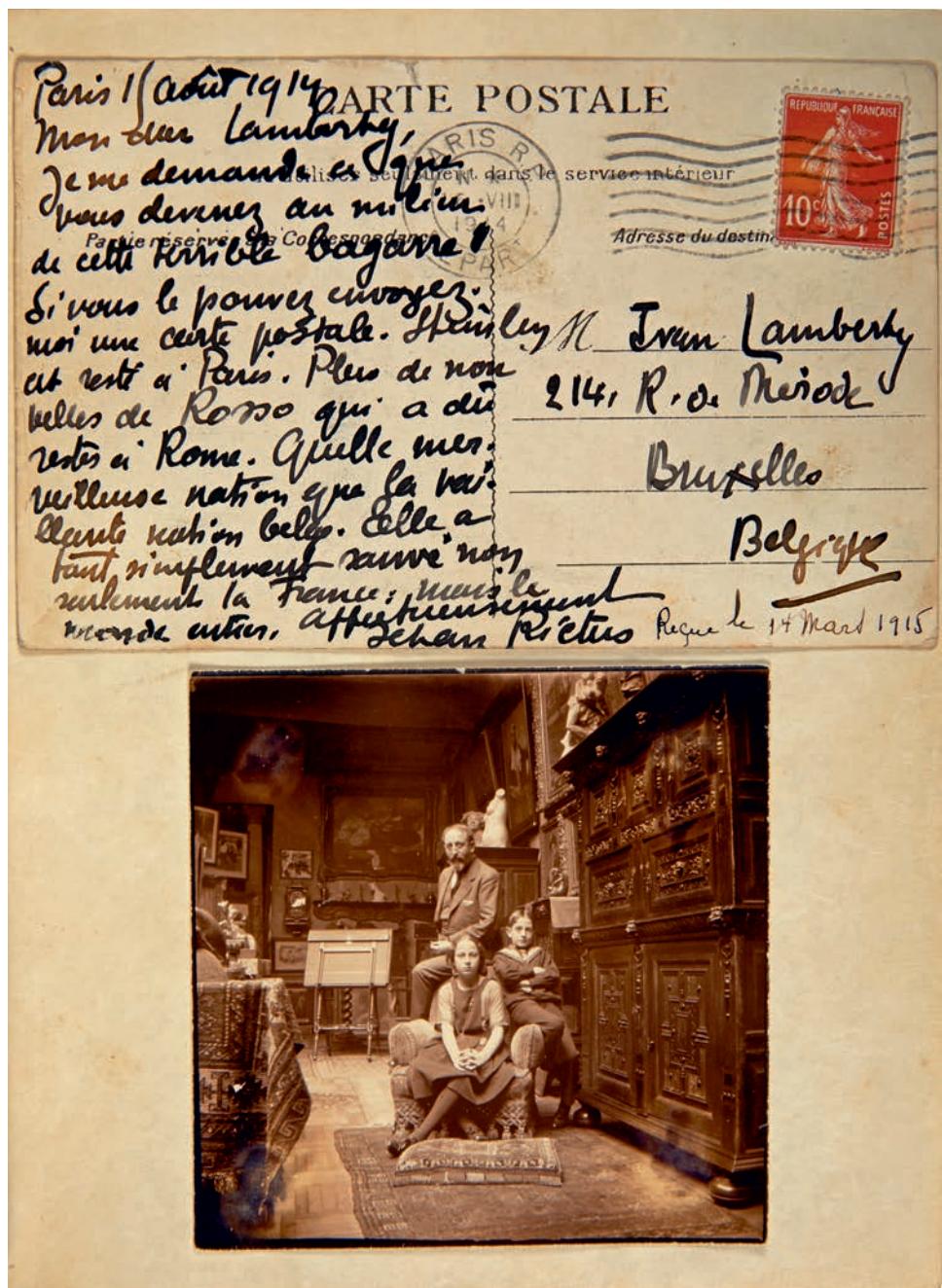
- un billet autographe signé de Steinlen au libraire Blaizot, timbré et daté «Paris 8 juin 09», pour le reçu de 250 francs en règlement d'une «reliure peinte [sur les] Soliloques du pauvre».

Édition limitée à 581 exemplaires.

Dimensions : 219 x 157 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes*, 1875-1945, IV, p. 342 (pour l'édition de 1903) ; Fourny-Dargère (S.), *Théophile-Alexandre Steinlen et ses amis...*, Musée de Vernon, 2016, pp. 37-41 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, n°s 341 et 342 et pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n°s 251 (pour la lithographie *Paris la nuit*) et 595 (pour notre édition) ; Crauzat (E. de), *La Reliure française de 1900 à 1925*, I, pp. 115-124 (Cite l'Affaire *Crainquebille*, et un *Chat noir* de R. Salis).



67. RICTUS (J.). *Le Cœur populaire*. Paris, Eugène Rey, 1914, in-8° carré, maroquin noir, jeu de pointillés et de filets dorés autour des plats, petites perles mosaïquées de maroquin rouge, dos à nerfs décoré de même, bordure de même maroquin décoré de même, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui (J. Weckesser 1918). 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE du second recueil poétique majeur de Jehan Rictus (1867-1933).
 Les poèmes y sont écrits en «langue populaire».

L'un des 125 exemplaires sur japon, contenant :

- un portrait de Rictus gravé à l'eau-forte par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), ici, en épreuve avec remarque, signée au crayon par l'artiste. Il n'apparaît pas au catalogue de l'œuvre gravé de Steinlen par Crauzat ;
- trois fac-similés de lettres reçues par Rictus à la parution du *Soliloque* (une de Mallarmé, deux d'Albert Samain).

Celui-ci, le n° 1, imprimé pour Ivan Lamberty, collectionneur et mécène belge qui favorisa l'édition de ce livre, est enrichi d'un long et reconnaissant envoi autographe de l'auteur à ce dernier, suivi d'un quatrain :

Une élégante reliure de l'époque du relieur belge Jacques Weckesser (1860-1923), datée 1918.

Exemplaire
d'Ivan Lamberty
le Roi des Bons Fioux !
Son ami reconnaissant et effectuant
Jehan Rictus
(Mars 1914)
.. le Cœur
populaire

Sous le généreux appui d'Ivan Lamberty,
cette œuvre ci n'aurait pas vu le jour
de si tôt !

Jehan Rictus

(N° 1 du tirage sur Japon (125 ex))

Ce soir tout est beau dans Paris...
Saul et veillent comme un prophète
mon cœur éclate de tendresse
et les Merronniers ont fleuri,

Connu

Jehan Rictus

Sont jointes :

- 2 pp. autographes se rapportant à des accords particuliers entre Ivan Lamberty et Eugène Rey bénéficiant à Jehan Rictus pour la publication du *Barabbas* de Descaves, accords également valables pour *Le Cœur populaire* ;
- une carte postale adressée le 15 août 1914 par Rictus à Lamberty : « Je me demande ce que vous devenez au milieu de cette terrible bagarre » ;
- une photo représentant Jehan Rictus avec les deux enfants de Lamberty, chez lui à Bruxelles, tirage argentique de l'époque (89 x 89 mm) ;
- une épreuve avec la lettre de « La Jasante de la vieille », eau-forte gravée par Steinlen pour servir de frontispice à la chanson éponyme publiée par Rictus en 1902 (Crauzat, 43).

Intéressant exemplaire, parfaitement conservé ; il est préservé dans un étui.

Dimensions : 197 x 152 mm.

Provenance : Ivan Lamberty (aucun catalogue à ce nom à la BNF).

Fourny-Dargère (S.), *Théophile-Alexandre Steinlen et ses amis...*, Musée de Vernon, 2016, pp. 8-15, 37-41 ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 440-446.



Comme ils sont tristes les matins,
Dés n'ont plus sur les genoux
Qui l'auaient un lit si doux,

Qui ils regrettent les longues veilles
Où les longs sois des bonnes veilles
Taquinaien leurs folles oreilles

Longs sois au coin du feu,
En regardant le feu bleu
Qui sont le premiers au feu,

Les tristes de matinées
S'avoient les amours lointaines
Le temps heureux des présentaines

Et les larmes adorés,
Argent leurs doigts et fourrés
Prenaient des ains énamourés

Et avaient des faces bâties
De se luster le bout des pattes
En regardant aux mygones châties

Ou, comme d'au printemps accrois
Ils rencontraient sur la tapis
Luisant aux rues de longs regards.

Ti des rats malins! Les matinées
Luisaient de longs paroxysmes
Rouies d'auit et de carrees

Le bon auon qu'auallait manger
Cuisait avec un brûlant lèges
Tâtaut il donc à diranger?

Et au auerres inévitables
Des huitres peu charitables
Ont proscrit les chats de la table.

Stimler

Les voilà bohèmes : suivant
Par les murs de neige et devant
Ses grelotant sous un auvent,

Ombres étranges et funèbres
S'profilent dans le crépuscules
Leurs dos où saillent vestiges

Et quand ils viennent passer en bas
Des hommes fous au cabas
Qui brodent marron d'un air bas,

Le bon goit des soirs auersés,
Qui transparaient les croûtes dorées,
Reviennent à leurs lèvres serrées.

Et les vicembots d'un air dolent,
Hantis par un ouel solent
Tout le long des en miaulant.

Raoul Génestet

THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN, « L'ŒIL DE LA RUE »

Né à Lausanne, Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) – naturalisé français en 1901 – fut dessinateur, graveur, caricaturiste, illustrateur, affichiste, peintre et sculpteur. Autodidacte, son trait s'inscrit toutefois dans la lignée de ceux de Delacroix, Daumier, Manet ou Degas. Après une formation au dessin d'ornement industriel à Mulhouse, Steinlen s'installe à Paris à Montmartre en 1881. Il rencontre Adolphe Willette auquel le liera une amitié indéfectible. Celui-ci le présente à Rodolphe Salis qui vient d'ouvrir un cabaret, le Chat Noir, premier du nom ; Steinlen y fera la connaissance de Toulouse-Lautrec, Aristide Bruant...

En octobre 1883, Steinlen donne ses premiers dessins pour *Le Chat Noir*, « feuille » satirique fondée par Salis et dirigée par Émile Goudeau. Cette première expérience avec la presse marque le début d'une longue collaboration qui sera très importante jusqu'au tournant de 1900. Après la loi sur la liberté de la presse de 1881, les périodiques illustrés connaissent en effet en France leur âge d'or. Artiste sans fortune, Steinlen se tournera vers eux pour subvenir aux besoins de sa famille. Les nombreux dessins qu'il donnera désormais pour *Le Mirliton*, *L'Écho de Paris*, *La Caricature*, *Le Figaro illustré*, *La Plume*, *Le Rire*, *Le Chambard socialiste*, *La Feuille de Zo d'Axa*, *Cocorico*, *L'Assiette au beurre* ou encore le journal munichois de son ami Albert Langen, *Simplissimus*, lui assureront la notoriété et constitueront longtemps son principal gagne-pain.

Parmi les titres de cette presse illustrée, le *Gil Blas illustré* tint une place particulière. Supplément artistique et littéraire hebdomadaire du *Gil Blas*, il est créé en 1891 et sera dirigé par René Maizeroy. Ses huit pages, illustrées de dessins reproduits en noir ou en couleurs, souvent à pleine page, concourront à faire décoller les ventes du journal. Vendu cinq centimes le numéro, ou prime pour les abonnés, le tirage du supplément passera de 160 000 exemplaires en 1891 à 260 000 exemplaires en 1893. Y sont publiés des feuillets, de la poésie, des critiques de spectacles et des chansons, dont celles de Bruant. Son contrat avec le journal stipule qu'il devra fournir dix dessins par mois. Et, de fait, en presque dix ans, de 1891 à 1900, Steinlen donnera quelque 700 dessins au *Gil Blas illustré* (parus dans 503 numéros), dont de nombreuses, en couleurs pour la première page ou accompagnant la chanson, à la dernière.

Les dessins de Steinlen privilégièrent les scènes de rues qu'il traite principalement au crayon, au fusain, aux crayons de couleurs ou à l'aquarelle. Nombre de ces scènes ont pour sujet les conditions de vie et de travail des classes populaires et ouvrières, vers lesquelles vont ses sympathies. En 1888, il obtient un grand succès avec ses illustrations pour le premier volume du recueil de chansons de Bruant, *Dans la rue*. En 1895, il donne celles du deuxième volume. La figure humaine (l'ouvrier en blouse, le bourgeois, les filles de rues, les artistes, les enfants...) tient une place importante dans son œuvre, mais l'animal n'en est pas absent, loin s'en faut, et le chat, son animal fétiche, moins qu'aucun autre, auquel il consacrera un livre.

Après 1900, voulant se libérer des contraintes de temps liées à cette collaboration trop régulière, Steinlen cesse progressivement de travailler pour la presse et se consacre plus volontiers à l'affiche et aux livres illustrés. Pour ne citer que quelques-uns des livres pour lesquels il donne les illustrations : *Chansons de Femmes* de Delmet (Enoch-Ollendorf, 1896 ; v. n°15 de la vente), *Barabbas* de Descaves (Rey, 1914 ; v. n°16 de la vente), *L'Histoire du chien de Brisquet* de Nodier (Pelletan, 1900 ; v. n° 56 de la vente, ex. BERALDI), *L'Affaire Crainquebille* d'Anatole France (Pelletan, 1901 ; v. n° 21 de la vente, ex. SUZANNET, avec tous les dessins), *Le Vagabond* de Maupassant (Société des Amis des livres, 1902 ; v. n° 46 de la vente), *Les Soliloques du pauvre* de Jehan Rictus (Rey, 1903 ; v. n° 66 de la vente), *La Chanson des gueux* de Jean Richepin (Pelletan, 1910 ; v. n° 65 de la vente)... Il lui arrivera en outre, régulièrement, de créer des cuirs incisés pour orner les reliures des luxe de ces éditions (v. n°s 16, 17, 21, 22 et 64 de la vente).

Avec Lautrec, Willette, Léandre, Chéret, Forain ou Ibels, Steinlen « a contribué de manière sensible à la construction graphique d'une romance sociale parisienne ». En plein âge d'or de l'affiche et des grands périodiques illustrés, son œuvre fit de lui l'une des figures centrales de la culture visuelle européenne.

Kaenel (Ph.), *Théophile-Alexandre Steinlen. L'œil de la rue*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts – Milan, 5 Continents Éditions, 2008, pp. 89-103, 207-215, 216-218 et *passim* ; Fourny-Dargère (S.), *Théophile-Alexandre Steinlen et ses amis...*, Musée de Vernon, 2016, *passim* ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Books, 1700 to 1914*, New York, Dover, 1986, pp. 440-446.



68. STEINLEN (Th.-A.). Recueil de croquis et de dessins et aquarelles originaux, principalement pour le *Gil Blas illustré*, [ca 1891-1899], 2 volumes in-folio, demi-maroquin vert d'eau à coins, plats revêtus de soie verte brochée à motifs vermiculés, dos lisses titrés et ornés du monogramme de l'artiste [ThAS] mosaïqué de maroquin lavallière, tranches dorées (*Marius-Michel*). 70 000 / 90 000 €

Le recueil Villebœuf (1856- après 1927).

Ensemble constitué de dessins au crayon gras, à l'encre de Chine ou aux crayons de couleurs par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), principalement réalisés pour le supplément illustré hebdomadaire du journal *Gil Blas*.

50 planches, dont 42 dessins aboutis pour le *Gil Blas illustré* (28 premières pages pour des nouvelles (dont Guy de Maupassant, Lucien Descaves, Georges Courteline, Alphonse Allais...), 8 chansons et une poésie (+ 2 dessins, probablement pour le *Gil Blas illustré*, dont la publication n'est pas identifiée) et pour *Le Rire* (3), une planche présentant 5 essais de monogrammes, 4 offrant des feuilles de croquis recto-verso, 3 des feuilles de croquis, recto seul.

Chacun des volumes est introduit par un feuillet de titre imprimé sur carton bleu-gris.

Chaque dessin est présenté sous un passe-partout de carton bleu-gris ; l'ensemble est monté sur onglets.

Quelques-uns des premiers feuillets, recto-verso, présentant des sujets à l'encre de Chine, ont parfois occasionné des reports sur les feuillets précédents ou suivants.

Le n° 6 présente une ou deux petites griffures superficielles en bas à droite de la feuille, qui n'atteignent pas les sujets.

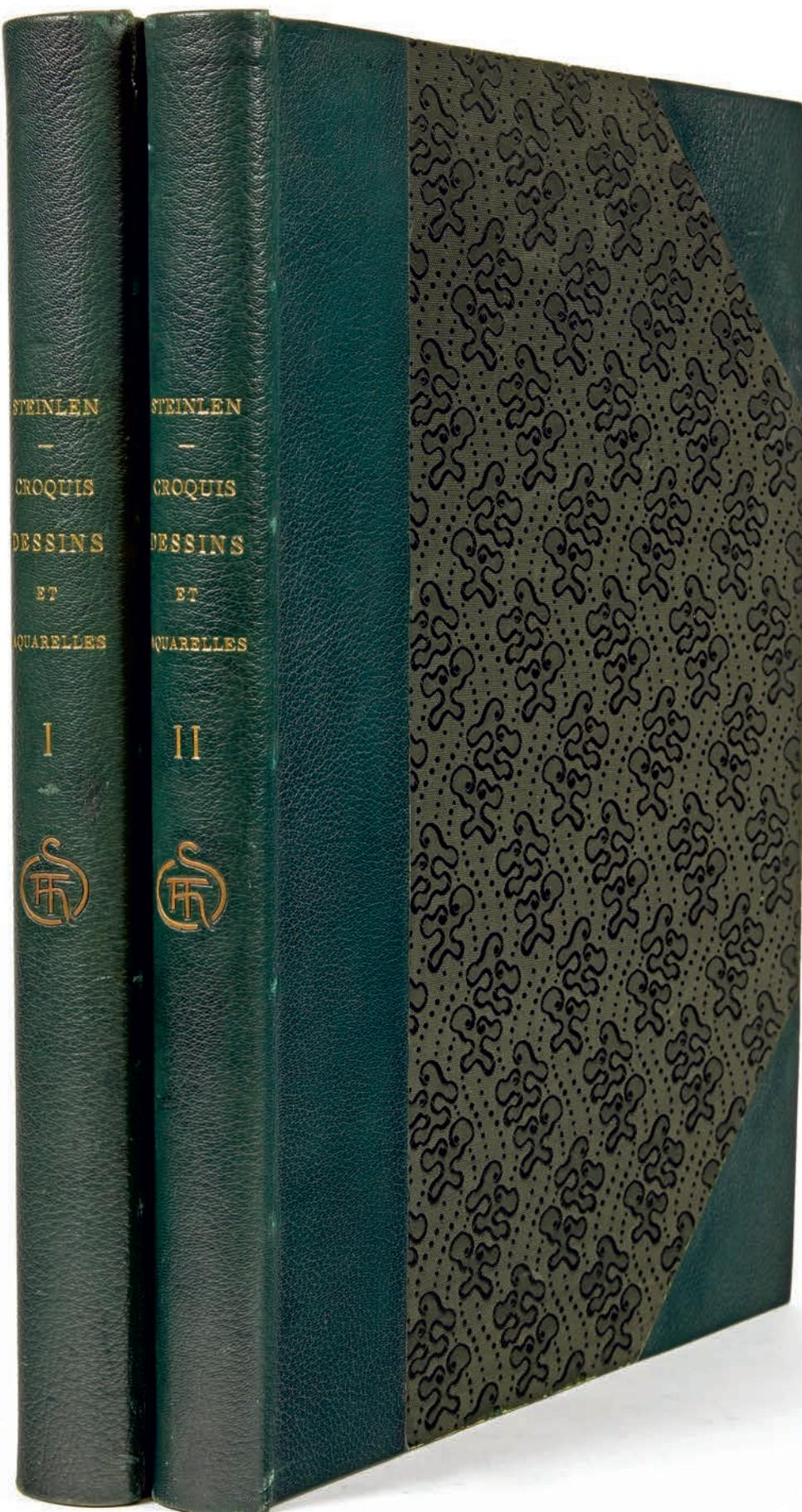
Dimensions du recueil : 523 x 390 mm.

Provenances : Paul Villebœuf, avec son ex-libris (n'apparaît pas au catalogue de sa vente de 1963) ; colonel Sicklès (*Cat. I, 15-16 novembre 1962, n° 250* (« Unique »)) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 660, pp. 182-195.

LES CINQUANTE DESSINS SERONT VENDUS SÉPARÉMENT, SUR ENCHÈRES PROVISOIRES, AVEC FACULTÉ DE RÉUNION.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE des dessins originaux présents dans ces deux albums, à suivre.



VOLUME I:



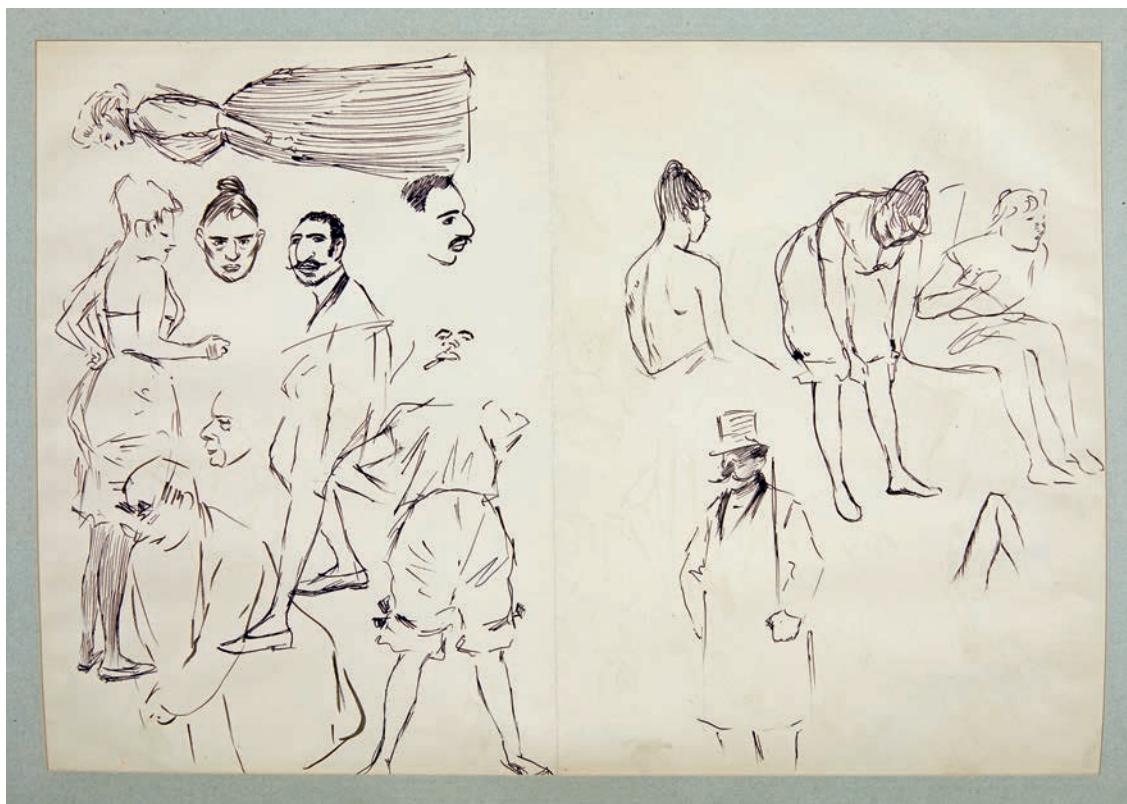
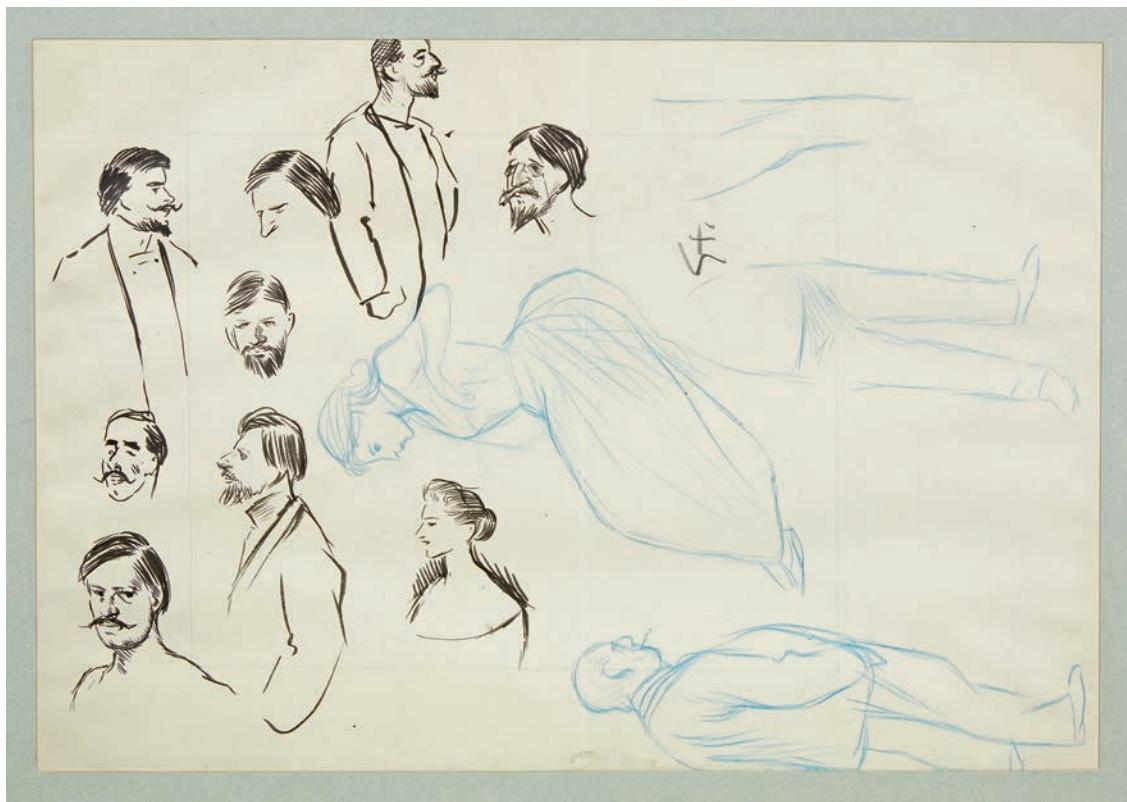
69. 5 essais de monogrammes [ThAS] :

- a : encre de Chine et gouache rouge (dim. du motif : 43 x 41 mm) ;
- b : encre de Chine et gouache rouge (dim. du motif : 37 x 38 mm) ;
- c : crayon de couleurs vert et aubergine (dim. du motif : 24 x 24 mm) ;
- d : encre de Chine et gouache rouge (dim. du motif : 33 x 32 mm) ;
- e : encres de couleurs (vert bronze et bleu nuit), timbre humide bicolore (?) (dim. du motif : 30 x 23 mm).

Ces cinq essais sont dessinés sur cinq petits feuillets de papier vélin, type « Canson ».

Il est intéressant de noter que le monogramme de Steinlen, réunissant les lettres T h A S, peut aussi se lire CHATS.

800 / 1 000 €



70. Feuille de croquis recto-verso, à l'encre de Chine ou au crayon bleu, sur Johannot.

Monogramme « St. » au crayon gras au recto.

Filigrane « Johannot et Cie Annonay ».

Dimensions : ca 443 x 306 mm.

Le feuillet présente une trace de pliure originelle par le milieu de sa longueur.

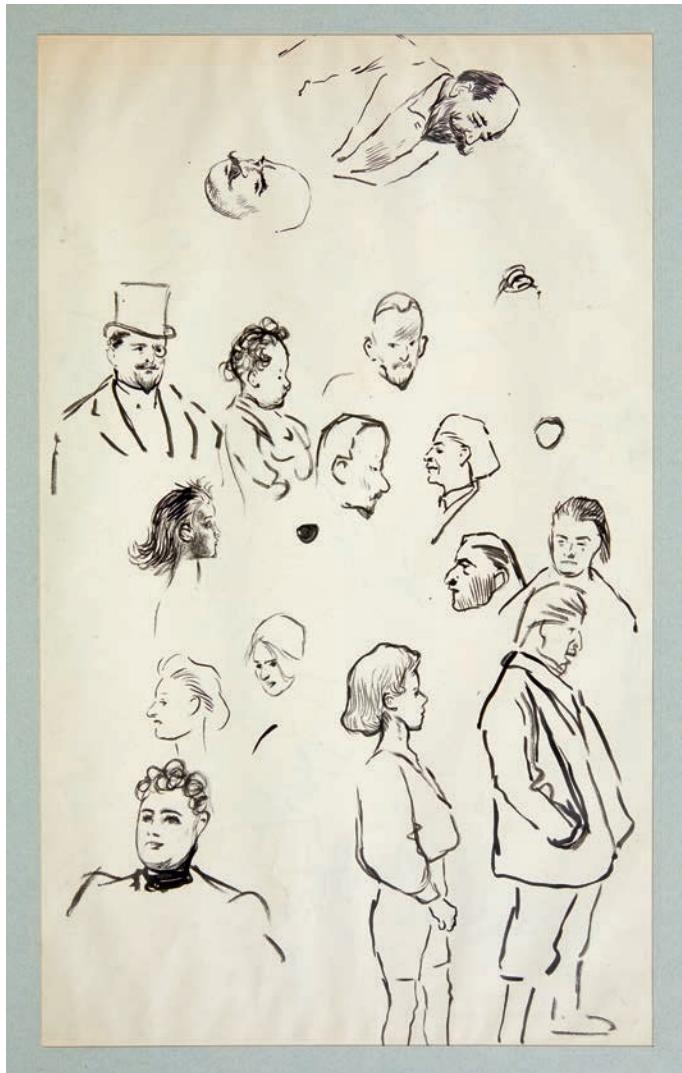
Au recto, un cadre a été dessiné au crayon bleu dans l'image (piqûres d'épingles aux angles).

100 / 200 €



71. Feuille de croquis recto-verso, à l'encre de Chine, sur papier type « Johannot ».
Monogramme « St. » au crayon gras, répété deux fois au recto.
Aucun filigrane visible ; papier identique à celui du n° 2.
Dimensions : ca 443 x 306 mm.
Le feuillet présente une trace de pliure originelle par le milieu de sa longueur.

100 / 200 €



72. Feuille de croquis recto-verso, à l'encre de Chine, sur Johannot.

Monogramme «St.» au crayon gras, au verso.

Filigrane «Johannot et Cie Annonay».

Dimensions : ca 471 x 290 mm.

100 / 200 €



73. Feuille de croquis recto-verso, à l'encre de Chine avec reprises au crayon bleu, sur papier type « Johannot ». Monogramme « St. » au crayon gras au recto.

Dimensions : ca 314 x 236 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique à celui du n° 2.

Au recto et verso, un cadre a été dessiné au crayon bleu dans l'image (piquées d'épingles aux angles).

80 / 100 €

74. Feuille de croquis au crayon gras, recto seul, titrée au crayon rouge «Chansons de Montmartre», sur papier bistre type «Canson». À noter la présence d'un chat en boule et d'une tête décollée, dans un plat (Saint Jean-Baptiste ?). Monogramme «St.» au crayon gras, en bas à droite. Dimensions : ca 339 x 302 mm.

Aucun filigrane visible.

(Petites griffures superficielles de la feuille en bas à droite, n'atteignant pas les sujets). 100 / 200 €



75. Feuille de croquis au crayon gras, recto seul, sur papier bistre type «Canson».

À noter, en haut à gauche, le visage de *Jehan Rictus* et celui de *Germaine Steinlen*, dite *Colette*, la fille de Steinlen.

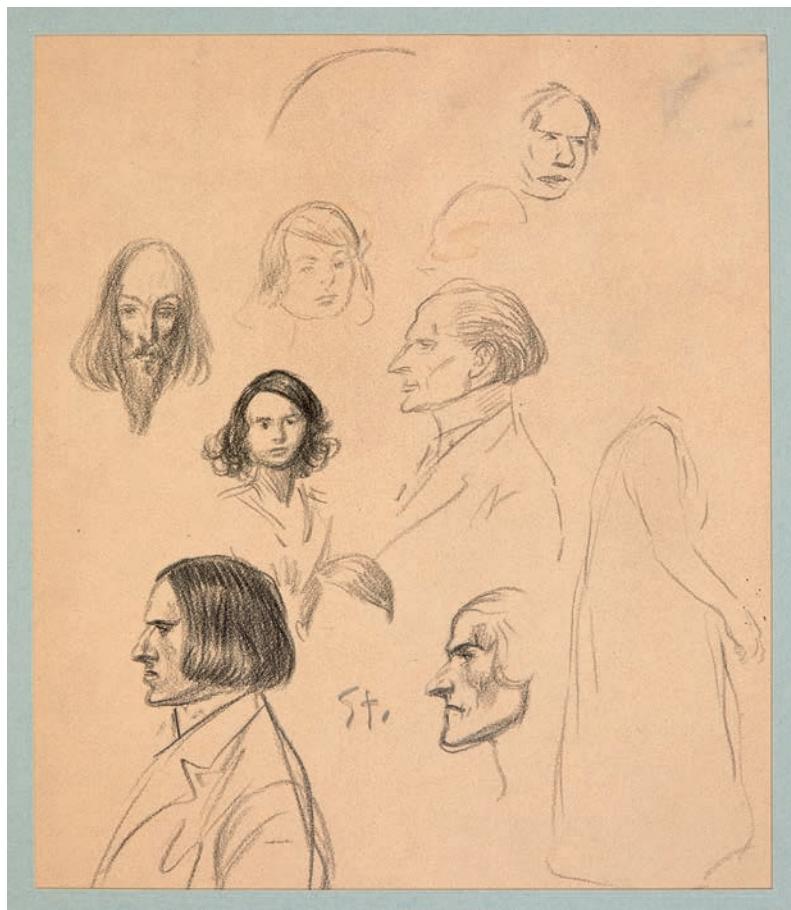
Monogramme «St.» au crayon gras, en bas au centre. Dimensions : ca 342 x 297 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique à celui du n° 6. 100 / 200 €

76. Feuille de croquis au crayon et au crayon gras, recto seul, sur papier type «Johannot».

Monogramme «St.» au crayon gras, en bas au centre. Dimensions : ca 342 x 210 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique à celui du n° 2. 50 / 60 €





77. Dessin original pour la chanson « Ton Nez », paroles de Maurice Boukay, musique de Paul Delmet.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 3^e année, n° 37, 10 septembre 1893 (p. 8).

Recto seul. Crayon, encre de Chine, avec reprises et rehauts au crayon bleu, sur papier crème type « Johannot ».

Réserve blanche verticale à droite, avec indications au crayon bleu : « Musique », en haut ; « Texte » à mi-hauteur. Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à gauche. Dimensions : 357 x 246 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.
600 / 800 €



78. Dessin original pour la chanson « La Bonne Dame », paroles d'Henry d'Erville, musique de Georges Charton, « créée par Yvette Guilbert ».

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 3^e année, n° 29, 14 juillet 1893 (p. 8).

Recto seul. Crayon (?), encre de Chine, crayon gras, rehauts au crayon bleu, sur papier crème type « Johannot ».

Réserve blanche verticale à droite.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à gauche. Dimensions : 399 x 290 mm.

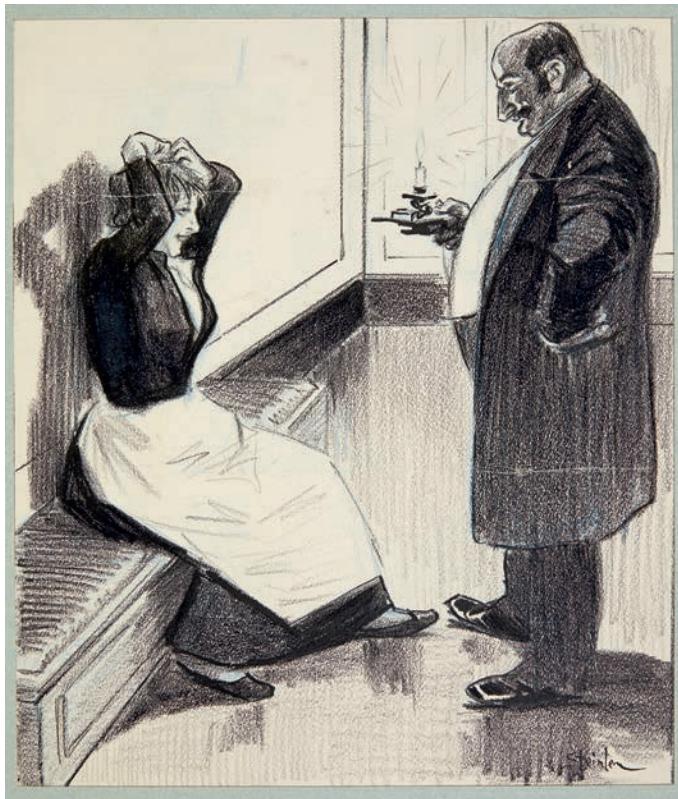
Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.
600 / 800 €



79. Dessin original pour la chanson «Le Moulin rouge», paroles de **Maurice Boukay**, musique de **Marcel Legay**, «inédite». Paru dans le *Gil Blas illustré*, 4^e année, n° 36, 9 septembre 1894 (p. 8).
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et au crayon bleu, sur papier crème Johannot.
Réserve blanche verticale à gauche.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.
Dimensions : 406 x 274 mm.
Filigrane «Johannot et Cie Annonay». 800 / 1 000 €



80. Dessin original pour la chanson «Ressemblance», paroles de **Raoul Gineste**, musique de **Paul Delmet**. Paru dans le *Gil Blas illustré*, 4^e année, n° 35, 2 septembre 1894 (p. 8).
Recto seul. Crayon gras, encre de Chine, rehauts au crayon bleu, sur papier crème type «Johannot».
Réserve blanche verticale à droite.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à gauche.
Dimensions : 390 x 273 mm.
Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11. 800 / 1 000 €



81. Dessin original pour la chanson «La Bonne à tout faire», nouvelle d'Aurélien Scholl.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 5^e année, n° 3, 20 janvier 1895 (première page).

Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et au crayon bleu, sur papier crème.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 322 x 274 mm.

Aucun filigrane visible.

1 000 / 1 200 €



82. Dessin original pour la chanson «La Dernière Maîtresse», «inédite», paroles et musique de Pierre Trimouillat, «créeée par Coquelin cadet».

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 4^e année, n° 31, 5 août 1894 (p. 8).

Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et au crayon bleu, sur papier crème type «Johannot».

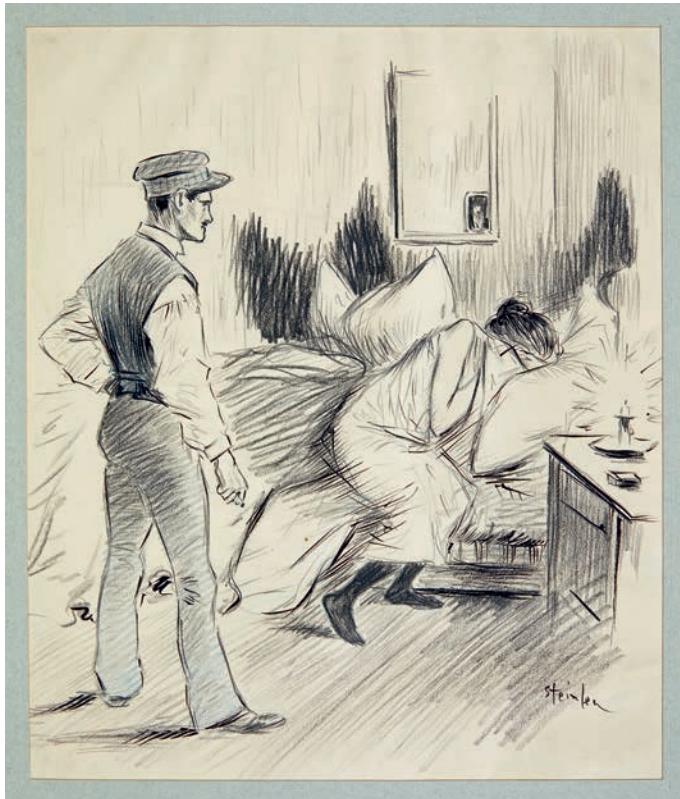
Réserve blanche verticale à droite.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à gauche.

Dimensions : 405 x 274 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.

800 / 1 000 €



83. Dessin original pour «Lacération», nouvelle de J.-H. Rosny.
Paru dans le *Gil Blas illustré*, 4^e année, n° 27, 8 juillet 1894 (première page).

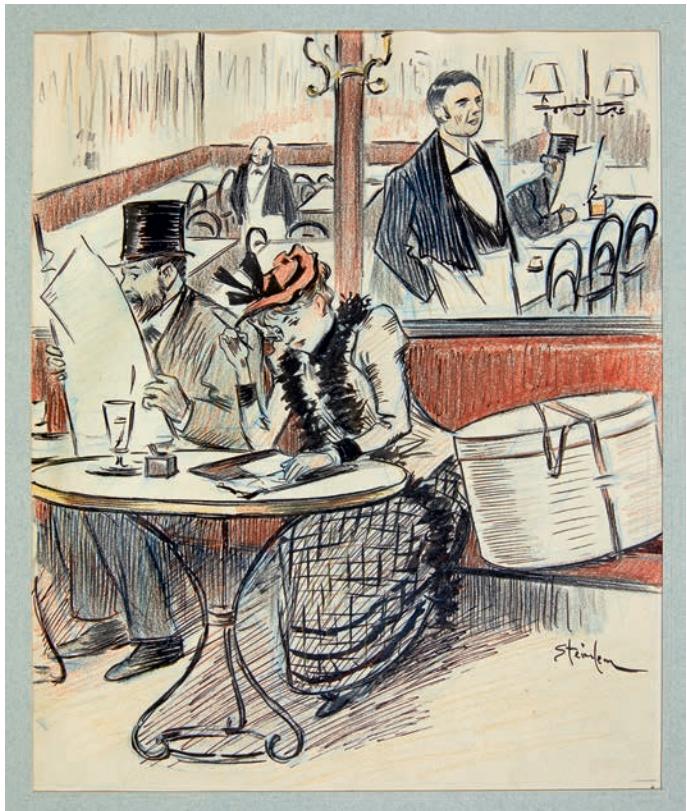
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et au crayon bleu, sur papier crème type «Johannot».

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 323 x 275 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.

1 000 / 1 200 €



84. Dessin original pour «Lettre trouvée», nouvelle de Paul Arène.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 3^e année, n° 39, 24 septembre 1893 (p. 5).

Recto seul. Crayon gras, encre de Chine, rehauts à la sanguine et aux crayons de couleurs (bleu et jaune), sur papier crème type «Johannot».

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 280 x 229 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.

1 200 / 1 500 €



85. Dessin original pour la chanson «Les Ouvrières», paroles de A. Cellarius, musique de Félix Chaudoir, «créeée par Mademoiselle Blanche Raymond, du Petit Casino». Paru dans le *Gil Blas illustré*, 3^e année, n° 40, 1^{er} octobre 1893 (p. 8).

Recto seul. Crayon gras, encre de Chine, rehauts aux crayons de couleurs (rouge, bleu et jaune), sur papier crème type «Johannot».

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 425 x 240 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.

1 200 / 1 500 €



86. Dessin original pour «Ce cochon de Morin», nouvelle de Guy de Maupassant.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 3^e année, n° 11, 12 mars 1893 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

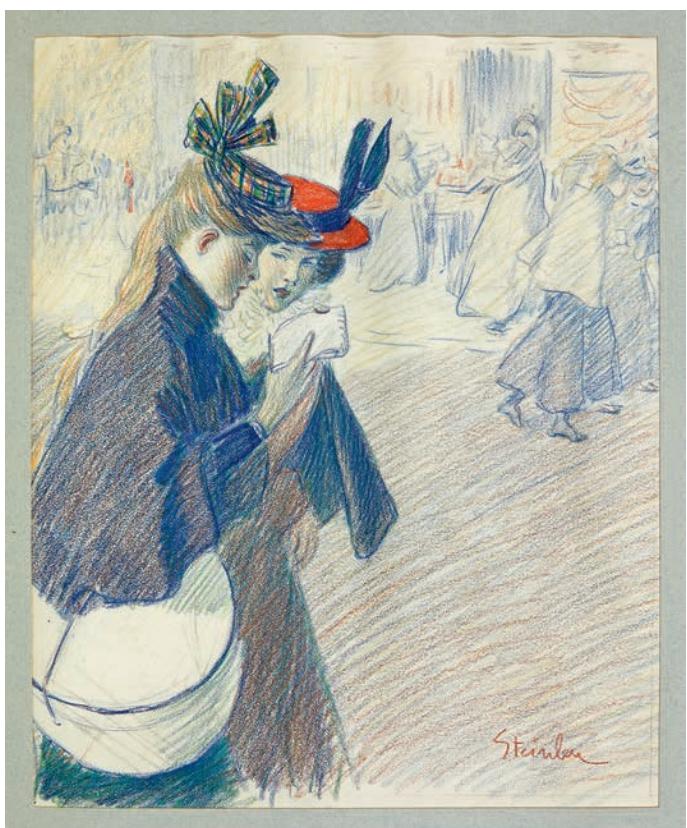
Dimensions : 326 x 260 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



87. Dessin original pour la chanson «La Nuit», paroles et musique de **Victor Sainbault**, «inédite». Paru dans le *Gil Blas illustré*, 5^e année, n° 46, 17 novembre 1895 (p. 8).
Recto seul. Encre de Chine, crachis d'encre de Chine, crayon gras, sur papier crème.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à gauche.
Dimensions : 473 x 190 mm.
Aucun filigrane visible.
[La version imprimée offre des couleurs (sol et ciel) absentes ici].
1 200 / 1 500 €



88. Dessin original pour «Les Trottins», nouvelle de **Jean Reibrach**. Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 13, 1^{er} avril 1898 (première page).
Recto seul. Crayon, sanguine et crayons de couleurs, sur papier crème.
Signature «Steinlen» à la sanguine, en bas à droite.
Dimensions : 370 x 309 mm.
Aucun filigrane visible.
1 500 / 2 000 €



89. Dessin original pour la berceuse «Femme de chagrin», poésie de Léon Durocher, musique de Désiré Dihau. Paru dans le *Gil Blas illustré*, 6^e année, n° 5, 2 février 1896 (p. 8).

Recto seul. Crayon gras, encre de Chine et crayons de couleurs, sur papier crème (semblable au n° 19).

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à gauche.

Dimensions : 414 x 293 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



90. Dessin original pour «Petite Fille», nouvelle d'Henry Bauër.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 16, 16 avril 1897 (première page).

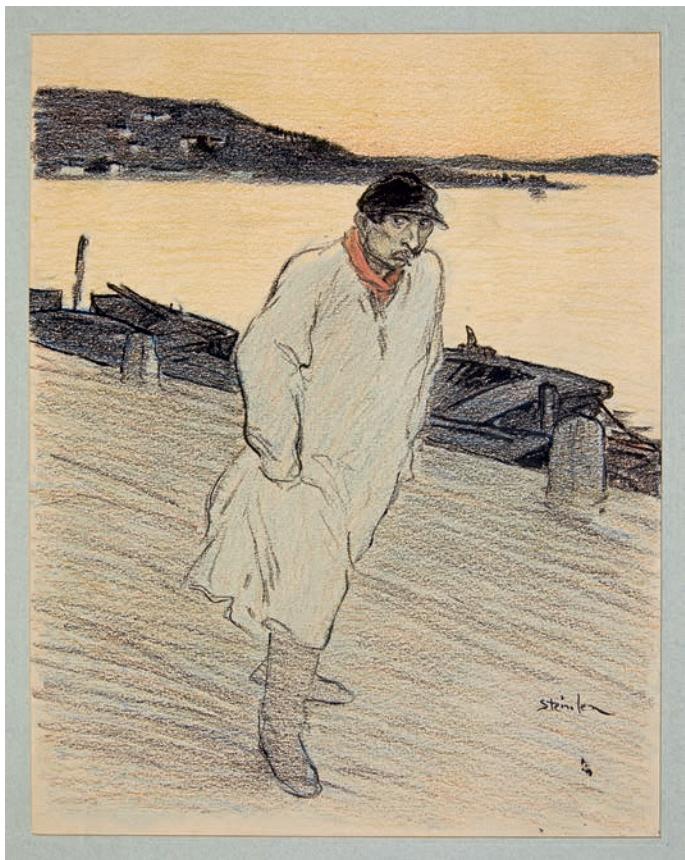
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 331 x 245 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



91. Dessin original pour « L'Homme des berges », nouvelle de Jean Lorrain.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 6^e année, n° 12, 22 mars 1896 (première page).

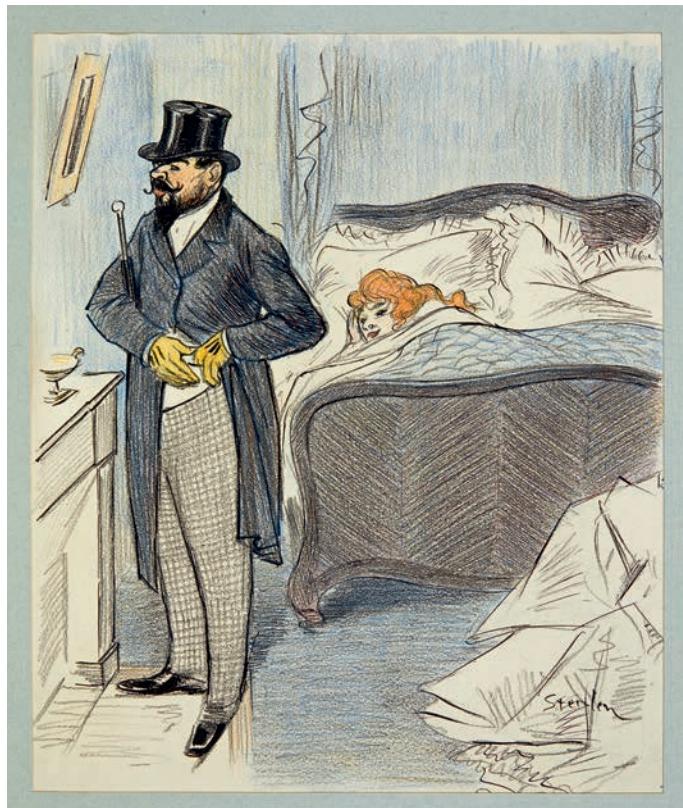
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 326 x 260 mm.

Aucun filigrane visible.

1 200 / 1 500 €



92. Dessin original pour « Lendemain de noces », nouvelle de Georges Auriol.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 13, 26 mars 1897 (première page).

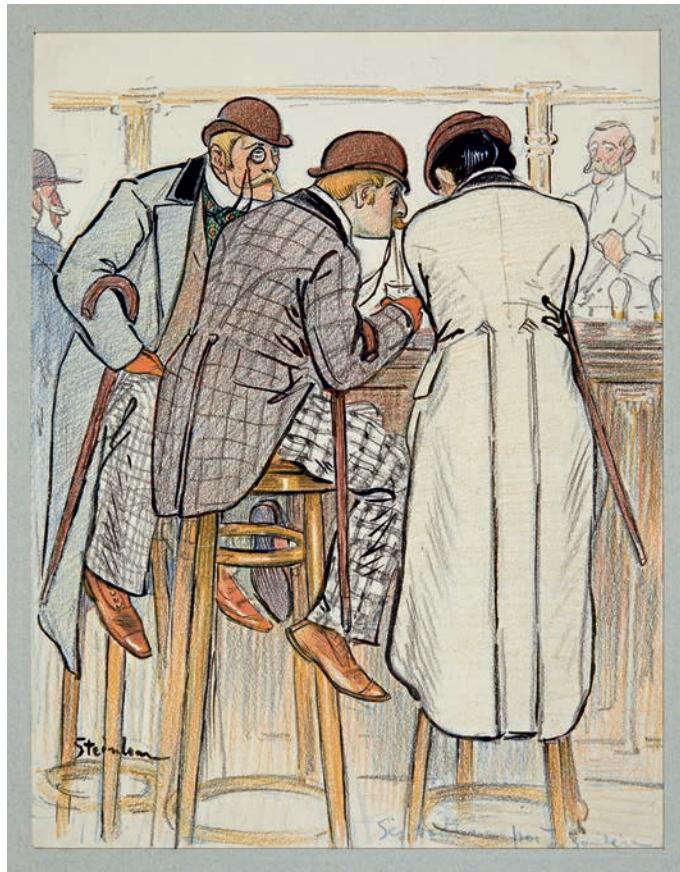
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 361 x 304 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 2 000 €



93. Dessin original pour «Ses bottines», nouvelle de Jacques Saint-Cère.

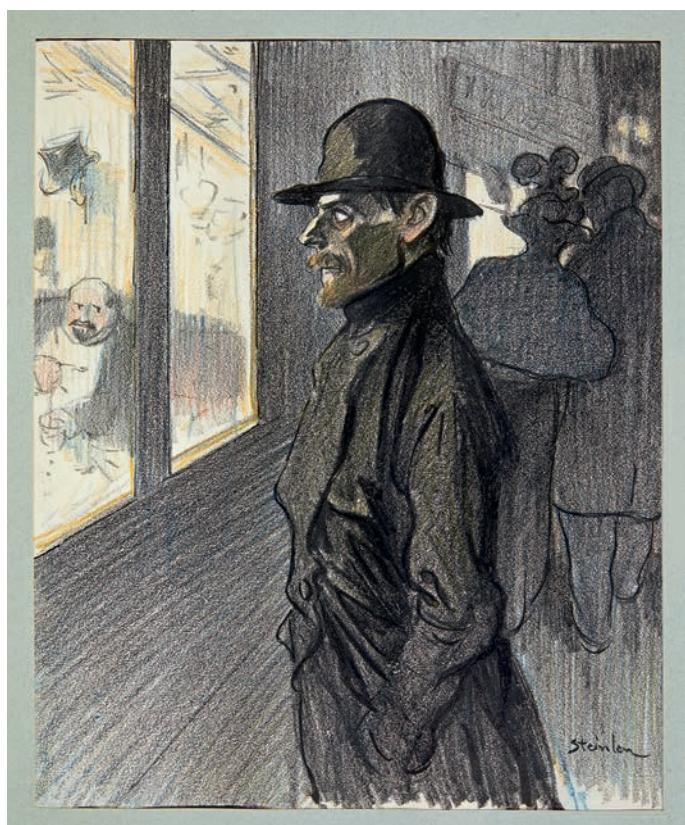
Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 41, 8 octobre 1897 (première page).

Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à gauche, titre «Ses bottines par J. Saintcère (sic ?)», au crayon bleu en bas à droite.

Dimensions : 338 x 260 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 2 000 €



94. Dessin original pour «Le Vilain Homme», nouvelle de Lucien Descaves.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 47, 19 novembre 1897 (première page).

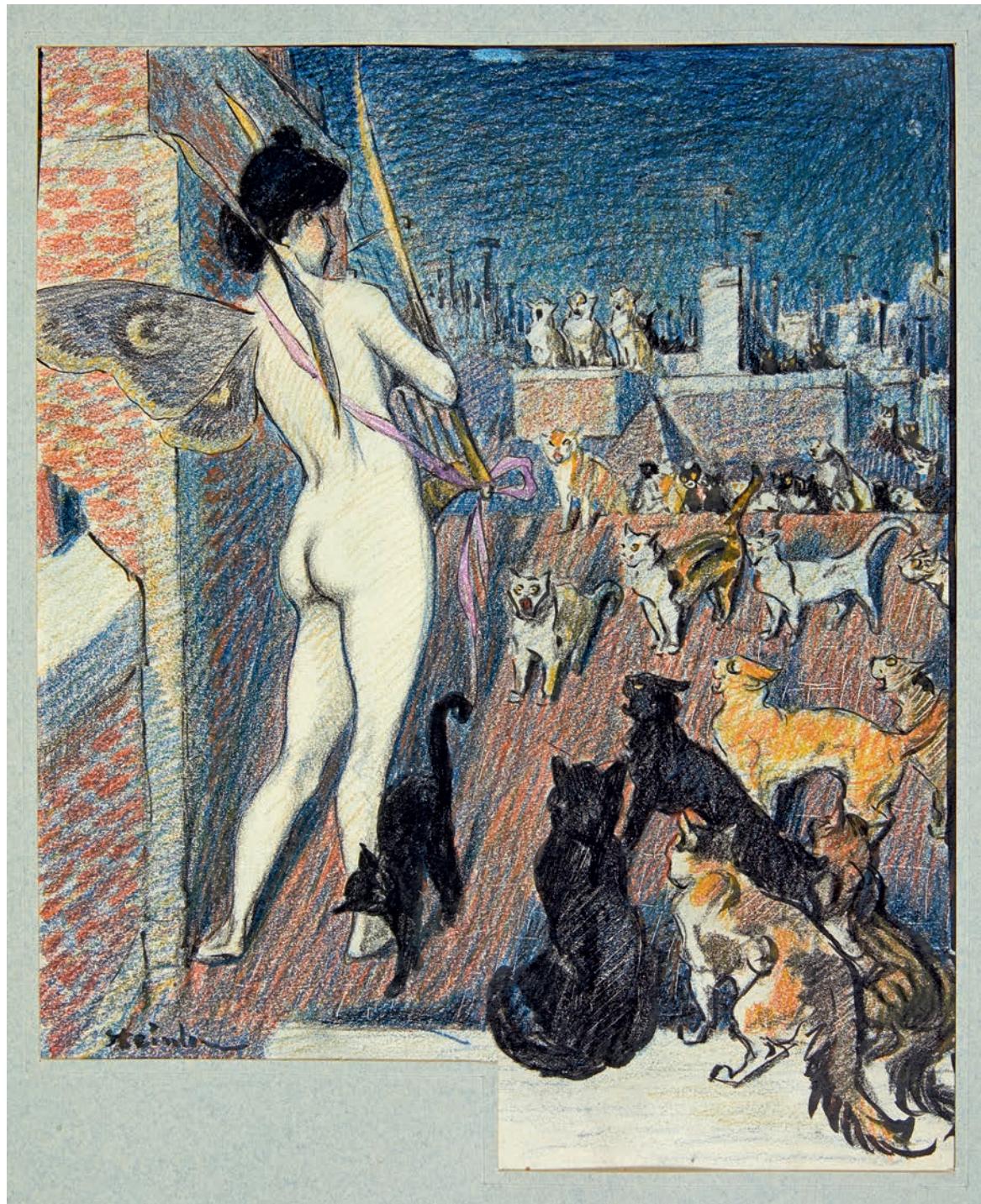
Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 365 x 303 mm.

Aucun filigrane visible.

1 800 / 2 000 €



95. Dessin original pour « Contre les chiens », nouvelle d'Alphonse Allais.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 27, 2 juillet 1897 (première page).

Recto seul. Crayon gras, rehauts à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à gauche.

Dimensions : ca 278 x 229 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €

VOLUME II :



96. Aquarelle originale pour « Les Vieux Chats », poésie de Raoul Gineste.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 2^e année, n° 13, 27 mars 1892 (p. 5).

Recto seul. Crayon, encre de Chine et aquarelle, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à gauche.

Sur le pan de mur gris destiné à recevoir le texte imprimé du poème : le texte autographe de ce poème écrit et signé par Raoul Gineste (« Comme ils sont tristes les matoux [...] De n'être plus sur les genoux [...] Qui leur faisaient un lit si doux... »).

Dimensions : 405 x 264 mm.

Aucun filigrane visible.

3 000 / 4 000 €



97. Dessin original pour « Tableau de carnaval », nouvelle de Lucien Descaves.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 18, 30 avril 1897 (première page).

Recto seul. Crayon gras, encre de Chine, crayons de couleurs et crachis de gouache blanche, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 355 x 350 mm.

On distingue des annotations au crayon de couleurs dans le bas de la feuille, sous le passe-partout, difficilement lisibles.

Aucun filigrane visible.

3 000 / 4 000 €



98. Dessin original pour « Coquetterie », nouvelle de **Jules Chancel**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 6^e année, n° 49, 4 décembre 1897 (première page).

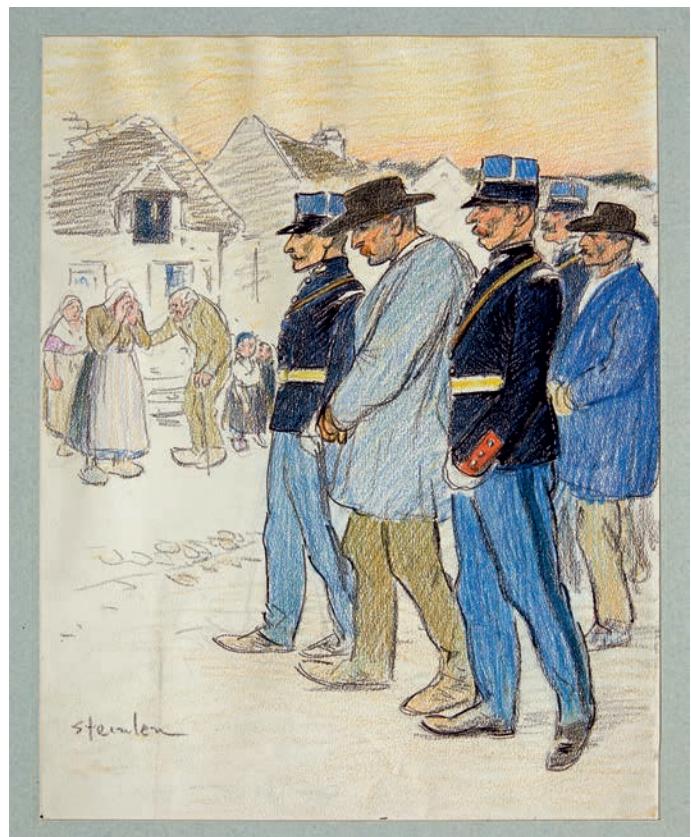
Recto seul. Crayon, crayon gras, encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème, type « Johannot ».

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite ; titre « Coquetterie » au crayon de couleur bleu, sous la signature.

Dimensions : 356 x 275 mm.

Aucun filigrane visible ; papier identique au n° 11.

1 800 / 2 000 €



99. Dessin original pour « La Bellotte », nouvelle de **René Maizeroy**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 20, 14 mai 1897 (première page).

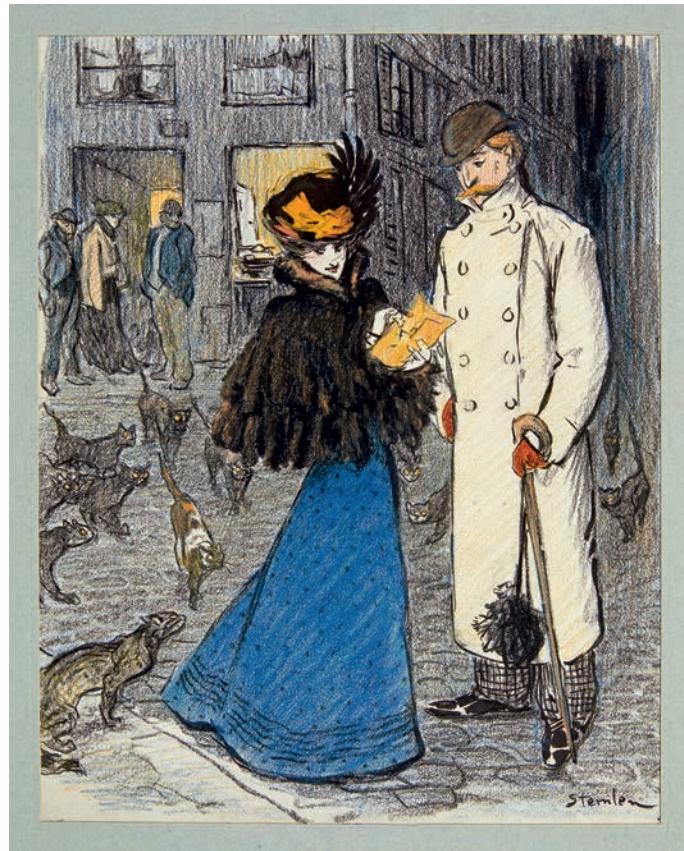
Recto seul. Crayon gras, encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature « Steinlen » au crayon gras, en bas à gauche.

Dimensions : 340 x 265 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



100. Dessin original pour «La Cendre», nouvelle de **Maurice Donnay**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 9, 4 mars 1898 (première page).

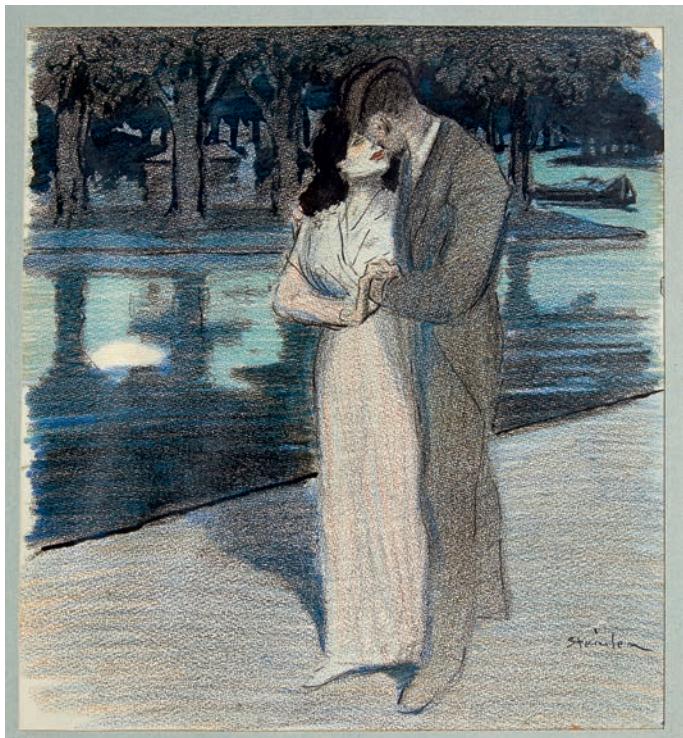
Recto seul. Crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 325 x 255 mm.

Aucun filigrane visible.

1 800 / 2 000 €



101. Dessin original pour «L'Aventure d'une vieille fille», nouvelle de **Marcel L'Heureux**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 17, 29 avril 1898 (première page).

Recto seul. Crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature «Steinlen» au crayon, en bas à droite.

Dimensions : 318 x 291 mm.

Aucun filigrane visible.

1 800 / 2 000 €



102. Dessin original pour «Sur le pont Caulaincourt», nouvelle d'Oscar Méténier.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 26, 25 juin 1897 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème. Signature «Steinlen» au crayon, en bas à droite.

Dimensions : 384 x 356 mm.

Aucun filigrane visible.

2 500 / 2 800 €



103. Dessin original pour *Le Rire*, n° 156, 30 octobre 1899 :
« – Attention, v'là encore une de ces sales bicyclettes.

– Tu n'dis pas ça l'dimanche. »

Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, reprises à la gouache blanche, sur papier crème.
Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 323 x 334 mm.

Aucun filigrane visible.

2 000 / 2 500 €



104. Dessin original pour « Le P'tiot », nouvelle de Maurice Guillemot.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 12, 19 mars 1897 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 347 x 329 mm.

Aucun filigrane visible.

2 500 / 2 800 €



105. Dessin original pour « À l'atelier », nouvelle de Georges Courteline.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 11, 18 mars 1898 (première page).

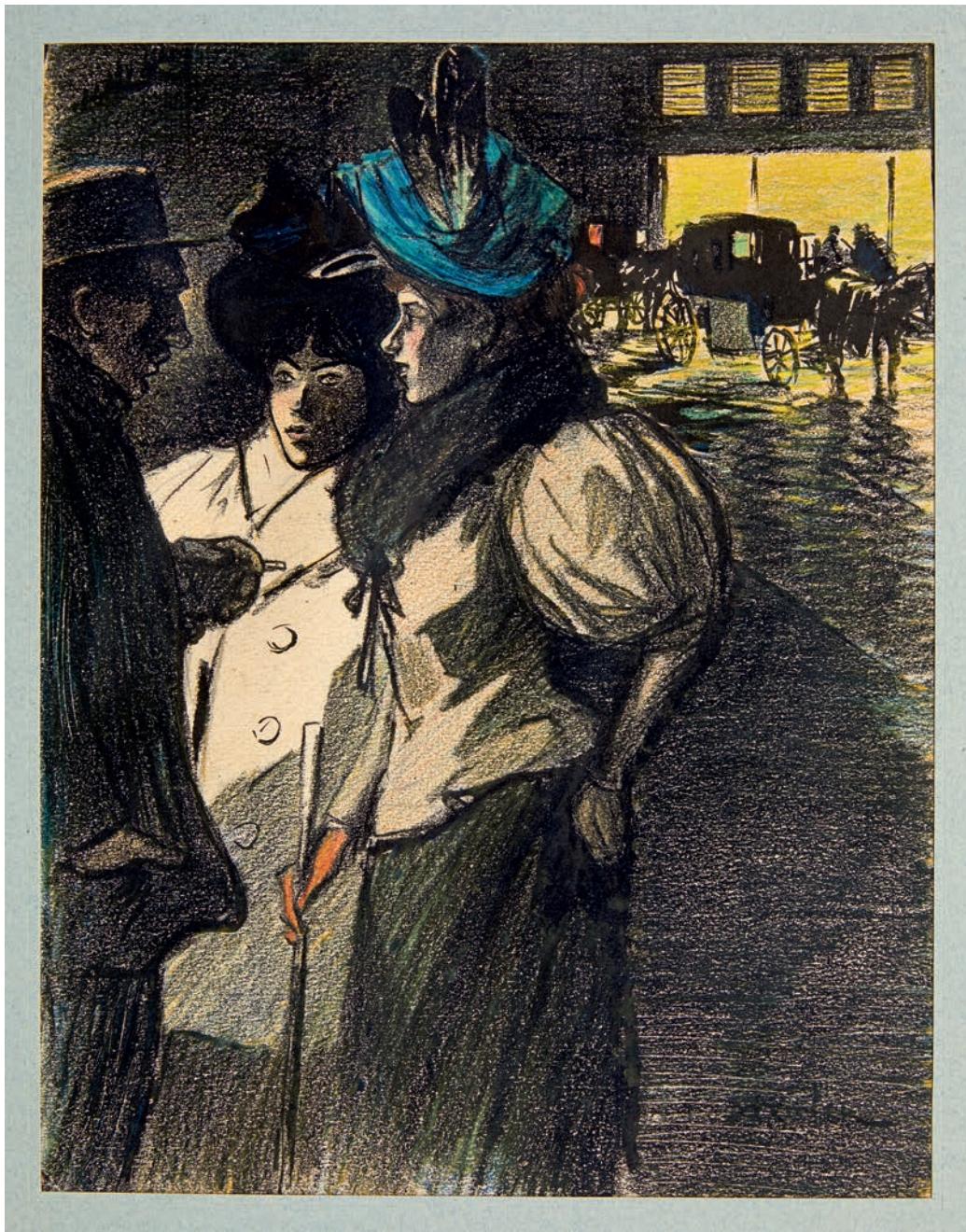
Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème. Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 425 x 344 mm.

Aucun filigrane visible.

Trous d'épingles.

2 000 / 2 500 €



106. Dessin original « Nocturne », pour *Le Rire*, n° 65, 1^{er} février 1896.

« – Qu'est-ce que t'as, Mélie, à nous faire la tête ?

– J'pense que si j'étais restée blanchisseuse, j'serais p'têtre reine à c't'heure. »

Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème. Signature « Steinlen » au crayon gras, en bas à droite.

Dimensions : 333 x 257 mm.

Aucun filigrane visible.

1 800 / 2 000 €



107. Dessin original pour « L'An rouge », nouvelle de François de Nion.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 10, 11 mars 1898 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 288 x 246 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



108. Dessin original pour « Les Trois Merles », nouvelle de **Paul Arène**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 38, 17 septembre 1897 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 301 x 261 mm.

Un filigrane, en haut à gauche, illisible.

2 200 / 2 800 €



109. Dessin original pour « Un dimanche », nouvelle de Jean Lorrain.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 43, 22 octobre 1897 (première page).

Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, reprise à la gouache blanche, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème. Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 363 x 306 mm.

Aucun filigrane visible.

2 200 / 2 800 €



110. Dessin original pour « La Mourène », nouvelle d'**Auguste Martin**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 37, 10 septembre 1897 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 317 x 305 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



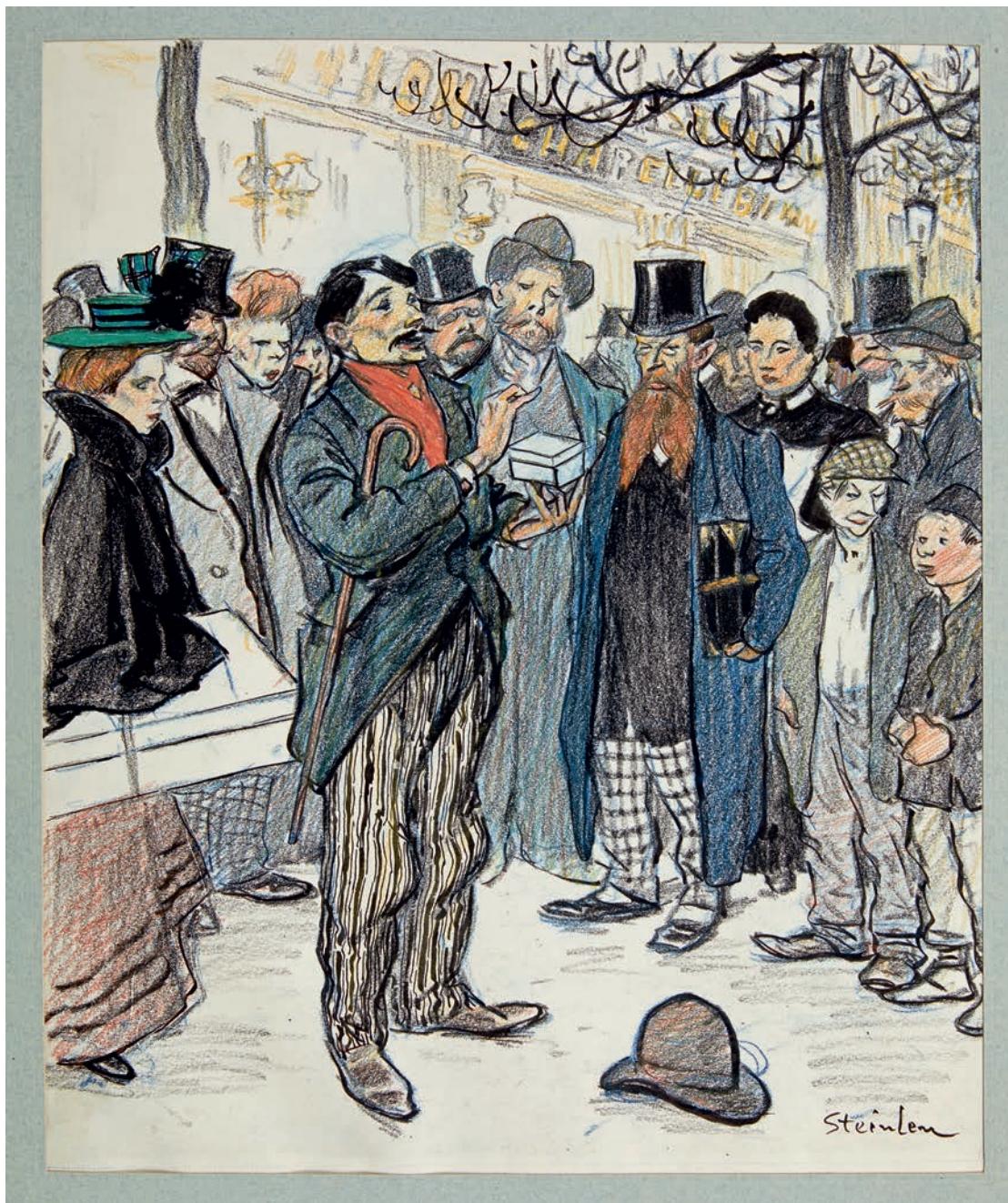
111. Dessin original [Une rumeur : sur le boulevard, un homme en képi s'adresse à un groupe de femmes].
Paru dans ???

Recto seul. Crayon, crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, sur papier crème.
Signature « Steinlen » au crayon gras, en bas à droite.

Dimensions : 399 x 341 mm.

Aucun filigrane visible.

2 500 / 3 000 €



112. Dessin original pour «Dernier cri», nouvelle d'Auguste Germain.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 7^e année, n° 48, 26 novembre 1897 (première page).

Recto seul. Crayon, crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème. Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.

Dimensions : 370 x 307 mm.

Filigrane : «Kléber Rives» en bas à gauche.

2 500 / 3 000 €



113. Dessin original [Le Client].

Paru dans ???.

Recto seul. Crayon, crayon gras, rehauts d'encre de Chine, crayons de couleurs, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème. Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, en bas à droite ; titre au crayon de couleur bleu, difficilement lisible sous le passe-partout « ??? blagues ».

Dimensions : 389 x 343 mm.

Aucun filigrane visible.

2 500 / 3 000 €



114. Dessin original pour «Boulevards extérieurs», nouvelle de **Serge Basset**.
Paru dans le *Gil Blas illustré*, 8^e année, n° 20, 20 mai 1898 (première page).
Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine et de gouache blanche, sur papier crème.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.
Dimensions : 354 x 302 mm.
Aucun filigrane visible.

2 200 / 2 800 €



115. Dessin original «[Les Blanchisseuses]», pour *Le Rire*, n° 175, 3 décembre 1898.
«S'il fallait tous les écouter, les clients, ça nous f'rait trop de linge à blanchir.»
Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, petits grattages à la pointe sèche, sur papier crème type «Canson».
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.
Dimensions : 420 x 310 mm.
Aucun filigrane visible.

2 000 / 2 500 €



116. Dessin original pour « La Paysanne amoureuse », nouvelle de **Camille Lemonnier**.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 9^e année, n° 6, 10 février 1899 (première page).

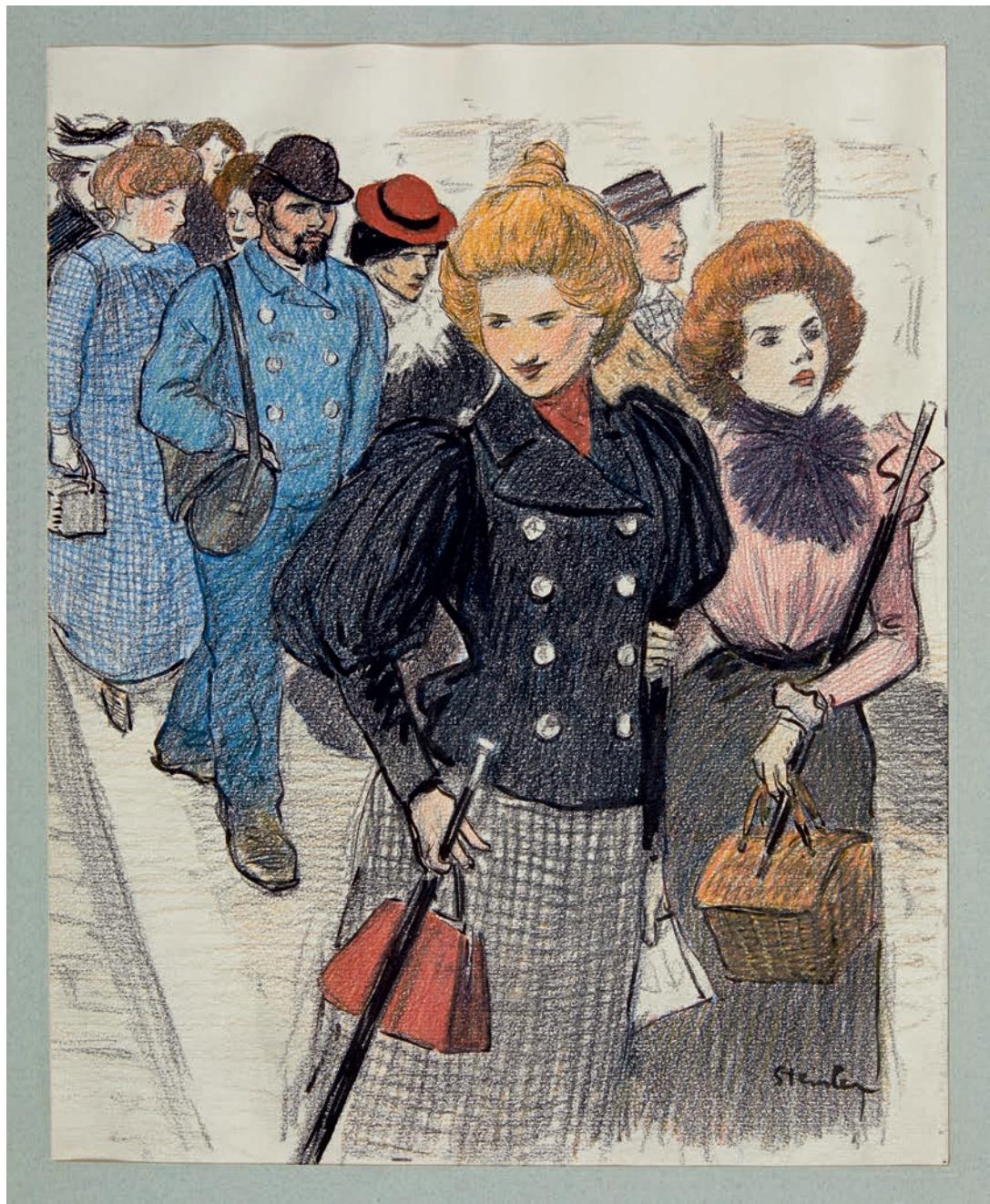
Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.

Signature « Steinlen » à l'encre de Chine, à droite à mi-hauteur de la feuille.

Dimensions : 418 x 322 mm.

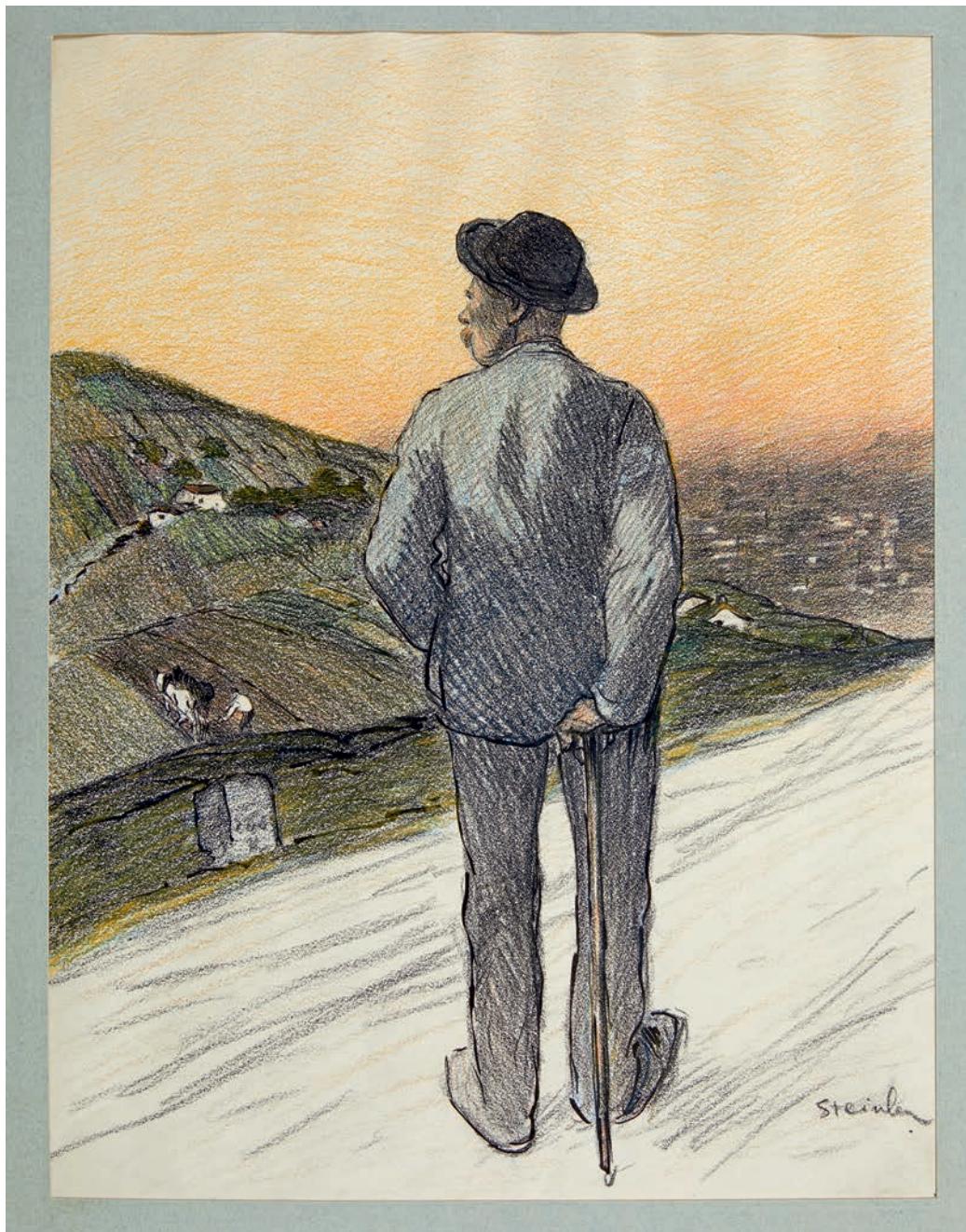
Aucun filigrane visible.

2 000 / 2 500 €



117. Dessin original pour «Une bonne fille», nouvelle d'**Edmond Char**.
Paru dans le *Gil Blas illustré*, 9^e année, n° 17, 28 avril 1899 (première page).
Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.
Signature «Steinlen» à l'encre de Chine, en bas à droite.
Dimensions : 392 x 314 mm.
Aucun filigrane visible.

2 000 / 2 500 €



118. Dessin original pour « La Ville », nouvelle de Serge Basset.

Paru dans le *Gil Blas illustré*, 9^e année, n° 16, 21 avril 1899 (première page).

Recto seul. Crayon gras, crayons de couleurs, rehauts d'encre de Chine, sur papier crème.

Signature « Steinlen » au crayon gras, en bas à droite.

Dimensions : 423 x 322 mm.

Aucun filigrane visible.

1 500 / 1 800 €



119. STEINLEN (Th.-A.). *Contes à Sara*. Paris, Librairie L. Conquet. L. Carteret et Cie, 1898, in-8°, demi-maroquin vert bouteille à la Bradel, à coins, dos à nerfs orné d'un chat mosaiqué de maroquin plusieurs fois répété en plusieurs teintes, couverture, tranches naturelles (E. Carayon). 1 200 / 1 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

31 planches dessinées par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), interprétées sur bois par Auguste Desmoulins (1850-1923), narrant dix histoires sans paroles parues initialement dans le journal *Le Chat noir*. Plusieurs mettent en scène des chats et leurs péripéties.

EXEMPLAIRE UNIQUE, IMPRIMÉ SUR JAPON.

La plupart de ses planches consistent en des essais de tirage en différents tons, parfois argent ou or.
Aucune justification n'est imprimée au verso du faux-titre.

Il a été offert par Léopold Carteret au collectionneur André Sciama, poète à ses heures sous le nom d'André Semiane, avec cet envoi autographe au crayon bleu, en lieu et place de la justification : « Premier livre ! offert à Monsieur André Sciama. Bien amicalement. L. C. ».

León Conquet étant mort en 1897, Léopold Carteret lui succède à la tête de la librairie éponyme ; il a vingt-cinq ans.
Ici la couverture est imprimée sur papier rouge brique gaufré. Elle porte la date de 1899.
Les deux dernières histoires ne sont pas ici introduites par un titre intermédiaire.

Est joint :

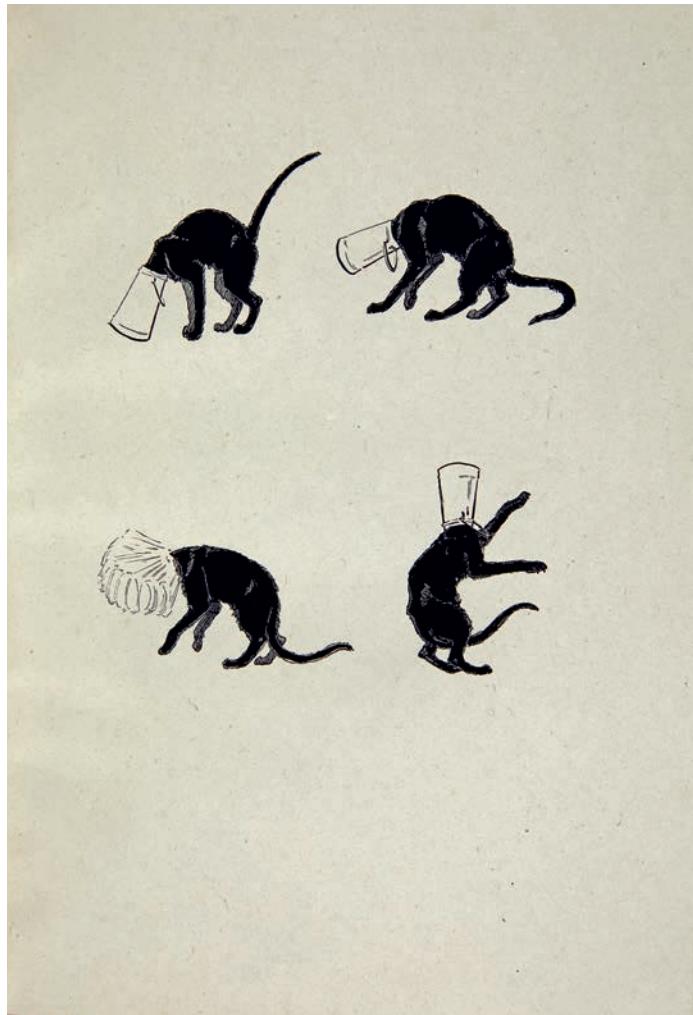
- un petit dessin à la plume de Théophile-Alexandre Steinlen représentant un portrait féminin (55 x 70 mm).

Édition limitée à 50 exemplaires sur chine (aucun autre tirage annoncé).

Dimensions : 239 x 171 mm.

Provenance : André Sciama, avec son ex-libris (aucun catalogue à ce nom à la BNF).

Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 604 (« un exemplaire sur japon composé d'essais de tirage en différents tons ») ; [...], *De Paris à Barbizon. Auguste Lepère. Estampes, 1849-1918*, Musées de l'Île-de-France, 2012, pp. 17-20 (à propos d'Auguste Desmoulins).



120. STEINLEN (Th.-A.). Contes à Sara. Paris, *Librairie L. Conquet. L. Carteret et Cie*, 1898, in-8°, cartonnage à la Bradel habillé d'une soie brochée vert amande fleurie de chardons, dos lisse, couverture, tête dorée, non rogné, étui semblable (V. Champs). 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

31 planches dessinées par Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), interprétées sur bois par Auguste Desmoulins (1850-1923), narrant dix histoires sans paroles parues initialement dans le journal *Le Chat noir*. Plusieurs mettent en scène des chats et leurs péripéties.

L'un des 50 exemplaires sur chine, seul tirage annoncé ; celui-ci est le n° 20.

La couverture est imprimée sur papier gris-bleu.
Elle porte la date de 1899.

Un élégant cartonnage de Victor Champs.

Victor Champs (1844-1912) exerça de 1868 à 1912, d'abord place Saint-André-des-Arts, puis rue Gît-le-Cœur. Ses travaux, généralement simples, se distinguent, ainsi que ceux d'Émile Carayon, par leur parfaite qualité d'exécution. Il pratiqua volontiers ce genre de cartonnages revêtus de soies aux motifs raffinés. Un modèle comparable fut récemment offert aux enchères sur un exemplaire du *Narcisse* de Gide (Cat. Bibliothèque Marc Litzler, 2019, n° 68).

L'étui a été habillé d'un papier à motif floral très semblable à celui de la doublure et des gardes.

Dimensions : 239 x 171 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 366 (« Recueil rare et coté. Tirage unique : 50 sur chine ») ; Ray (G. N.), *French Illustrated Book. 1700 to 1914*, pp. 440-446 ; Crauzat (E. de), *Steinlen. L'œuvre gravé et lithographié*, 1913, n° 604 ; [...], *De Paris à Barbizon. Auguste Lepère. Estampes, 1849-1918*, Musées de l'Île-de-France, 2012, pp. 17-20 (à propos d'Auguste Desmoulins).



121. THEURIET (A.) - GIACOMELLI (H.). La Vie rustique. Dessins originaux.

121. THEURIET (A.). La Vie rustique. Compositions et dessins de Léon Lhermitte, gravures sur bois de Clément Bellanger. *Paris, H. Launette et Cie, 1888*, grand in-4°, maroquin havane janséniste, doublure de maroquin tilleul, gardes de soie moirée, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (*Marius Michel*). 3 000 / 4 000 €

Édition dédiée à la baronne Nathaniel de Rothschild.

120 compositions de Léon Lhermitte (1844-1925), gravées sur bois par Clément Bellanger (1851-1898), dont 26 compositions hors-texte.

Exemplaire Beraldi.

C'est l'un des plus précieux parmi ceux qui furent enluminés par Hector Giacomelli (1822-1904). Il est cité par Léopold Carteret dans son *Trésor du bibliophile*.

Imprimé sur papier des manufactures impériales du Japon (n° 1), il est enrichi de 130 aquarelles de Giacomelli exécutées sur les titres, dans les marges ou en encadrement des gravures. On retrouve les thèmes chers à l'illustrateur : paysages, fleurs, oiseaux, insectes... La plupart sont signées.

Édition limitée à 600 exemplaires.

Dimensions : 323 x 231 mm.

Provenance : Henri Beraldi (Cat. IV, 1935, n° 197).

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, III, p. 50 et IV, p. 378 ; Kaenel (P.), *Le Métier d'illustrateur, 1830-1880*, p. 531 (Henri Beraldi constate que « cette série de dessins sur marges de *La Vie Rustique* restera l'une des plus brillantes œuvres en ce genre. C'est une rage, une monomanie, aujourd'hui le livre illustré de dessins marginaux »).



122. THEURIET (A.). - GIACOMELLI (H.). Sous bois. Dessins originaux.

122. THEURIET (A.). Sous bois. *Paris, L. Conquet - G. Charpentier, 1883*, in-8° cavalier, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné d'un motif mosaïqué plusieurs fois répété, doublure de maroquin saumon orné d'une roulette dorée, couverture et dos, tranches dorées (*Mercier Sr de Cuzin*). 2 000 / 3 000 €

Préface de Jules Clarétie (1840-1913).

81 compositions d'Hector Giacomelli (1822-1904), gravées sur bois par Berveiller, Froment, Méaule et Rouget.

L'un des 75 exemplaires sur chine ou japon, numérotés 76 à 150 ; celui-ci est sur japon.

EXEMPLAIRE UNIQUE, entièrement enluminé, principalement en marge des feuillets, de 120 dessins aquarellés de la main de Giacomelli.

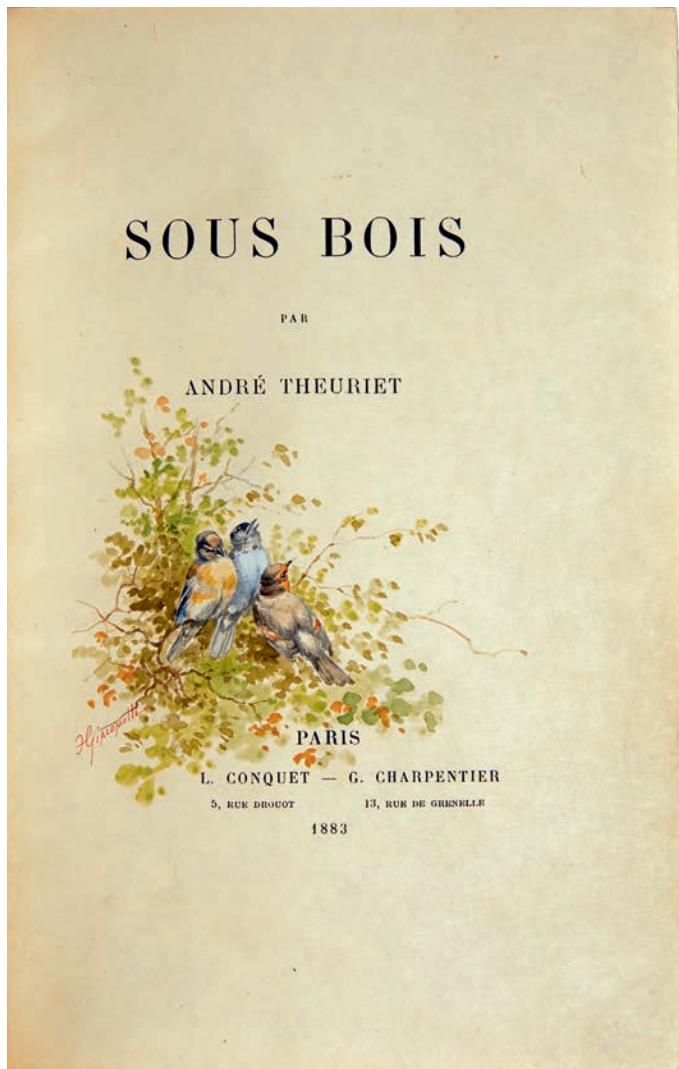
Le bulletin de souscription a été conservé ; il a été relié en fin de volume.

Édition limitée à 500 exemplaires.

Dimensions : 219 x 137 mm.

Provenances : Adolphe Bordes, par tradition orale ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, III, pp. 50-52 et IV, p. 378 ; Kaenel (P.), *Le Métier d'illustrateur, 1830-1880*, p. 531.



123. THEURIET (A.). - GIACOMELLI (H.). *Sous bois*. Dessins originaux.

123. THEURIET (A.). *Sous bois*. Paris, L. Conquet – G. Charpentier, 1883, in-8° cavalier, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné d'un fer à l'oiseau plusieurs fois répété, roulette intérieure dorée, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de même peau (Reymann). 1 000 / 1 500 €

Préface de Jules Clarétie.

81 compositions d'Hector Giacomelli (1822-1904), gravées sur bois par Berveiller, Froment, Méaulle et Rouget.

L'un des 75 exemplaires sur chine ou japon, numérotés 76 à 150 ; celui-ci est sur chine.

Il est enrichi :

- d'une suite sur chine des 81 compositions, soit 81 planches ;
- d'une aquarelle à pleine page sur japon de Giacomelli, signée.

Elle est dédicacée au préfacier, Jules Clarétie ;

- d'une aquarelle par le même sur une page de titre tirée sur japon ;

- d'une LAS d'André Theuriet à [Jules Clarétie]. 5 pp. in-12 datées 16^{7^{bre}} 83. À la demande du préfacier, Theuriet lui livre sa biographie.

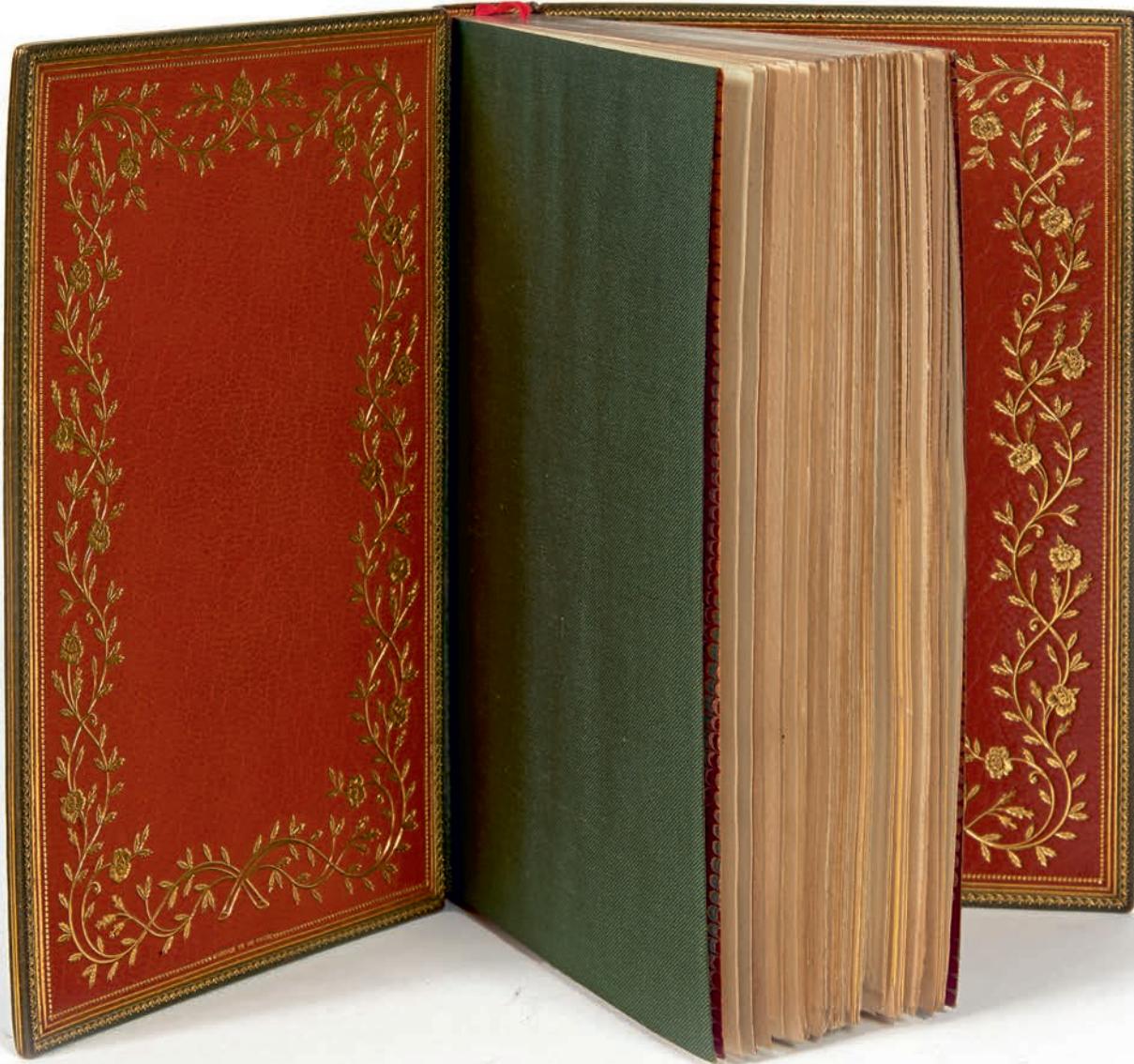
- du prospectus de souscription sur chine.

Édition limitée à 500 exemplaires.

Dimensions : 215 x 137 mm.

Provenances : Alfred Clericeau, avec son ex-libris ; M. G. S[ampré] (Cat., 1972, n° 159) ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes*, 1875-1945, III, pp. 50-52 et IV, p. 378 ; Kaenel (P.), *Le Métier d'illustrateur*, 1830-1880, p. 531.



124. THEURIET (A.). *Le Chemin des bois*. Paris, Lemerre, 1877, in-12, maroquin vert tilleul, filets droits et perlés autour des plats, dos à nerfs orné d'un fleuron mosaïqué plusieurs fois répété, doublure de maroquin terre de Sienne ornée en encadrement d'une guirlande florale dorée, gardes de tabis vert, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (*Mercier S^r de Cuzin*). 1 500 / 2 000 €

Seconde édition.

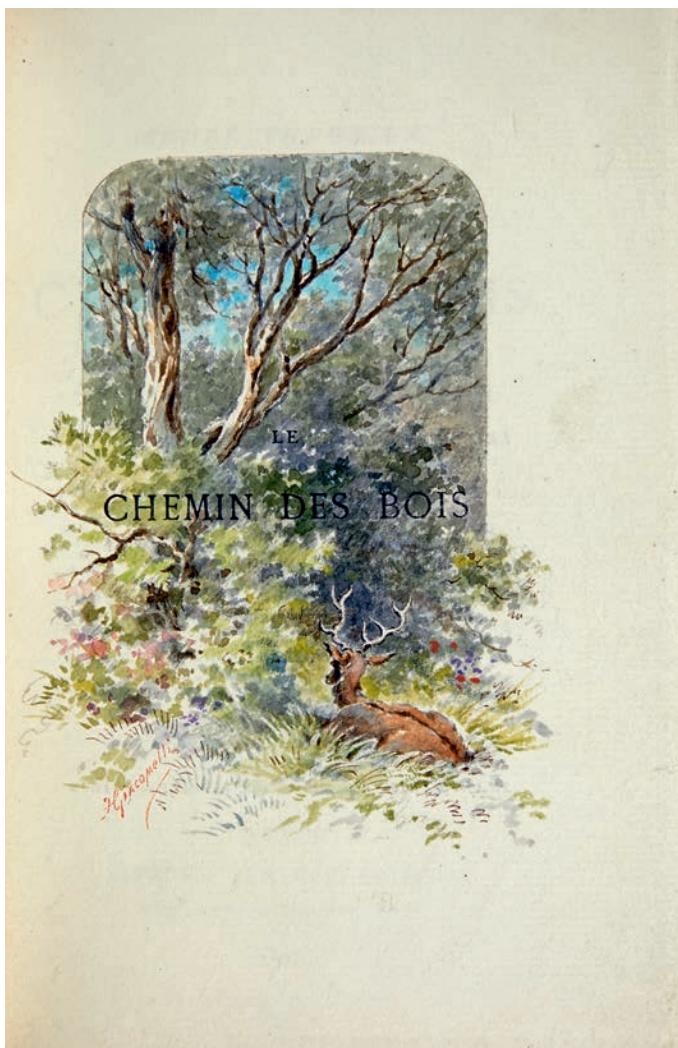
Exemplaire sur hollandie, enrichi de 81 aquarelles de divers formats d'Hector Giacomelli (1822-1904), souvent signées.

Un plat légèrement décoloré.

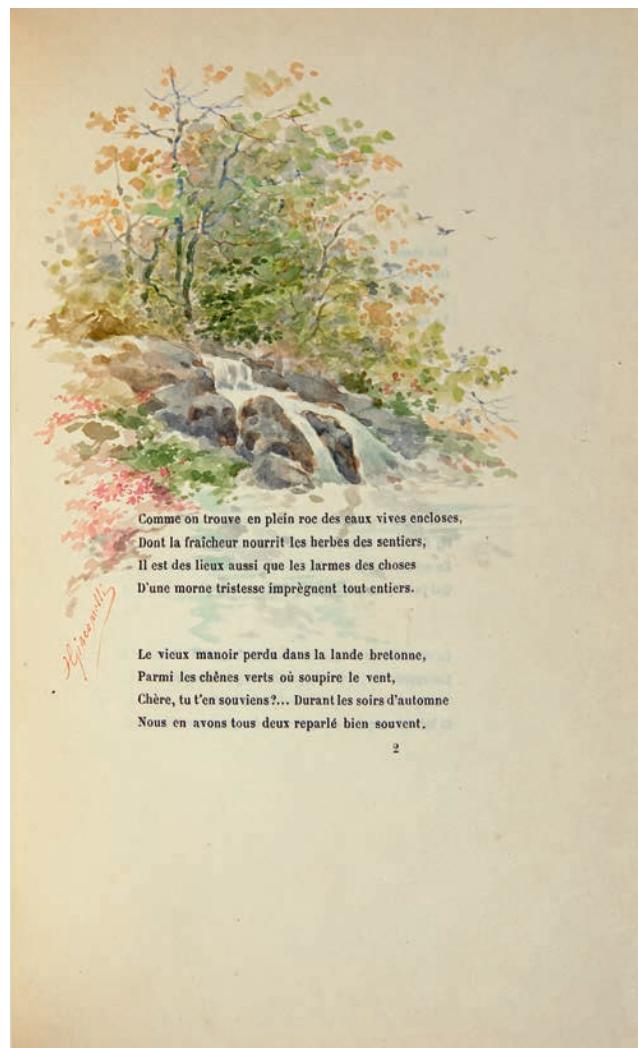
Dimensions : 178 x 117 mm.

Provenance : Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes*, 1875-1945, III, pp. 50-52 ; Kaenel (P.), *Le Métier d'illustrateur*, 1830-1880, p. 531.



124. GIACOMELLI (H.). Dessin original.



125. GIACOMELLI (H.). Dessin original.

125. THEURIET (A.). Les Œillets de Kerlaz. *Paris, L. Conquet, 1885*, in-12, maroquin vert, filets dorés autour des plats, fleurons dorés en angle, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, couverture, tranches dorées sur témoins (*Chambolle-Duru*). 600 / 800 €

ÉDITION ORIGINALE.

4 eaux-fortes d'Edmond-Adolphe Rudeaux (1840-1908) et 8 en-tête et culs-de-lampe d'Hector Giacomelli (1882-1904), gravés par T. de Mare.

L'un des 100 exemplaires sur japon.

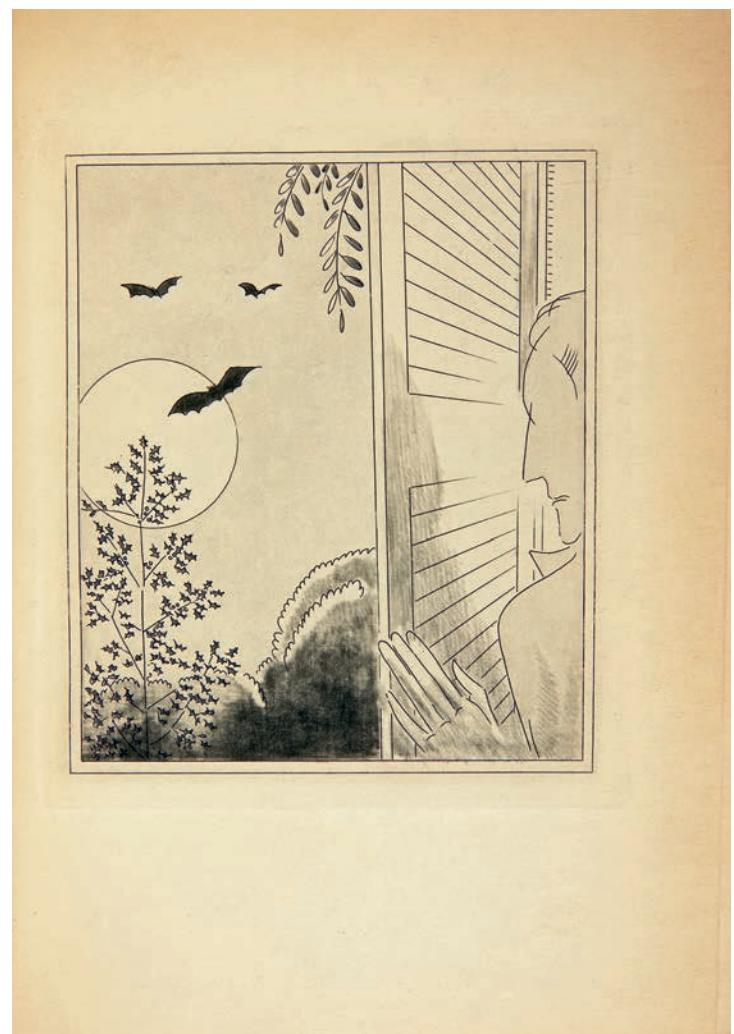
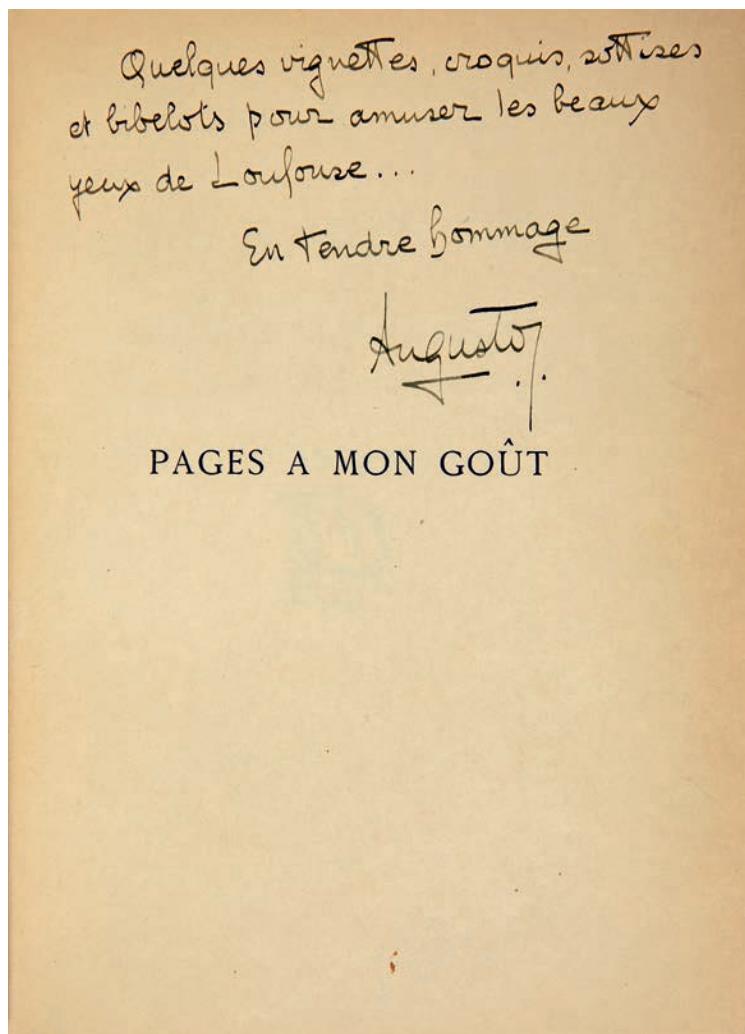
Il a été enrichi :

- de 2 aquarelles d'Hector Giacomelli, l'une en en-tête, la seconde en cul-de-lampe ;
- d'une des 100 suites avant la lettre.

Dimensions : 176 x 115 mm.

Provenances : Adolphe Bordes ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes*, 1875-1945, III, p. 50 et IV, p. 378 ; Kaenel (P.), *Le Métier d'illustrateur, 1830-1880*, p. 531.



126. VOISINS (Augusto GILBERT de...). Pages à mon goût. Paris, *L'Artisan du Livre*, 1929, in-12, peau façon reptile à la Bradel, dos lisse, couverture et dos, tranches naturelles, étui (H. Liesen). 600 / 800 €

10 gravures au burin de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

L'un des 30 premiers exemplaires sur japon impérial (n° I), contenant :

- une suite du premier état, soit 10 gravures ;
- une suite de l'état définitif, soit 10 gravures.

Exemplaire de provenance pertinente, offert par le comte Augusto Gilbert de Voisins (1877-1939) à Loulouse, son épouse :

*Quelques vignettes, croquis, sottises
et bibelots pour amuser les beaux
yeux de Loulouse...
En tendre hommage
Augusto*

Louise de Heredia (1878 ?-1930), surnommée Loulouse, l'une des filles du poète, épousa Gilbert de Voisins après avoir divorcé de Pierre Louÿs. Augusto n'eut de cesse de la rendre heureuse.

Édition limitée à 550 exemplaires.

Dimensions : 182 x 140 mm.

Provenances : Louise de Heredia ; Jacques Culot, avec son ex-libris.

Laboureur (S.), *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, II, n° 371 (« Ce livre inaugure pour Laboureur une nouvelle source d'inspiration, qui va prendre pour lui une place de plus en plus importante : l'observation méticuleuse de la nature vivante, des insectes, des petits animaux, de la faune des océans »).



127. **WILLETTÉ (A.).** Œuvres choisies. *Paris, H. Simonis Empis, 1901*, grand in-8°, vélin ivoire, au centre des plats deux aquarelles de Willette, couverture illustrée et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui de papier à décor floral (*Noulhac*). 1 500 / 2 000 €

100 dessins d'Adolphe Willette (1857-1926), choisis dans le *Courrier françois* de 1884 à 1901, reproduits en noir et précédés d'une préface de l'auteur.

L'un des 50 exemplaires sur chine (n° 88).

Il a été enrichi, au moment de la reliure :

- de 3 dessins originaux de Willette, montés en tête du volume, dont un à l'encre de Chine (« une "Vendéenne", fusil à la main, en équilibre sur un câble », sur vélin, signé en bas à droite (270 x 189 mm)) et deux au crayon bleu (« Jeune femme tenant une bicyclette », sur vélin, signé en bas à gauche (286 x 197 mm) et « Modiste », sur vélin, signé en bas à gauche et annoté au crayon bleu (285 x 197 mm)).

Une reliure en vélin de Noulhac, peinte à l'aquarelle par Adolphe Willette.

S'inscrivant dans une tradition ancienne, les collectionneurs de la fin du XIX^e siècle se tournent à nouveau vers des reliures en plein vélin qu'ils confient à des artistes en vue de les orner de peintures ; l'un des exemples les plus fameux étant la collection de reliures aux portraits peints commandées au début des années 1890 par Edmond de Goncourt pour distinguer quelques-uns de ses livres « mieux aimés » (voir n° 76). Comment en effet mieux introduire à la lecture d'un livre qu'en représentant sur la reliure elle-même le portrait de son auteur ou l'un des thèmes favoris de son illustrateur ; ainsi ici avec l'un des Pierrot de Willette ?

Édition limitée à 100 exemplaires.

Provenances : René Descamps-Scribe (*Cat. III, 1925, n° 352*), avec son ex-libris ; Léopold Carteret (*Cat., 1949, n° 219* (« cartonnage de vélin blanc décoré de deux superbes aquarelles originales de Willette »)), avec son ex-libris en couleurs et une annotation de sa main ; Suzanne Courtois, avec son ex-libris ; ex-libris aux initiales « A. E. » et au lion issant tenant une pensée, non identifié.

Carteret (L.), *Livres illustrés modernes, 1875-1945*, IV, p. 410 (« Édition recherchée. En dehors du tirage sur vélin, il a été tiré : 30 chine et 20 vélin d'Arches, avec tirages à part pour la Société les XX, et 50 japon ») ; Crauzat (E. de), *La Reliure française de 1900 à 1925*, I, pp. 115-124.

III. NOTICES

HECTOR GIACOMELLI, « le Raphaël des oiseaux ».

Hector Giacomelli (1822-1904) fut un dessinateur, aquarelliste et graveur de grand talent. Constraint dans les années 1850 de s'éloigner de Paris pour des raisons de santé, il se tourne alors vers l'étude de la nature. Ses représentations de plantes, d'insectes ou d'oiseaux, aussi délicates que précises, sont reconnaissables entre toutes, que l'on retrouve par exemple dans ses illustrations pour les livres d'André Theuriet (n° 122 à 125) et les enluminures originales dont il orna les exemplaires des grands bibliophiles de son temps (n° 121 et 122). Zola dit de lui qu'il dessinait avec une aiguille qui avait toute la vigueur et toute l'ampleur du pinceau ; à quoi Henri Beraldì ajoutait : « Un oiseau qui se respecte ne peut être que de Giacomelli. » Il avait été l'un des collaborateurs de *La Sainte Bible* de Gustave Doré (1866), pour laquelle il donna des ornements. Il fut aussi l'un des plus fins connaisseurs de la gravure de son époque, auteur entre autres du catalogue raisonné d'Auguste Raffet (1862) ; sa collection était réputée et fit l'admiration d'Henri Beraldì.

CHARLES JOUAS, un historien de l'architecture par le dessin.

Après s'être initié à la peinture auprès de Clairin et de Regnault, Charles Jouas (1866-1942) revient au dessin auquel il s'était formé très tôt en autodidacte et qui sera toujours à ses yeux « l'armature nécessaire, indispensable à la construction de toute œuvre ». En 1896, la commande d'illustrations que lui confie le collectionneur Henri Beraldì pour les *Poèmes parisiens* d'Émile Goudeau (n° 26) décide de sa carrière artistique. Cette première incursion dans le domaine du livre illustré marque le début d'une longue collaboration qui associe son nom à ceux de Huysmans, Balzac, Régnier... Son goût pour l'architecture ancienne, qu'il dessine avec autant de bonheur que d'esprit, confère à son œuvre une personnalité singulière. Au fil des travaux, Charles Jouas se fait ainsi l'historien par le dessin de la France monumentale et de ses paysages, qu'il s'agisse du Paris ou du Chartres de Huysmans, son ami dont il illustra le Quartier Notre-Dame (n° 34) et *La Cathédrale* (n° 33 et 37), du Versailles de Régnier, cette Cité des eaux aux splendeurs oubliées (n° 60), du Rouen de Dusbosc (n° 18) ou des Méandres de la Seine que célèbre Focillon (n° 20). Valognes (n° 36), projet qui lui tenait particulièrement à cœur, fut l'un des derniers auxquels il participa et qu'il laissa inachevé. Il fut également un maître de l'eau-forte.

AUGUSTE LEPÈRE, l'un des rénovateurs de la gravure sur bois.

Auguste Lepère (1849-1923) entre très tôt en apprentissage chez un graveur du Magasin pittoresque, tout en suivant des cours de dessin chez Lecoq de Boisbaudran. En pleine apogée de la presse illustrée, laquelle nécessite le recours massif à la gravure sur bois pour l'impression des images, graveur, dessinateur puis chef d'atelier au Monde illustré, il connaît les cadences intenses des ateliers et la division du travail. En réaction à cette « mécanisation », à la fin des années 1880, il s'intéresse à la gravure originale et produit ses premières séries, dont celle sur Rouen. En 1888, avec Bracquemond, il participe à la fondation de *L'Estampe originale*, revue destinée à promouvoir de cet art, dont il sera l'un des meilleurs représentants. Henri Beraldì lui ayant fait découvrir le livre illustré, Lepère comprend quelle place peut y tenir la xylographie. Influencés par l'estampe japonaise ou les travaux de William Morris, ses bois gravés, au dessin spirituel et vif, dont la vie quotidienne parisienne est l'un des thèmes principaux sans être le seul, illustreront dès lors de nombreux auteurs, parmi lesquels Louis Morin (*Dimanches parisiens* (1898), n° 54), Joseph L'Hopital (*Foires et marchés normands* (1898), n° 40 à 42), Jean Richepin (*Paysages et coins de rues* (1900) n° 63). Pour Huysmans, en 1901, il orna *La Bièvre* (n° 35) et, en 1903, *À rebours*, qui sera son chef-d'œuvre. Ses héritiers se nommeront Laboureur, Beltrand ou Jou.

ÉDOUARD PELLETAN, artisan du renouveau de la belle édition au tournant de 1900.

En 1896, alors qu'il n'appartient pas au monde du livre, Édouard Pelletan (1854-1912) ouvre à Paris, boulevard Saint-Germain, les Éditions d'Art Édouard Pelletan. Il publie alors un manifeste intitulé *Le Livre*, dans lequel il définit ce que sont selon lui les qualités du livre d'art, assemblage harmonieux du texte et de l'image. Parmi les auteurs contemporains qu'il publie, citons Jean Lorrain, Jules Renard ou Anatole France ; quant aux artistes : Henri Bellery-Desfontaines, auquel il confie l'illustration des *Poèmes en proses* de Maurice de Guérin (n° 29), Eugène Grasset pour *Le Procureur de Judée* d'Anatole France (n° 23), Auguste Leroux pour *Les Noces corinthiennes* du même (n° 24), Paul Colin pour *Les Philippe de Jules Renard* (n° 61), Louis Dunki, Eugène Carrière ou Steinlen pour *Cinq poèmes de Victor Hugo* (n° 32). Toutefois, la plus féconde de ces collaborations artistiques est certainement celle de Théophile-Alexandre Steinlen, dont sont présentés ici *Le Chien de Brisquet* de Charles Nodier (n° 56), *La Chanson des gueux* de Jean Richepin (nos 64 et 65) et *Crainquebille* d'Anatole France, l'un des plus belles réussites de l'artiste (n° 21 et 22).

Le grand bibliophile bordelais Adolphe Bordes fut l'un des soutiens financiers les plus fidèles d'Édouard Pelletan. Trois ouvrages publiés par les Éditions d'Art, proposés ici, proviennent de sa bibliothèque (n° 23, 29, 32), ainsi que le catalogue des éditions de cette maison paru en 1913 (n° 58).

LES CUIRS INCISÉS.

En 1880, Henri Marius-Michel remit à la mode cette pratique ancienne des cuirs incisés et modelés, dont il usa largement, en particulier sur *Les Quatre Fils Aymon*, dont il relia ainsi près d'une trentaine d'exemplaires. Quelques années après, Camille Martin, Victor Prouvé et René Wiener, tous membres de l'école de Nancy, s'enthousiasmèrent pour le procédé et réalisèrent des œuvres dans lesquelles s'exprime toute la fougue qui les caractérise. Cette pratique ne fut pas sans choquer certains bibliophiles qui considérèrent qu'elle faisait obstacle à la bonne tenue du livre dans la main. Mais, Martin et Prouvé, qui n'étaient pas relieurs eux-mêmes, initièrent un mouvement qui incita les artistes à s'intéresser à la reliure et fit entrer celle-ci de plain-pied dans l'Art. La simplicité du procédé qui consistait à inciser et à modeler une plaque de cuir qui était ensuite patinée ou dorée avant d'être enchâssée sur les plats de la reliure, sa souplesse aussi qui offrait à l'artiste plus de liberté et l'occasion d'approcher au plus près le contenu même du livre, furent autant de séductions pour de nombreux artistes, en particulier des graveurs, tels que Auguste Lepère (n° 54), mais aussi des dessinateurs et des peintres, comme Théophile-Alexandre Steinlen (n° 16, 17, 21, 22 et 64) ou Paul Colin (n° 61).

INDEX DES ILLUSTRATEURS

A, B	
BARLANGUE (G.-A.)	37
BELLERY-DESFONTAINES (H.)	29
BELTRAND (J.)	25
BENOIST (F.)	8
BUHOT (F.)	13

C, D, E	
CARRIÈRE (E.)	32
CHABAS (P.)	59
CHAHINE (E.)	47
COLIN (P.)	61
COTMAN (J. S.)	3
DECISY (E.)	55
DENIS (M.)	25
DÉTÉ (E.)	18
DOMIN (A.)	28
DUNKI (L.)	32

F, G, H	
GATINE (G.-J.)	4
GIACOMELLI (H.)	121, 122, 123, 124, 125
GRASSET (E.)	23
I, J, K, L	
JOUAS (Ch.)	18, 20, 26, 33, 34, 36, 37, 60
LABOUREUR (J.-É.)	27, 126
LA GANDARA (A. de)	48
LALASSE (H.)	8
LANTÉ (L.-M.)	4
LARGUIER (L.)	38
LÉANDRE (Ch.)	55
LELOIR (M.)	45
LEMAIRE (M.)	50
LEPÈRE (A.)	35, 40, 41, 42, 54, 63
LEROUX (A.)	24
LHERMITTE (L.)	121
LOUVRIER (M.)	44

M, N, O	
MARTY (A.-É.)	30, 31
MAUGENDRE (A.)	10
NAM (J.)	57

P, Q, R	
PÈCHEUX (B.)	4
RODIN (A.)	32
ROYER (H.)	26
RUDAUX (E.-A.)	125

S, T, U	
STEINLEN (Th.-A.)	14, 15, 16, 17, 21, 22, 32, 46, 53, 56, 64, 65, 66, 67, 68 à 118, 119, 120
SIMON (J.)	19, 39

V, W, X, Y, Z	
VIBERT (P.-É.)	58
VIERGE (D.)	32
WILLETTE (A.)	32, 127

INDEX DES RELIEURS

A, B, C	
ASPÉR FRÈRES	5
AUGOYAT (J.)	18
AUSSOURD (R.)	47
CANAPE (G.)	26, 42, 64
CARAYON (É.)	61, 119
CHAMBOLLE-DURU	125
CHAMPS (V.)	120
CLARKE & BEDFORD	3
CRETTÉ (G.)	37
CREUZEVAULT	65
D, E, F, G	
DERUTI (J.-J.)	2, 27, 44, 52
DOMIN (A.)	28
DURVAND (L.)	59
ELB	30
GRUEL (L.)	40

H, I, J, K, L	
KIEFFER (R.)	60
LA GANDARA (A. de)	48
LCJB ?	51
LIESEN (H.)	126
LORTIC (M.)	21
M, N, O	
MARIUS MICHEL	14, 22, 23, 24, 25, 29, 33, 46, 63, 68, 121
MARTIN (P. L.)	62
MAYLANDER (A. & R.)	58
MAYLANDER (É.)	17
MAYLANDER (É. & A.)	32, 34, 35, 56
MERCIER (É.)	54, 122, 124
MERCIER (G.)	20, 55
MEUNIER (Ch.)	49, 50
NOULHAC (H.)	16, 66, 127

P, Q, R	
PIERSON (H. J.)	13, 48
POUILLET (L.)	41
REYMAN (L.)	123
RUBAN (P.)	15

S, T, U	
STEINLEN (Th.-A.)	16, 17, 21, 22, 64, 66
STROOBANTS (J.)	38

V, W, X, Y, Z	
WECKESSER (J.)	67

INDEX DES PROVENANCES

A, B	
AUGOYAT (J.)	18
BERALDI (H.)	46, 121
BERGÉ (P.)	48
BOGOUSSLAVSKY (J.)	23
BONNASSE (H.)	37, 40
BORDES (A.)	15, 23, 29, 32, 58, 122, 125
BREDÉCHE (J.)	41, 45
BREDÉCHE (R.)	41, 45
BRISSON (E.)	30
BUFFETAUD (É.)	59
BURTY (Ph.)	13
C, D	
CARTERET (L.)	127
CHARPENTIER (M.)	26
CLERICEAU (A.)	123
COMAR (L.)	61, 64
COULOUMA (R.)	31
COUPPEL DU LUDE	21, 65
COURTOIS (S.)	14, 15, 16, 22, 23, 25, 26, 29, 32, 34, 35, 46, 55, 56, 58, 61, 63, 64, 66, 68 à 118, 120, 122, 123, 124, 125, 127
CULOT (J.)	126
DEGLATIGNY (L.)	4
DESCAMPS-SCRIVE (R.)	33, 127
DUCHESNE DE LA SICOTIÈRE	11, 12

E, F, G, H, I	
ESNAULT-PELTERIE (C.)	57
FLUEHMANN (A.)	40
GARNIER (A.)	38
GILBERT DE VOISINS (A.)	59
GONCOURT (E. de)	48
HAYOIT (Ch.)	5, 47
HEREDIA (H. de)	45
HEREDIA (L. de)	126
HERNANDEZ (J.)	42
HUGENSCHMIDT (A.)	51
J, K, L	
KAH (Ph.)	48
KISIELNICKI (H. de)	7
LA GERMONIÈRE (L. de)	6
LAMBERTY (I.)	67
LASCOUTX (L.)	38
LA SICOTIÈRE voir DUCHESNE	
LECONTE (H.)	5
LEFRANC (A.)	11, 12
LEPÈRE (A.)	40
LESEUR (F.)	21
LITZLER (M.)	28
M, N, O	
MAINDRON (M.)	45
MARCHAND (J. S.)	5

MEEUS (L.)	33
MIGUET (Ch.)	26, 41
MONTESQUIOU (R. de)	49, 50
NATURAL (A.)	20

P, Q, R	
PETIET (H. M.)	24
PORCABEUF (A.)	34, 37
PORTLAND (6e duc de)	3
RAISIN (F.)	5
RIGAUT (J.)	1

S, T, U	
SAMPRÉ (M. G.)	123
SCIAMA (A.)	119
SICKLÈS (D.)	68 à 118
SIMONSON (R.)	62
SUZANNET (A. de)	21
TAILHADE (L.)	62
TAUBER	16
TINAYRE (Cl.)	56

V, W, X, Y, Z	
VAUTHERET	25
VAUTIER (A.)	54
VILLEBŒUF (P.)	14, 68 à 118
VOISIN (H.)	65

CONDITIONS DE VENTE

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais et taxes suivants :
27 % TTC (dont T.V.A. 5,50 %)

La vente est faite expressément au comptant. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
L'adjudicataire ne pourra se saisir de son lot que contre paiement comptant, soit en espèces (sous conditions), soit par carte bancaire, soit par chèque certifié ou virement bancaire.
Dans les autres cas, la remise de l'acquisition pourra être différée à l'encaissement du chèque.
Les frais et risques du magasinage restant à la charge de l'acheteur.
Les lots confiés par des non résidents, signalés d'un astérisque (*), seront soumis à la T.V.A. en plus du prix d'adjudication, sauf si l'acheteur est lui-même non-résident
Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage et les petits accidents.

Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif.

La vente se fera selon l'ordre du catalogue, toutefois le Commissaire-priseur ou l'Expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

ORDRES d'ACHAT et ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les Commissaires-Priseurs et les Experts se chargent d'exécuter les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité, reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les personnes souhaitant enchérir par téléphone peuvent utiliser le formulaire d'ordre d'achat accompagné d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité.
Toutes les conversations téléphoniques sont enregistrées pendant la vente

Beaussant Lefèvre et les experts ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables d'une erreur ou d'un incident téléphonique.

RÉSULTATS DES VENTES

Dans la Gazette Drouot, chaque vendredi.
Abonnement, renseignements : 10, boulevard Montmartre, 75009 Paris - 01 47 70 93 00

Ce catalogue a été réalisé pour
M^{es} BEAUSSANT et LEFÈVRE

sur les presses de l'imprimerie ARLYS
12 rue Gustave Eiffel, 95190 Goussainville - Tél. : 01 34 53 62 69



CONCEPTION - MISE EN PAGES :
ARLYS - Tél. : 01 34 53 62 69

BEAUSSANT LEFÈVRE

32, rue Drouot, 75009 PARIS

Tél. : 00 33 (0)1 47 70 40 00 - Fax : 00 33 (0)1 47 70 62 40

www.beaussant-lefevre.com

E-mail : contact@beaussant-lefevre.com

Société de Ventes Volontaires - Siren n°443 080 338 - Agrément n°2002 - 108
Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE, Commissaires-Priseurs